

cosy

mountain

N#15
FÉVRIER-MARS 2013

DÉCO | DESIGN | ARCHITECTURE | TENDANCES

Spécial
CHAMONIX

HISTOIRES ET
ARCHITECTURES
Atypiques

VISITES PRIVÉES

LOFT PAYSAN EN ENGADINE
LA SUITE «IDÉALE» À MEGÈVE
LES MONTAGNETTES ONT 20 ANS

L 12688 - 15 - F: 5,50 € - RD



Baccarat
lighting collection
WWW.BACCARAT.COM

DESIGN &
LUMIERE
&
INDOOR &
OUTDOOR

NOUVEAU MAGASIN
LUMINAIRE DESIGN & CONTEMPORAIN **NOUVEAU CONCEPT UNIQUE EN FRANCE**



600m² d'exposition avec salon VIP et salle de conférences dans un parc paysagé de 4500m² Les plus belles marques de luminaires pour sublimer votre intérieur.

ZAC du Rotey • 73460 NOTRE DAME DES MILLIÈRES - ALBERTVILLE • 04 79 37 78 26 • info@vibert-eclairage.fr • www.vibert-eclairage.fr
HORAIRES D'OUVERTURE **Magasin** Du lundi au Vendredi de 9h30 à 18h30, le samedi de 9h30 à 12h • **Bureaux** Du Lundi au Vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h

EDITO- RIAL

LA CARTE VINTAGE

*m*ichel Bezançon et le paquebot des neiges à La Plagne ; Marcel Breuer, architecte du Bauhaus, et ses associés Laurent Chappis, Gérard Chervaz, André Gaillard et Denys Pradel dans la station intégrée de Flaine ; Jacques Labro et un condensé de son imaginaire à Avoriaz ; Perriand et le cabinet d'architecture en montagne de Guy Rey-Millet du côté des Arcs : le temps passe dans chacun de ces temples du ski moderne, mais la patte de chacun de ces architectes y reste indélébile. « L'art décoratif moderne n'a pas de décor », disait Le Corbusier. Le maître avait raison ! Une quarantaine d'années après la création ex-nihilo de ces sites, tous sont les témoins d'une modernité qui a su composer avec la montagne, tous ou presque font partie du patrimoine architectural et urbain du XXème siècle, tous ont traversé les époques et les critiques, pourtant fort nombreuses et perfides. Figurez-vous que l'air du temps pourrait même leur faire connaître une seconde jeunesse ! Et oui, ils pourraient bien, devant le retour qui dure du Vintage - et qui va durer, foi de Noëlle Bittner, notre précieuse conseillère éditoriale -, devenir sinon l'un des attraits, au moins l'une des caractéristiques de nos Alpes bien françaises. Notre architecture montagne audacieuse des années 60 tient là une petite revanche et prouve que le parti pris architectural est souvent conflictuel mais jamais stérile, polémique mais créatif, déstabilisant mais pérenne... Dans le concert mondial du tourisme, où rien n'est plus un détail pour attirer le client, - surtout pas l'histoire et par ricochet l'histoire architecturale -, on se dit que les professionnels du marketing montagnard auraient bien tort de ne pas assumer, voire de revendiquer « cet art décoratif moderne » qui sied si bien à leur décor ! ■

C.B



En couverture : Si Chamonix était une couleur, peut-être serait-il le rouge. Le rouge des fameuses éditions Guérin lui va si bien !
Photo : Francis Amiand

free
presse

COSY MOUNTAIN
est édité par FREE PRESSE
SAVOIE Technolac
18, ALLÉE DU LAC ST ANDRÉ
73 382 LE BOURGET DU LAC CEDEX
Tél : 00 33 (0)4 79 65 46 10
Fax : 00 33 (0)4 79 65 46 12
Site Internet : www.freepresse.com

Directeur de la rédaction / Redacteur en chef
Claude Borrani
claude@freepresse.com

Conseillère éditoriale : Noëlle Bittner
Rédaction : Loïc Martin, Myriam Cornu, Patricia Parquet,
Géraldine Richard, Noëlle Bittner, Claude Borrani

Maquette
Séverine Hébrard / www.sbdesign.pro

Relecture : Marie Gourault

Publicité
Directeur du service commercial et développement
Kamel Baghidja (46 11) kamelb@freepresse.com

Chef de publicité
Fanny Marguet (46 10) fanny@freepresse.com

Assistante publicité
Julie Rivière (46 10) julie@freepresse.com

Administration et relations clients
Laurence Rémy
FREE PRESSE
laurence@freepresse.com

Dépôt Légal : à parution
ISSN 2119-6737

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit des pages publiées dans le présent magazine faites sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées. (art. L.122-4, L.122-5 et L.335-2 du Code de propriété intellectuelle).

cosy
mountain

SOMMAIRE



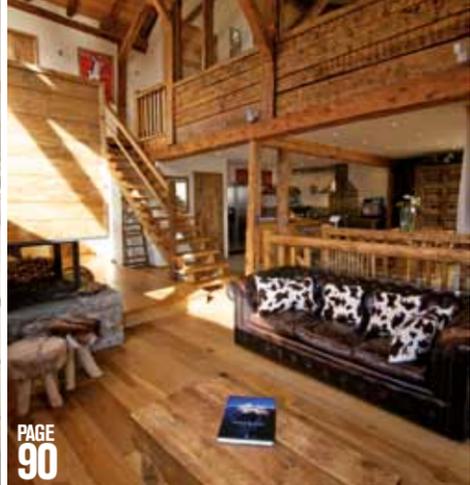
PAGE
8



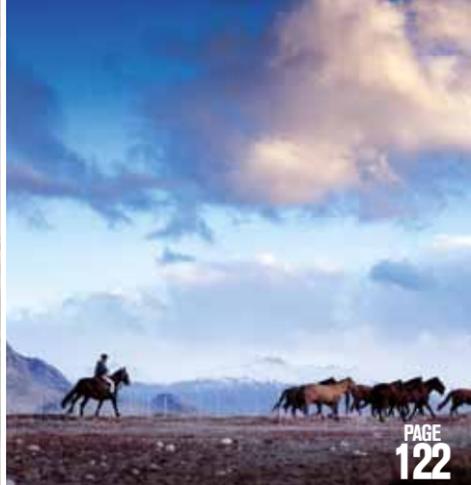
PAGE
80



PAGE
85



PAGE
90



PAGE
122



PAGE
34



PAGE
48



PAGE
54



PAGE
62



PAGE
60

NEWS

Quoi de neuf en montagne côté **architecture et design** ? | 6

CULTURE

Les **idées cosy pour sortir** et notre **sélection de livres** à dévorer au coin du feu. | 18

FOCUS

Le Royalp, un chalet perché face aux Dents du Midi, à Villars sur Ollon. | 22

Gros plan sur le showroom **Vibert Éclairage**, spécialiste ès luminaire design ! | 26

Vitruve Associés, l'agence immobilière « sur-mesure ». | 28

BEAUTÉ

Attention au **soleil d'hiver** ! | 30

VISITE PRIVÉE

En Engadine, l'**architecte Duri Vital** a réussi la transition entre tradition et mode de vie contemporain avec un loft atypique. | 34

OBJET DÉCO I

Sélection de fauteuils cosy et design. | 44

VISITE PRIVÉE

Entre Mont Blanc et Aravis, à 1850 m d'altitude, la « **Suite Idéale** » nous a ouvert ses portes. | 48

VISITE PRIVÉE

Le Val-Thorens se refait une beauté. | 52

INTÉRIEUR DÉCO

À Saint-Véran dans les Hautes-Alpes, l'hôtel 4 étoiles **Alta Peyra** est en totale harmonie avec l'habitat traditionnel de ce village. | 54

OBJET DÉCO II

Le design éclairé des **luminaires suspendus**. | 60

Spécial Chamonix

40 pages sur la **ville de montagne la plus célèbre des Alpes** ! | 62

ARCHITECTURE

Petite histoire architecturale de Chamonix. | 63

SAGA

Saga de la **famille Carrier**, au pied du Montanvers. | 70

DÉCORATION

Rencontre au sommet entre Bernard Ferrari et Pierre Carrier : un **regard nouveau sur le vieux bois**. | 74

DÉCODAGE

Le **style Albert 1er**, le premier 5 étoiles de Chamonix. | 80

PHOTOGRAPHE

Christophe Boillon, un autre regard sur Chamonix. | 82

INTÉRIEUR DÉCO

Le 4 étoiles « **Le Morgane** » devient un boutique-hôtel. | 84

GASTRONOMIE

Pierre Maillet, le chef doublement étoilé de l'Albert 1^{er}. | 86

BONNES ADRESSES

Le **guide cosy** de ce qu'il ne faut pas rater à Chamonix. | 90

PROJETS

L'**hôtel Mont Blanc et l'Heliopic**, le nouveau projet du propriétaire du Faucigny. | 96

INTÉRIEUR DÉCO

À Val d'Isère, le **chalet Voglite** garde l'atmosphère mystique de l'ancien monastère qu'il était. | 100

VISITE PRIVÉE

Le **groupe Montagnettes** souffle cette année ses vingt bougies. L'occasion pour Cosy Mountain de revenir sur ce qui a fait sa réussite. | 105

COSY STORY

Pülü, made in Patagonie. | 122

TENDANCES

Le **vintage a la cote**, l'analyse de Noëlle Bittner. | 128



BAUWERK PARQUET : LE TOP DES PARQUETS EN SAVOIE

LA MARQUE DE PARQUET BAUWERK, FABRIQUÉ EN SUISSE, A DÉBARQUÉ EN SAVOIE OÙ ELLE A INSTALLÉ SON SHOW-ROOM AU VIVIERS-DU-LAC. AVEC PLUS DE 70 ANS D'EXISTENCE, ELLE OFFRE UNE GAMME DE PLUS DE 400 RÉFÉRENCES : DU CLASSIQUE INTEMPOREL AU PLUS CONTEMPORAIN À L'ESPRIT LAQUÉ ET VINTAGE. LEADER MONDIAL DU PARQUET À POSE COLLÉE, IL EST LE SEUL FABRIQUANT À ÊTRE PARTENAIRE DU CONCEPT SENTINEL-HAUS. IL GARANTIT AINSI DES PRODUITS SANS MATIÈRES POLLUANTES, NEUTRES EN CO₂, PARFAITEMENT ADAPTÉS AUX BÂTIMENTS CERTIFIÉS MINERGIE, LE MUST DES CONSTRUCTIONS ÉCOLOGIQUES. NOTRE COUP DE COEUR : LA MASTER EDITION, UNE COLLECTION DE PARQUETS À LA FINITION ET L'ESTHÉTIQUE PARFAITES (EN PHOTO). CHAQUE LAME DE PARQUET EST LAVÉE ET BROSSÉE AU SAVON ET À L'EAU, PUIS DIFFÉRENTES HUILES ET CIRES SONT ENSUITE APPLIQUÉES POUR CONFÉRER AU PARQUET SA RÉSISTANCE ET SA LONGÉVITÉ. ET TOUTES CES OPÉRATIONS SONT FAITES À LA MAIN !

Show-room à Viviers-du-Lac sur rendez-vous : Tél. 04 79 34 17 12. www.bauwerk-parkett.com



MEUBLES 3A ROLAND LANG À SALLANCHES : RÉSOLUMENT CHIC

Pas besoin de courir dans plusieurs boutiques pour décorer les différentes pièces d'un chalet, d'un appartement ou d'une maison. Spacieux, le show-room des Meubles 3A Roland LANG, à mi-chemin entre Megève et Chamonix, réunit des espaces dédiés aux principales fonctions de la maison, accueillant du mobilier contemporain signé des plus grandes marques : canapés, fauteuils, tables, literie, luminaires, tissus... Un grand choix de dressing sur-mesure, de bibliothèques et de meubles suspendus sont à découvrir. Laissez-vous surprendre par les espaces « Cuisines » et « Salles de bain », où les équipements de saunas, de jacuzzis et de hammams sont prêts à assurer votre parfait bien-être à la montagne. Le bureau d'études d'architecture intérieure délivre de précieux conseils pour transformer une ambiance et assure le suivi des chantiers pour les particuliers, les hôtels, les restaurants et même les bureaux. Une adresse sûre pour créer un aménagement réussi.

A Sallanches (parking commun au Vieux Campeur), tél. 04 50 58 11 98 www.meubles3a.fr & www.idbureaux.com

SOLI À MEGÈVE ET SALLANCHES: POUR DES INTÉRIEURS CHALEUREUX

Le Soli n'est pas une boutique comme les autres. Amoureux de la montagne et du bel ouvrage, son propriétaire, JEAN-LUC FREUNDORFER, court dans toute l'Europe pour dénicher des meubles qui sortent de l'ordinaire comme ces sièges en forme de champignon ou cet ancien établi de gantier transformé en table basse. Ce créateur de meubles et de décors a réussi à détourner la tradition pour embellir des intérieurs de montagne plus actuels, mais toujours avec le bois en matière de prédilection. Les étoffes et tissus pour rideaux et sièges qui proviennent de petites manufactures de tissu haut de gamme rendent les ambiances très chaleureuses. Pour mettre de l'âme aux intérieurs, qu'ils soient petits ou grands, poussez la porte, vous serez agréablement surpris.

33 rue de La Poste à Megève, tél. 04 50 91 97 20 et au 134 avenue de Genève à Sallanches, tél. 04 50 58 37 79. www.au-soli.com



CUISINES ET PROPORTIONS, POGGENPOHL À ANNEMASSE

L'ÉQUIPE DE CUISINES ET PROPORTIONS S'INVESTIT AUPRÈS DE SES CLIENTS POUR LES AIDER À CHOISIR LA CUISINE QUI LEUR CORRESPOND, ADAPTÉE À LEUR FAÇON DE VIVRE. DE GRANDES MARQUES SONT REPRÉSENTÉES : POGGENPOHL, RIMADESIO, ANTONIO LUPI, GAGGENAU, MIELE, ZUG, SIEMENS, GUTMANN, FRANKE... QU'ILS SOIENT EN CORIAN®, GRANIT, EN MATÉRIAUX COMPOSITES OU INOX, LES PLANS DE TRAVAIL SONT TRÈS VARIÉS. LE PLUS BEL ATOUT DE CETTE ADRESSE ? LES CONSEILS AVISÉS ET PERSONNALISÉS D'UN SERVICE DÉDIÉ À LA DÉCORATION D'INTÉRIEUR ET L'AMÉNAGEMENT DE LA CUISINE, MAIS AUSSI DE LA SALLE DE BAIN, DU DRESSING ET DE MOBILIER HAUT DE GAMME. LES CLIENTS SONT ACCOMPAGNÉS TOUT AU LONG DE LEUR PROJET. DE QUOI S'OFFRIR UN ART DE VIVRE CONTEMPORAIN ET CHALEUREUX.

6 B avenue Florissant à Annemasse. Tél. 04 50 37 90 76 www.poggenpohlannemasse.fr

news
Par la rédaction
casymountain

Cocooning dans le « dévoreur de livres »

Cette bibliothèque sculpturale, baptisée le Dévoreur de livres par son concepteur l'Atelier 010 du Pays Bas, est un rêve de bibliothèque. Sa magnifique structure de forme hélicoïdale offre même une place pour s'asseoir et se détendre. Lire au milieu des livres, n'est-ce pas l'endroit idéal ? Pour un maximum de confort, ses deux créateurs ont même pensé à une lumière suspendue pour lire en soirée. Ce produit est réalisé, sur-mesure et à la demande, à partir de couches de bois MDF et de contre-plaqué.

Prix : à partir de 6 400€ (prévoir les frais de port) - www.atelier010.nl





TRICOTE-MOI UN MEUBLE !

La designer textile Claire-Anne O'Brien a imaginé une collection de mobilier de laine tricotée à la main. Les modèles s'inspirent des éléments familiers de son pays d'origine, l'Irlande : nœuds de pêche, paniers en osier pour créer des meubles simples comme banc, pouf ou chaise. Grâce à son approche sculpturale du textile, elle explore la forme de la construction et de l'ampleur à travers les propriétés uniques du tricot.

www.claireanneobrien.com

n **e** **w** **s**
cosy **—**

Par la rédaction

BOB, UN BANC DOUX COMME UN MOUTON

CE PETIT MEUBLE PORTE LE JOLI NOM DE BOB. IL S'AGIT D'UN BANC EN PEAU DE MOUTON ISLANDAIS NATURELLE, CONÇU EN FRANCE PAR OLIVIER MORAVIK. CE SIÈGE D'APPOINT EST DU PLUS BEL EFFET DANS UNE ENTRÉE, UN SALON OU UTILISÉ COMME REPOSE-PIED. IL EST DISPONIBLE EN NOYER OU CHÊNE, RECOUVERT DE PEAU DE MOUTON BLANC, GRIS CHINÉ OU NOIR, EN TISSU, EN CUIR OU NUBUCK.

www.mjiila.com et Espace 55 près d'Annecy www.espace55.com



B a o b a b COLLECTION



Des meubles en bois inspirants made in Suisse

La collection Roethlisberger, fabriquée en Suisse dans le canton de Berne, comprend des tables, des chaises, des étagères, des secrétaires de belle facture et fonctionnels. Les nouveaux modèles comme l'étagère tout en rondeurs, signée Moritz Schmid ou les canapés et fauteuils Allumette à l'ossature en filigrane de bois dur d'un grand confort d'assise sont élégants et originaux.

www.roethlisberger.ch



Mont-Blanc



Everest



Kilimanjaro



McKinley

www.baobabcollection.com



Une chaise pour réchauffer les cœurs

Difficile de ne pas s'imaginer assis sur cette chaise originale et poétique de Mizmiz Design qui nous vient tout droit du Japon. Kotori chair a été présentée à Tokyo lors de la Designers Week. Avec son assise en bois et son dossier curvé, elle enveloppe délicatement notre corps qui semble s'installer dans un cocon. D'après son designer, elle évoque les oiseaux sur les branches et invite les hommes et les femmes à être plus proches les uns des autres. De quoi réchauffer les cœurs !

www.mizmizdesign.com

MADemoiselle DIMANCHE ET SES IMPRIMÉS GÉOMÉTRIQUES

C'EST COLORÉ, FRAIS, ÉPURÉ, INTEMPOREL ET 100 % FRANÇAIS. VOICI CINQ BONNES RAISONS DE VOUS PRÉSENTER MADemoiselle DIMANCHE, UNE MARQUE LANCÉE PAR MATHILDE ALEXANDRE, DESIGNER TEXTILE À VILLEURBANNE. ELLE CRÉE DES MOTIFS GRAPHIQUES, DÉCLINÉS EN TISSUS ET EN OBJETS DE DÉCO. AVOIR SA LAMPE DE CHEVET ASSORTIE À SES COUSSINS EST DU PLUS BEL EFFET DANS LA CHAMBRE. ELLE PROPOSE DES COUSSINS EN COTON ET LIN AUX MOTIFS ORIGINAUX, DES LUMINAIRES MARIANT LE TISSU ET LE BOIS, DES OBJETS DE DÉCORATION DESIGN D'INSPIRATION SCANDINAVE, JAPONAISE OU VINTAGE DANS SA BOUTIQUE EN LIGNE ET SUR-MESURE POUR LES PARTICULIERS ET LES PROFESSIONNELS DE LA DÉCO. ÉLÉGANT ET D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR.

www.mademoiselledimanche.com

FLIP POUR S'ASSEoir EN TAILLEUR

Ce n'est pour l'instant qu'un prototype mais son design et sa conception ont retenu notre attention. La particularité de cette chaise design ? Elle invite à s'asseoir les jambes croisées. Sa composition ? Elle est réalisée à partir de cendre de bois, de structure métallique et de 100 % de coton d'ameublement. De quoi séduire les maîtres yogi, mais pas seulement !

À découvrir sur www.khalidshafar.com



★★★★
HÔTEL LE SAVOY
BP 33 – Place du centre
73550 Méribel - Savoie - France
Téléphone + 33 (0)4 79 55 55 50
Fax + 33 (0)4 79 22 02 00
contact@hotel-savoie-meribel.com
www.hotel-savoie-meribel.com



L'HÔTEL FLOCONS DE SEL DÉCROCHE SA 5^E ÉTOILE

Une pluie d'étoiles est tombée sur le Flocons de Sel, hôtel et restaurant gastronomique dans la prestigieuse station de Megève. 2012 fut l'année de la consécration pour Emmanuel Renaut, son brillantissime chef (et toute son équipe) qui a décroché la 3^e étoile au Guide Michelin. En ce début 2013, son hôtel Relais et Château vient d'atteindre lui aussi des sommets en décrochant une 5^e étoile. Ce chef, né sans aucun doute sous une bonne étoile, a été choisi par Paul Bocuse pour présider cette année l'Équipe de France au prochain Bocuse d'Or. La gastronomie et les montagnes françaises ne pouvaient rêver d'un meilleur ambassadeur.

www.floconsdesel.com. Tél. 04 50 21 49 99



Le Fer à Cheval**** à Megève : le luxe de l'authenticité

Depuis cet été, en obtenant une 5^e étoile, le Fer à Cheval fait partie des plus belles adresses qui symbolisent toute l'élégance de la station de Megève. Dans un décor très montagnard, cet hôtel de 54 chambres et suites combine de nombreux plaisirs : un restaurant gastronomique servant une cuisine inventive et savoureuse, un restaurant savoyard où l'on sert l'une des meilleures fondues de Megève, des chambres au décor luxueux et authentique. Quant au Spa by Decléor, il propose 450 m² de bien-être et détente avec piscine, sauna, hammam, jacuzzi, 7 cabines de soin dont une duo permettant de découvrir l'aromathérapie et le pouvoir des huiles essentielles. Tout est parfait jusqu'aux séances d'aquabike, de cardio training et yoga encadrées par des coachs sportifs. Chaleureux et charmant, voici une étape idéale pour un séjour ou un week-end à la montagne.

Tél. 04 50 21 30 39 www.feracheval-megève.com

UN MAJESTUEUX HÔTEL DE GLACE ET DE NEIGE

VOUS ÊTES AVENTURIER ? VOUS NE CRAIGNEZ PAS LE GRAND FROID ET AIMEZ LA NATURE SAUVAGE ? VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UN HÉBERGEMENT INSOLITE À TRAVERS LA PLANÈTE POUR DES SOUVENIRS INOUBLIABLES ? LE ICEHOTEL® EST FAIT POUR VOUS. CE CRISTAL PALACE DE NEIGE ET DE GLACE DE 5 500 M² SE SITUE À JUKKASJARVI, À 200 KM AU NORD DU CERCLE POLAIRE ARCTIQUE EN LAPONIE SUÉDOISE. FRILEUX S'ABSTENIR ! CET HÔTEL EST CONÇU CHAQUE ANNÉE PAR DES ARTISTES ET DES ARCHITECTES DE RENOM À TRAVERS LE MONDE. CETTE ANNÉE, IL NE COMPTE PAS MOINS DE 65 CHAMBRES ET SUITES AU CHARME INCONTESTABLE. POUR PREUVE, LA SUITE 315 RÉALISÉE PAR LE HOLLANDAIS WOUTER BIEGELAAR DESIGN STUDIO. CET AMAZING HÔTEL A REMPORTÉ LE « PREVUE VISIONARY AWARDS 2012 » RÉCOMPENSANT UN PROJET AVANT-GARDISTE ET RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT. www.icehotel.com



THE EGG™, Arne Jacobsen 1958



LYON 42 QUAI RAMBAUD, QUARTIER CONFLUENCE,
69002 LYON / +33 (0)4 72 04 25 25

MONTPELLIER DESIGN CENTER 609 AVENUE RAYMOND DUGRAND / 0 +33 (0)4 67 024 024
CALLARGUES 1 AVENUE DE LA FONTANISSE / +33 (0)4 66 73 30 00
NÎMES 1 PLACE DE LA SALAMANDRE / +33 (0)4 66 67 62 22
AVIGNON 38 BOULEVARD SAINT-ROCH / +33 (0)4 90 82 52 56

NEW WEB SITE

Partenaire mobilier des architectes

www.rbcmobilier.com



news

Par la rédaction

cosy

TÉLÉCABINE EN MODE LUXE BY BMW ET LEITNER

LE LUXE ATTEINT DES SOMMETS DU CÔTÉ DU TYROL AUTRICHIEN. LA STATION DE SPORTS D'HIVER D'HOCHZILLERTAL PROPOSE DE VOUS CONDUIRE AU SOMMET DES 181 KM DE PISTES DANS UN CONFORT EXCEPTIONNEL. LA CABINE ULTRA-MODERNE A ÉTÉ RÉALISÉE PAR LEITNER EN PARTENARIAT AVEC BMW. L'INTÉRIEUR EST COMPOSÉ DE SIÈGES DE CUIR AVEC FONCTION DE MASSAGE ET SYSTÈME MULTIMÉDIA DE LA BMW SÉRIE 7. UN MOYEN PLUS QUE CONFORTABLE POUR DÉVALER LES PISTES OU SE RENDRE DANS L'UN DES RESTAURANTS GASTRONOMIQUES IMPLANTÉS SUR LE DOMAINE.

www.hochzillertal.com - Hébergements et restaurants sur les pistes à découvrir sur www.wedelhuetten.at, www.kristalhuetten.at, www.adlerlounge.at



Un concept unique en montagne au Gradonna Mountain Resort Chalets and Hotel

Un hôtel d'un genre nouveau a ouvert ses portes en décembre dans l'est du Tyrol autrichien, à 1324 m d'altitude et aux pieds de 110 km de pistes. Le Gradonna Mountain Resort Chalets and Hotel, classé 4 étoiles supérieur, a été conçu dans une architecture contemporaine et design. Une tour abrite douze suites, avec des vues exceptionnelles sur les plus hauts sommets autrichiens. Autre particularité : les hôtes peuvent faire le choix de résider en famille dans l'un des 42 chalets de l'hôtel allant de 150 m² à 250 m² pour la version luxe, avec bien sûr tout le confort et les services hôteliers. L'hôtel bénéficie d'un spa de 3 000 m² avec piscine, hammam et cabines de sauna. Les chalets ont, quant à eux, leur spa privatif. De quoi se sentir chez soi à la montagne ! www.gradonna.at



En toute transparence.

Les fenêtres coulissantes sans cadre Sky-Frame s'intègrent à leur environnement en estompant les frontières entre l'intérieur et l'extérieur, entre espaces habités et nature. www.sky-frame.ch

SKY-FRAME

A view, not a window.



COVERMETAL, 73190 Challes les Eaux, 04 7972 90 90, www.covermetal.fr



SHOWROOM TECNISE

MOBILIER INTÉRIEUR / EXTÉRIEUR - LUMINAIRES

2 Impasse du Terraillet
PAE du Terraillet
73190 Saint baldoph

Sortie VRU N°20 - Challes Les Eaux
T. 04 80 81 60 10

Ouvert du lundi au vendredi
de 9h00 à 12h00 et 14h00 à 18h00
sur RDV le samedi

sifas

IN-OUTDOOR LIVING FURNITURE

VOUS RÊVEZ D'UN CHALET À LA MONTAGNE ? NOUS AUSSI !

Nous en rêvons si bien que nous avons tout préparé dans un numéro très très spécial de **Cosy Mountain** à paraître en juin prochain. À feuilleter et à garder pour connaître les derniers progrès de la construction écologique, découvrir les nouveaux matériaux, s'installer un banya à la russe et un dressing taille doudoune, rencontrer des architectes passionnés de montagne, des paysagistes qui plantent « sur la pente », visiter des chalets qui ont plein d'idées à vous donner et visualiser les détails qui font le style montagne... Un Hors-Série archi complet et bourré d'adresses pour faire le plein d'inspiration avant de construire, restaurer et aménager son chalet à la montagne. Ce numéro très spécial de **Cosy Mountain** sera présenté au **SIAM**, le Salon de l'architecture en montagne qui se tient à Megève du 20 au 23 juin prochain.



Envie d'aller au bout du monde ?

Le bonheur à l'arrivée, c'est un petit village de l'Engadine avec ses maisons ornées de sgraffites depuis des siècles. Si vous avez flashé sur la Visite Privée de ce numéro "Loft paysan", c'est juste à côté. La maison patricienne date du XVIème siècle, entourée de ses beaux arbres couverts de neige, elle est couverte de sgraffites, ces motifs géométriques qui ressortent en clair, grattés dans l'enduit ocre. Votre chambre sentira bon le pin d'arole, une couette légère comme une crème fouettée, un oreiller fourré de copeaux odorants et une table savoureuse qui fait la part belle aux produits de la vallée. Des balades en calèche, du ski à St Moritz tout proche, du repos au soleil dans la loggia de bois... tout pour un dépaysement bienfaisant. **Chesa Salis, CH-7502 Bever-St Moritz, tel : +41 81 851 16 16, www.chesa-salis.ch • membre des Historic Hotels of Europe, www.historichotelsofeurope.com**



VIE URBAINE ET REFUGE DE MONTAGNE EN AUTRICHE

LE GROUPE HÔTELIER FALKENSTEINER A CHOISI UNE ARCHITECTURE MÉLANT TRADITION ET MODERNITÉ POUR

SON NOUVEL HÔTEL 4 ÉTOILES. CELUI-CI EST IMPLANTÉ DANS LA STATION SPORTIVE DE SCHLADMING EN AUTRICHE, QUI ACCUEILLE LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI EN CE MOIS DE FÉVRIER. UN FASCINANT MÉLANGE DE VIE URBAINE ET DE REFUGE DE MONTAGNE RUSTIQUE CRÉE UNE ATMOSPHÈRE SINGULIÈRE. LE MUST PARMIS LES 130 CHAMBRES : LA SUITE DE 125 M², AVEC SON SALON PRIVÉ ET SA CHEMINÉE. LE SPACIEUX SPA ACQUA PURA DE 1500 M² VOUS GARANTIT DES HEURES DE FARNIENTE. CÔTÉ RESTAURATION, EN PLUS DES SPÉCIALITÉS RÉGIONALES, LA CUISINE ÉVOLUE ENTRE MER ET MONTAGNE.

www.falkensteiner.com



AVORIAZ ÉLUE MEILLEURE STATION FAMILLE 2012

En novembre dernier à la Maison du ski et du surf des neiges de Londres, les **World Snow Awards** ont été décernés par un panel d'experts de l'industrie du ski. La station d'Avoriaz en Haute-Savoie a été élue meilleure station famille 2012. Le jury est tombé sous le charme de cette station piétonne, 100 % skis aux pieds quel que soit le lieu du séjour. Il a été séduit par les espaces et les animations dédiées aux enfants, la pédagogie du village d'enfants d'Annie Famose, les snowparks dédiés et bien d'autres éléments. Le reste du palmarès est un voyage à travers ce qui se fait de mieux en montagne : Le prix de la meilleure station de ski européenne a été décerné à Livigno en Italie. La station de Fernie au Canada est considérée comme la meilleure station d'Amérique du nord. La meilleure station pour l'après-ski est Zermatt en Suisse. Et enfin, le prix de la meilleure station en devenir a été attribué à Monterosa Ski en Italie.

news

Par la rédaction



LE LÜN HOTEL : NOUVELLE GÉNÉRATION D'HÔTELS DU VORARLBERG

Vous cherchez un hôtel à petit prix pour skier en Autriche, cette adresse devrait vous intéresser. L'hôtel Lün, situé à Brand dans la magnifique région du Vorarlberg, a ouvert ses portes cet hiver. De par sa structure, ce nouvel hôtel s'inscrit dans la droite lignée de la nouvelle génération de chalets et d'hôtels de cette région où l'architecture de montagne est mondialement réputée. Ce look, à la fois alpin et moderne, on le doit à Matthias Rhomberg qui a privilégié des lignes épurées. Rien n'est superflu. Tout s'inscrit parfaitement dans son environnement. Les matériaux locaux et respectueux de l'environnement faisaient partie du cahier des charges. L'hospitalité autrichienne se décline en chambres d'hôtel ou en appartements où l'on peut bénéficier des mêmes services et du même confort que l'hôtel. Pas de piscine au sein de l'établissement mais un sauna finlandais, un sauna infrarouge et des bains vapeur pour détendre son corps après une journée de ski.

www.hotel-luen.at



MOBILIER
CANAPES
RIDEAUX
LUMINAIRES
CONSEIL EN AMENAGEMENT

35 PLACE DE LA POSTE
BOURG ST MAURICE - SAVOIE
TEL 04 79 09 95 18

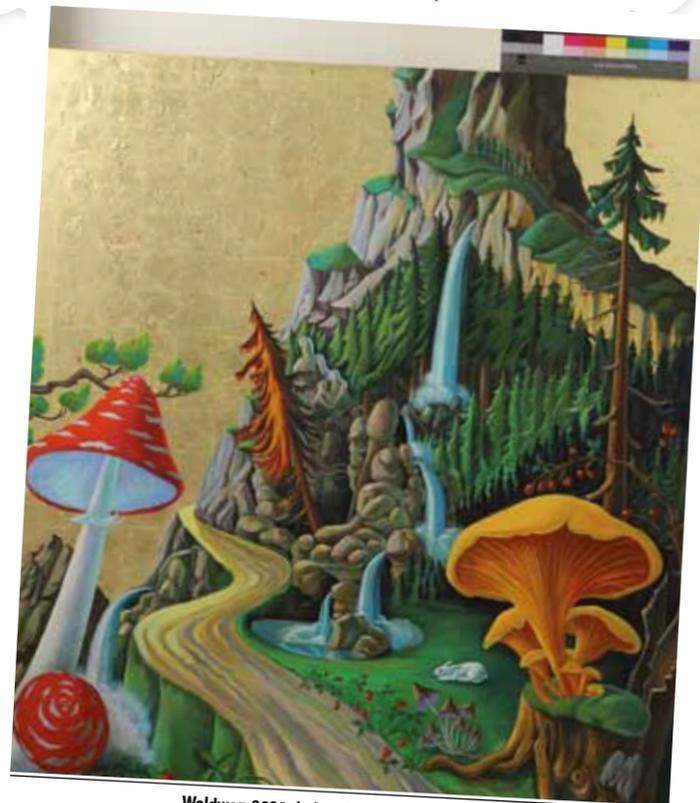
www.maisonmarmorino.com

SORTIR, RENCONTRER, VOIR

LA NATURE COMME UNE ICÔNE

Un tableau de Milan Kunc, c'est comme ces images d'autrefois où l'on devait deviner les figurines cachées dans le dessin. Ses figurines à lui sont mystiques, ironiques et subversives, parfois coquines. Elles plongent dans sa cosmogonie personnelle, le ciel et la terre, le sacré et le profane. Son art sensuel et vivant, représentatif du mouvement " Postmoderne Pop Art ", se nourrit d'influences diverses : Street Art, BD, Ost-Pop (culture de l'Est) et Punk-Pop. Né à Prague à la fin de la guerre, Milan Kunc étudie l'art dans sa ville natale puis auprès de Gerhard Richter à Düsseldorf. Photographies, mises en scène, sculptures en céramique, ses modes d'expression sont variés mais ce sont ses toiles que je préfère, avec ce fond d'or où la nature prend une dimension d'icône. Lunatique et merveilleux.

Jusqu'au 30 mars à St-Moritz, nouvelle Galerie Andrea Caratsch, Via Serlas 35-37 et 12. www.galeriecaratsch.com



Waldweg 2008, huile et feuille d'or. Galerie Andrea Caratsch, Zürich

TROUBLANTES IMAGES

On sent les personnages au bord de l'implosion. Il y a une telle tension dans les images d'Erwin Olaf, ex photographe de pub, lauréat du " Young European Photographer ". Cette atmosphère que l'on sent prête à éclater, tous ces non dits... Le décor faussement paisible, le mobilier massif, les panoramiques, l'horloge, le berceau, tout est figé comme mis sous une housse blanche mais on devine les tabous, la distance et l'impuissance à communiquer qui retient la mère et l'enfant. Erwin Olaf est Hollandais, né au plat pays, il vit à Amsterdam. Et ses photographies expriment cette lumière, cette lenteur de la peinture classique hollandaise.

" Emotions " : Installations Erwin Olaf, 21 mars-30 juin, La Sucrière, 49-50 Quai Rambaud, 69002 Lyon www.lasucriere-lyon.com

" Dawn ", photographie, 2009



LE GÉNIE DES LIEUX

Avec la mondialisation, aujourd'hui les architectes ne sont plus maîtres en leur pays. L'internationale des architectes construit à Berlin comme à Singapour, à New-York comme... le long du ruisseau des Gravelles à Courchevel. Initié en 2008, ce projet dédié à notre bien-être et à notre amusement s'étend sur 26 000 m², coûtera la bagatelle de 60 M€ et ouvrira en 2014.

C'est l'agence allemande Auer+Weber+Assoziierte qui a remporté le projet du futur Centre culturel et sportif " Grandes Combes " à Courchevel. L'immense structure adopte des formes naturelles et une souple toiture végétalisée qui se fondent dans le paysage. Des enclaves aux formes organiques abritent des bassins et des plages qui reçoivent la lumière naturelle.

À travers les façades en verre la nature s'offre en panoramique. Un belvédère forme une terrasse extérieure, futur restaurant de 300 couverts. La réponse à la question " qu'est-ce qu'un projet allemand pour un site français " ? « Une architecture éthique, des bâtiments économes, propres, accessibles. Et la volonté de n'oublier l'usager à aucun moment ». Une évidence bien ancrée dans l'esprit germanique mais pas si fréquente chez nous (on connaît des abribus qui n'abritent pas de la pluie, des gares TGV si belles mais ventées comme à 3000 mètres, avec des parkings insuffisants dès le premier jour...). Car « les projets en France sont ressentis comme différents. Le génie des lieux y est pour beaucoup mais pas seulement ». . . Ce " pas seulement " est tout entier dans cette remarque « en France, c'est comme en Allemagne, sauf que c'est si différent. »

Ce projet, entre autres travaux, fait l'objet d'une exposition Auer+Weber+Assoziierte, jusqu'au 23 février, à La Galerie d'Architecture à Paris, www.galerie-architecture.fr et www.auer-weber.de



Le lac Léman et le Mont Blanc à l'aube (mars), 1918. Huile sur toile.

ZOOM SUR L'ÉTERNITÉ

On voit là le condensé d'une vie. Cette période de son œuvre est à Hodler ce que furent à Monet les variations sur les Nymphéas. Un concentré de son œuvre, un aller retour incessant sur ses thèmes les plus chers, l'éternité, la nature, les êtres et toujours dans un même décor, l'univers légendaire des Alpes suisses. De son balcon, il zoome sur le Mont-Blanc au-delà du lac Léman, jaune, rose, bleu, de l'aube à la nuit... Dans ses paysages, il s'éloigne du figuratif pour ne conserver que les lignes de force étirées jusqu'à l'abstraction. Et dans ses portraits, disait Paul Klee, il « présente l'âme à travers le corps ».

Ferdinand Hodler, jusqu'au 26 mai à la Fondation Beyeler à Bâle, Baselstrasse 77, CH-4125 Riehen www.fondationbeyeler.ch

LA MONTAGNE CÉLÉBRÉE AU DERNIER SALON MAISON&OBJET

La nature interprétée par les 232 artisans des Ateliers d'Art de France et mise en scène par Elisabeth Leriche, tête chercheuse et pionnière des tendances, plongeait les visiteurs dans le monde enchanté de la forêt, du monde sous marin et de la nature apprivoisée. " Wondernature ", la nature dans les métiers d'art, dont on peut retrouver les réalisations sur le site des Ateliers.



Récolte d'après-ski, hiver 2011.

« Stations de soins intensifs », Lois Henchenblaikner, au Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne. www.alpinesmuseum.ch

STATIONS DE SOINS INTENSIFS

C'est le titre de l'exposition des vues alpines d'un jeune photographe autrichien. Un constat impitoyable des effets du tourisme de masse. La plupart d'entre nous ne sont pas là pour le voir puisque « c'est en été qu'il faut visiter les

« Stations de soins intensifs », Lois Henchenblaikner, au Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne. www.alpinesmuseum.ch

NOS LIVRES DE CŒUR

Par Noëlle Bittner. Photos Jo Pesendorfer

LES DÉCORATEURS DES ANNÉES 50.

Par Patrick Favardin. Éditions Norma, 86€

LE PITCH / les maîtres, Adnet, Arbus, Old... les ludiques, Matégot, Royère, Raphaël, puis les modernistes, Gascoïn, Sognot, Perriand... et la jeune génération des Motte, Paulin, Philippon... On ne les connaît pas tous mais on apprend à les reconnaître et on s'aigüise le regard en découvrant leur œuvre.

CE QUI M'A PLU / c'est un gros pavé certes, mais on les tient tous, ces décorateurs qui nous enchantent aujourd'hui ! Souvent on entend critiquer le style des années 60, 70, sans parler des excès des années 80, mais tout le monde s'accorde sur les années 50. C'est notre eldorado, il y a un plaisir, une vitalité, une envie de s'exprimer que l'on ressent dans cette esthétique d'après guerre. Un style qui est toujours à la mode, de plus en plus repris, réédité.

OUVRIR PAGE 198 / les reproductions des catalogues et des revues de décoration de l'époque sont très amusantes à décrypter. Toute une époque !

UNE QUESTION ? / Le prix... oui mais c'est une icône de bibliothèque comme beaucoup d'ouvrages édités par Norma que l'on trouve quelques années plus tard, d'occasion et... encore plus chers.



BILLEBAUDE

N°1 de la revue de la Maison de la Chasse et de la Nature, éditée par Glénat, 25€

LE PITCH / l'honorable Maison et sa Fondation, nées de la volonté d'un couple de grands voyageurs et chasseurs, François et Jacqueline Sommer, lance son "mook", entre magazine et book. Il sortira deux fois par an en librairie, autour d'un thème choisi, aujourd'hui la venaison.

CE QUI M'A PLU / la revue nous transporte d'entrée de page « dans l'intimité d'un ogre », l'écrivain Jim Harrison. Voilà un sacré hommage à la nature ! On l'a compris, Billebaude ne sera pas la centième revue de cynégétique. On n'y dépêche pas les sangliers, mais plein de gens intéressants viennent y parler de plein de choses aussi vastes que la nature.

VINTAGE PASSION.

Par Laurent Journé, photos Sandrine Alouf. Éditions de la Martinière, 32€

LE PITCH / l'esprit vintage au sens large, pas seulement l'objet, le formica, la lunette papillon, mais aussi les slogans Peace & Love, la mode mini, l'arrivée des vidéo-clips, des soap-operas pour "la ménagère de moins de cinquante ans". À travers des portraits de ceux qui en étaient ou qui auraient bien aimé en être, des flashes sur un mode de vie rétro qui court sur les années 50 et plus et se porte à merveille aujourd'hui.

CE QUI M'A PLU / en l'ouvrant, j'étais déçue. Trop flashy, trop modeux. En le regardant mieux, j'ai été conquise : enfin une approche globale de ces années mythiques qui dépasse l'objet pour nous retracer le mode de vie, les tendances, le style. Et faire le lien entre aujourd'hui et les années passées, sans nostalgie et avec humour. Percutant.

OUVRIR PAGE 34 / La vie vintage de Melina, la Baronne d'Paname et de Benoît Montet...



SAMIVEL, PRINCE DES HAUTEURS. Par Jean-Pierre Coutaz, Éditions Glénat, 35€

LE PITCH / Samivel c'est la petite madeleine des grands parents d'aujourd'hui. Né en 1907, il dessine et peint à l'aquarelle la montagne, les cimes, les sommets et des petits personnages qui arpentent cet univers légèrement perdus ou émerveillés. **CE QUI M'A PLU** / l'humour ! Jamais méchant mais si drôle quand il pointe le ridicule des queues aux remonte-pentes dans « les chenilles processionnaires », les embouteillages de skieurs en bas des pistes « sur le skidrome ». J'ai apprécié aussi les commentaires. La plupart des livres sur Samivel montrent ses œuvres, là il y a un commentaire qui nous fait entrer dans le dessin. Et on ne regrette pas le voyage. Ainsi, on voit le rapport avec Tintin (au Tibet), d'ailleurs lui et Hergé sont contemporains et c'est Samivel qui inventa la formule « pour enfants de 10 à 80 ans ».

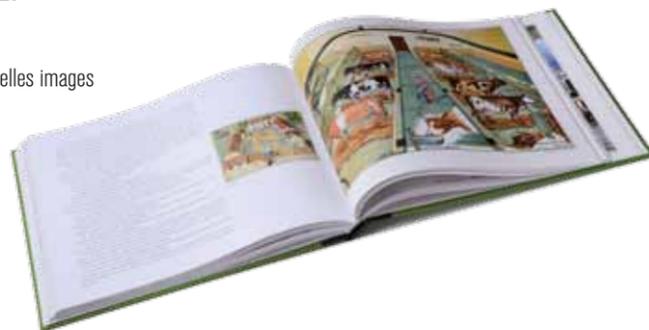
NOS GÉOGRAPHIES DE FRANCE.

Par Daniel Picouly. Éditions Hoëbeke, 30,50€

LE PITCH / les cartes murales de géographie et les belles images de France, des métiers, des régions, des ressources, qui oscillaient sur les murs de la classe se retrouvent dans cet album, assorties des commentaires d'un ex élève turbulent, écrivain doué.

CE QUI M'A PLU / si le nom de Vidal-Lablache résonne en vous comme le cri de la craie sur le tableau noir, comme moi vous allez adorer. Vous êtes de la génération Picouly qui lui a les mots pour raconter ceux du fond de la classe.

OUVRIR... À TOUTES LES PAGES / les images parlent d'une France où les écoliers portent des culottes courtes et la boulangère un petit tablier blanc festonné, où le garagiste répare une Citroën 15 tandis que la Simca 4 sort des chaînes de montage, les dessins sont précis, à l'insigne près sur le képi du gendarme, un régal !



ESCALES AUTOUR DU MONDE.

Étiquettes d'hôtel de la collection Gaston-Louis Vuitton. Par Francisca Mattéoli. Éditions Xavier Barral, 46,55€

LE PITCH / Gaston-Louis fut un grand voyageur. Curieux de tout, collectionneur dans l'âme et méticuleux. Sa passion (entre mille) : collectionner les étiquettes des hôtels où il séjourna à travers le monde. 900 étiquettes du début du XXème siècle, présentées par une autre grande voyageuse d'aujourd'hui.

CE QUI M'A PLU / la composition, les symboles, les montagnes couronnées de neige, le soleil couchant sur les cimes, la crête des sapins, le skieur ou le funiculaire, le dessin et le style, les couleurs et le graphisme font de chacune de ces étiquettes un petit tableau, une invitation au voyage. On partirait bien pour le Posta dans les Dolomites, le Seiler à Zermatt, ou l'hôtel

Tyrol d'Innsbruck. On ne s'en lasse pas et on regrette que l'usage des étiquettes d'hôtel se soit perdu.

OUVRIR... LE CADEAU ! / Une dizaine de ces étiquettes reproduites sur papier auto-collant... Ne reste plus pour les coller qu'à acheter la malle Vuitton (ou la valise en carton).

ROYAL(P) ET DE BON TON

A Villars-sur-Ollon, perché sur son balcon face aux Dents du Midi, Le Chalet RoyAlp Hôtel & Spa domine la situation. Seul cinq étoiles de la station, il affiche une allure de bon ton. On n'y trouve aucun des excès de style soi-disant "montagnard", ce petit bazar un peu cheap censé donner une atmosphère alpestre.

A la montagne, alors que tout l'espace vous attend dehors, vous avez sûrement remarqué comme l'espace vous est compté à l'intérieur (petites chambres, placards souvent insuffisants pour le volume des affaires de ski...). À peine y êtes-vous entré, Le RoyAlp vous fait l'effet inverse. L'hôtel a une architecture de chalet, mais un très très grand chalet ouvert en "V" de tous ses balcons sur le vaste panorama des Dents du Midi. Dès le hall, tout prend de vastes proportions. De larges dégagements partent vers des horizons lumineux et attirants, le bar, sa terrasse et sa vue sur les montagnes, un bel escalier central descend vers les restaurants, à votre gauche un salon ouvert mais intimiste avec ses canapés en cuir face à la cheminée où danse une belle flambée. Les chambres sont spacieuses et l'unité de ton et de style, pin blond sablé, belles étoffes de laine dans les tonalités de beiges, lignes classiques, donnent une atmosphère tout à la fois épurée et chaleureuse. Suite de placards dans l'entrée-dressing, salle de bain avec douche pluie et grande baignoire d'angle, murs de galets et d'ardoise. Immense lit et draps voluptueux en satin de coton ivoire de la marque italienne Quagliotti. Large balcon taillé en diamant. Toutes les chambres ne sont pas les mêmes. On préférera - malgré le supplément - celles qui donnent à l'extérieur sur les montagnes et le soleil.

APRÈS-SKI DOUCEUR

Cette sensation d'espace se prolonge au Spa By RoyAlp où l'atmosphère est d'une luxueuse simplicité et les cabines comme des chambres de soin. Les soins sont à l'unisson du décor, raffinés. La pression du massage est exactement celle que vous souhaitez, le drap, dont on vous recouvre pudiquement, doux comme une seconde peau. Quelques longueurs dans la piscine... Un grand plaisir d'après-ski zéro calorie.

Prenez le classique rituel du tea time : il vous est servi avec des gestes de geisha, un samovar, une coupe sur un petit plateau de bois et de ravissants sachets de thé parfumé. Ces sachets méritent une mention : le thé est enfermé dans un dôme en tulle fin qui ne s'affale pas dans la tasse, surmonté d'une petite feuille de tissu qui dépasse du couvercle et vous permet de saisir le sachet sans vous brûler.

« SKI IN, SKI OUT »

On skie sur le domaine de Villars et sur le glacier des Diablerets, à une heure de route. Départ juste au pied de l'hôtel, le petit train à crémaillère vous dépose en haut des pistes car Villars, son village et ses chalets prennent leur aise sur le balcon naturel qui surplombe la vallée. C'est d'ailleurs un paysage de carte-postale qui vous attend à l'arrivée. Tout là-haut, la station émerge de la brume quand on attaque la montée pour s'en rapprocher lacet après lacet.

À NE PAS MANQUER

- goûter la crème double
- rapporter une boîte de meringues Angelo Rime
- monter aux Diablerets par beau temps
- à skis ou en raquettes aller déjeuner à l'Étable

Sur les pistes, on est dépassé par les "Aiglons" ou les "Beausoleil", des files de jeunes gens en >>>



En plus de ses 63 chambres, le Royalp dispose de 30 appartements. À louer pour être chez soi avec tous les services de l'hôtel, room-service, accès au Spa...



>> uniforme des très chics écoles dont Villars s'est fait une spécialité depuis plus de cent ans. On les recroise dans la station et ces moins de vingt ans sont sans doute le secret de la jeunesse perpétuelle de Villars.

De retour des Diablerets, on s'arrêtera dans la vallée des Ormonts à Vers l'Église. Un petit musée a récemment ouvert dans une vieille maison en face de l'église (où l'on entrera aussi) dédié à la boisson locale, le Bitter, son histoire, ses affiches... À l'étage, muni de sa lanterne, on s'installe dans le noir pour regarder de petits films tressautant en noir et blanc comme « la chasse au renard » charmant passe temps où un skieur qui s'est accroché une queue de fourrure se fait poursuivre par une meute de skieurs prêts à toutes les cabrioles pour toucher la queue du renard.

Dans Villars, à première vue, les gros chalets-appartements dominant, mais dès que l'on se perd un peu dans les chemins enneigés, on découvre d'anciens chalets entourés de grands arbres, une collection de spécimens de la grande époque du chalet suisse aux balcons découpés, frontons ornés de lettres, volets verts ou rouges, leur bois sombre usé presque roussi.

RENDEZ-VOUS GOURMANDS

Le Chalet RoyAlp offre trois rendez-vous gourmands :

- dans le décor du carnotzet, le Grizzly pour une raclette au feu de bois, une fondue moitié-moitié et autres spécialités régionales.

- Le Rochegrise est le restaurant à l'atmosphère familiale.

- Pour une expérience gastronomique raffinée, Le Jardin des Alpes.

A l'extérieur en général, le décor ne sort pas d'un magazine et les prix sont élevés (FS oblige), mais la carte est appétissante, les viandes « rassies sur l'os », les fromages de la laiterie voisine et l'aubergiste de bon conseil.

- L'Étable, on rejoint cette vraie ferme à skis ou en raquettes. Une ferme lumineuse et bien tenue où les cochons laineux aux longs poils noirs, les moutons propres comme des jouets vivent leur vie derrière une grande paroi vitrée qui sépare l'étable de la salle. On y dévore, en accord avec le décor, une nourriture roborative et fort soignée, Papet Vaudois 23€, rösti aux champignons et à la crème, et des tartes maison poire chocolat... Plat environ 20-25€.

- Le Refuge de Fricence, les derniers 200m se font à pied, en traversant les pistes au-dessus de Gryon. On y va pour une raclette, une fondue Bacchus (la viande est jetée dans le vin bouillant), une « fondue moitié-moitié » mi gruyère mi vacherin, ou six sortes de rösti, 26 à 45FS. L'ancienne ferme qui avait brûlé a été reconstruite et sent bon le pin neuf. Terrasse au soleil et petit téléski gratuit pour les enfants sous les yeux des parents attablés en terrasse.

- La Chaumière, « le » salon de thé de Villars (au fond après la confiserie), où l'on prend un « Vermicelles au marron » (l'équivalent de notre Mont-Blanc). On en rapporte aussi une boîte de meringues Angelo Rime.

- Où goûter la meilleure crème double ? Sur une meringue au cœur élastique dans le restaurant du télécabine des Diablerets dessiné par Mario Botta.

- Que sont les Malakoffs ? des boulettes de fromage panées, 100 % gruyère, croustillantes et fondantes à l'intérieur, à déguster brûlantes avec un verre de Sauvignon blanc d'Ollon. ■

Villars est sur la ligne du TGV des neiges, qui part de Paris, gare de Lyon, et vous dépose directement à Aigle, où bus ou taxi vous emmènent à Villars. Valable jusqu'au 13 avril en week end.



Toute l'année et en semaine, on

change à Lausanne (à la mode Suisse, c'est-à-dire en face sur le même quai) pour Bex où vous attend le petit train à crémaillère qui s'arrête au centre de Villars. Plusieurs tarifs à partir de 25€, aller Paris-Lausanne en 2ème, 102€ en 1ère.

En 1ère avec Lyria, on a droit à la presse du jour et aux magazines, le petit-déjeuner est servi à l'aller, le dîner au retour après une journée de ski presque complète puisqu'on ne quitte Villars qu'à la fermeture des pistes pour arriver à 22h02 à Paris. Horaires sur www.tgvlyria.ch et www.cff.ch Réservations sur www.voyages-sncf.com et www.tgv-europe.com

Le Chalet RoyAlp Hôtel & Spa Domaine de Rochegrise CH-1884 Villars-sur-Ollon

Tél : +41 24 495 90 90 - www.RoyAlp.ch

Membre des Leadings Hotels et des Leadings Spas.

Tous les renseignements pour séjourner dans la région : www.region-du-leman.ch

focus



VIBERT ÉCLAIRAGE « NOUS SOMMES LA BIBLIOTHÈQUE DES ARCHITECTES »

Conseiller les designers d'intérieur sur le choix des luminaires, travailler en amont des projets, former les professionnels aux nouvelles technologies d'éclairage : voilà les valeurs que défend Florian Vibert, spécialiste de l'éclairage indoor et outdoor.

Par Loïc Martin

« **N**ous connaissons les luminaires, nous savons quels rendus ils offrent en fonction de leur emplacement. C'est pour cela que nous travaillons avec les architectes dès le début d'un projet. Nous sommes en quelque sorte leur sourcing ! », sourit le dirigeant du showroom basé à Notre-Dame-des-Millières, à deux pas de Frontenex. Parfaitement formées aux différentes technologies d'éclairage, les équipes de Vibert organisent à leur tour des formations, à destinations des électriciens et des archis, comme récemment avec l'Union Nationale des Architectes d'Intérieur. « Notre connaissance des produits et des normes nous donne une certaine légitimité dans le domaine de l'éclairage, poursuit Florian. Nous faisons des formations pour les professionnels, pour leur expliquer comment bien utiliser les produits que nous vendons. C'est dans leur intérêt aussi de se tenir au courant des dernières normes en vigueur, des nouvelles technologies et de leurs évolutions. »

DÉMOCRATISER LE DESIGN

L'autre cheval de bataille de l'enseigne, c'est cette volonté de rendre accessible le design. Mais pas question pour autant d'aller chercher ses produits en Asie. « Je veux démocratiser les belles choses, et surtout pousser les produits des designers européens, qui représentent 75 % de ce que l'on a en magasin », continue Florian Vibert. Des marques comme Artemide, Baccarat ou encore Flos pour ne citer qu'elles, auxquelles il faut désormais rajouter Tom Dixon, Moooi, Murano Due. Toujours du haut de gamme, mais surtout de l'intemporel. « Je n'aime pas trop ces marques qui renouvellent toute leur collection chaque année. Je préfère rester dans le design intemporel. » Certains des luminaires vendus chez Vibert sont des modèles qui existent depuis plus de vingt ans, et qui sont devenus cultes pour certains. ■

VIBERT ÉCLAIRAGE, À NOTRE-DAME-DES-MILLIÈRES.

WWW.VIBERT-ECLAIRAGE.FR - 04 79 37 78 26

Le dernier coup de coeur de Florian : la Dear Ingo, chez Moooi.



Un bon exemple de modèle culte, la Tolomeo chez Artemide.

Je veux démocratiser les belles choses, et surtout pousser les produits des designers européens.



focus



VITRUVÉ ASSOCIÉS, L'IMMOBILIER SUR-MESURE



Acquérir une belle propriété sur Chamonix ou sa vallée est le rêve de nombreux amoureux de la montagne du monde entier. Mais bien souvent, la vision excitante du début du projet se transforme en frustration à la lumière des recherches compliquées, des visites inutiles, des méandres de l'administration ou de la fiscalité française. Et, une fois le bien acquis, la réalisation de travaux ou la simple gestion de la propriété à distance peut également être source de soucis, de perte de temps et d'argent.

Pour les vendeurs également, la cession d'un bien immobilier haut de gamme est une décision délicate aux implications personnelles et patrimoniales souvent importantes. Sa mise en œuvre nécessite donc des compétences particulières et un réseau approprié.

Vitruvé Associés, société Suisse basée à Genève, apporte aux acquéreurs et vendeurs exigeants des solutions sur mesure pour leurs projets immobiliers. Rencontre avec Sonia Perreau, consultante sur Chamonix et sa vallée.

Vitruvé Associés en quelques mots ?

Basée à Genève avec des bureaux à Paris, Bruxelles, Londres et des représentants en Russie, aux Etats Unis et au Moyen Orient, Vitruvé Associés se distingue par son positionnement de consultant pluridisciplinaire et son approche globale intégrée des projets immobiliers, qu'il s'agisse de ventes ou d'acquisitions. Elle découle de la mise en place d'une relation privilégiée avec nos clients avec comme principe de base l'écoute et la compréhension de leurs besoins afin de leur proposer des solutions personnalisées. C'est en cela que mon expérience passée dans l'hôtellerie de luxe et mes années à l'étranger m'aident énormément.

Quels services proposez vous ?

L'essentiel de notre activité consiste à gérer des projets d'acquisition de A jusqu'à Z pour nos clients, à savoir la recherche du bien, son expertise avec éventuellement l'étude des transformations potentielles, la négociation, le conseil en structuration patrimoniale et optimisation fiscale mais aussi la délégation de maîtrise d'ouvrage dans des projets de rénovation ou de construction ou encore la gestion des propriétés par l'intermédiaire de notre société sœur Boutiqchalets, www.boutiqchalets.com.

Pour nos clients vendeurs, la même approche globale et la discrétion d'une petite structure constituent un plus de même que notre ouverture internationale car environ 70% des acheteurs de biens haut de gamme à Chamonix sont des étrangers.

Qui sont vos clients ?

Nos clients sont des privés mais aussi, de par notre réseau à Genève et à l'étranger, des gestionnaires de fortune, des avocats ou des notaires qui recherchent un expert pour



mener à bien les projets de leurs clients. Ils savent ce qu'ils veulent et sont habitués à des approches constructives et rationnelles. C'est ce réseau de clients et de professionnels qui fait notre force, que ce soit pour trouver des acquéreurs ou des biens. Nous réalisons ainsi environ 50% de nos affaires hors du marché traditionnel, sans aucune publicité.

Comment appréhendez vous l'année 2013 ?

Les acquéreurs et les vendeurs se posent beaucoup de questions dans un contexte fiscal et financier difficile et changeant. Ils attendent donc des réponses précises et des approches pragmatiques par rapport à leurs projets. Je me réjouis de ces challenges car ils nous permettront encore d'affirmer notre différence. De l'autre côté, dans cette conjoncture incertaine, l'acquisition d'une belle propriété à Chamonix, pour peu qu'elle soit bien gérée, reste un investissement sûr qui confère aux passionnés de montagne un style de vie exceptionnel.

Quels types de biens recherchez vous pour vos clients en ce moment ?

Nos clients, qu'ils soient suisses, anglais, scandinaves ou français ont généralement en commun une très bonne connaissance de la Vallée ou ils viennent depuis longtemps. Ils ont généralement une idée très précise du style de vie qu'ils recherchent avec leur propriété à Chamonix et sont donc exigeants. Les beaux chalets avec de grands volumes ou les fermes sont très demandés. Mais nos clients savent que nous pouvons les accompagner sérieusement dans un projet de rénovation ou de construction, c'est pourquoi ils sont également prêts à s'engager sur des terrains ou des propriétés plus anciennes pourvu que le potentiel soit intéressant. Au final, l'emplacement, la vue et l'ensoleillement sont les éléments les plus importants à nos yeux quand nous montrons un bien à nos clients. Nous pouvons ensuite parfaitement les aider à s'imaginer ce qu'ils peuvent en faire et les aider à réaliser cette vision.

Faites nous rêver... quels sont vos coups de cœur à la vente du moment ?

Nous avons de beaux chalets récents dans des secteurs recherchés et un magnifique appartement de 5 chambres luxueusement rénové dans le centre de Chamonix avec une terrasse offrant une vue à 360 degrés sur le village et les montagnes. Notre petite structure et façon de travailler nous permet également d'avoir la confiance de propriétaires qui souhaitent vendre en toute confidentialité. Nous avons ainsi deux des plus belles fermes de la vallée et de superbes parcelles qui accueilleront sous peu de magnifiques chalets.

Qui est Boutiq Chalets?

C'est la société sœur de Vitruvé Associés, spécialisée dans la location de luxe, pour l'instant uniquement à Megève mais nous avons déjà des accords avec des propriétaires de la Vallée pour proposer des biens sur Chamonix à nos clients dès la saison prochaine. Boutiq Chalets sélectionne les plus belles propriétés et, puisque le luxe est avant tout une expérience, met en place tous les services, là encore sur mesure, pour rendre les vacances de ses clients inoubliables. ■

VITRUVÉ
associés

VITRUVÉ ASSOCIÉS SA
RUE DE HESSE 7
1204 GENEVE, SUISSE
T +41(0)22 751 11 67
WWW.VITRUVÉ.CH

www.vitruve.ch • www.boutiqchalets.com • À Chamonix, Sonia Perreau • sp@vitruve.ch • +33 (0)6 58 16 95 25

SOLEIL D'HIVER

Par Noëlle Bittner. Photos des années 50, Jean Kohler

SUR LE MODE « JE TE PRENDS, JE TE FUIS » ON JOUE AVEC LE SOLEIL DE NOS BRÈVES, TROP BRÈVES VACANCES D'HIVER À LA NEIGE. POUR GAGNER À CE JEU DE CACHE-CACHE, SUIVEZ NOS CONSEILS TRÈS COSY.

On aime tant ce contraste brûlant entre la glace et le chaud, l'ombre bleue dans les traces des skis et la réflexion du soleil sur la neige, si vive qu'elle vous fait plisser les yeux. Tant de soleil... si peu de peau offerte. Un shot intense dont on attend tellement, à commencer par le retour triomphal, la mine glorieuse (qui s'arrête au ras du cou mais qu'importe puisqu'existent les cols roulés). Alors qu'en Australie on pose des toits sur les cours d'école maternelle pour protéger du soleil les bambins, chez nous, sous nos latitudes le soleil n'est que bénéfique. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut le prendre tel quel, à nu, en direct, sans filtration.

En altitude, les UV sont moins filtrés, la réflexion sur la neige démultipliée. La pause au sommet, terrasse, chaise-longue et yeux fermés (on a retiré ses lunettes pour ne pas faire de marques), ce n'est pas anodin.

Les accidents de soleil les plus fréquents ? La conjonctivite de la trentième minute qui se révèle le soir et vous boucle en chambre pour un jour ou deux. L'herpès du deuxième jour, en relation directe avec le froid, la neige, le soleil et les gerçures. Du haut de ses 1850 mètres, la pharmacie du Solaise à Val d'Isère voit passer, dans l'ordre de fréquence, brûlures au visage (parfois avec cloques à partir de février), ophtalmie des neiges (« yeux rouges »), gerçures des mains et des lèvres, engelures.

Des dangers qui ne doivent pas cacher les bons côtés du soleil. Ses effets sur le bien-être et l'humeur sont prouvés et on n'en finit pas de découvrir les bienfaits de la vitamine D. À 90 %, elle est fabriquée par la peau sous l'action d'un soleil suffisamment fort, celui qui manque justement aux habitants des villes au nord de la Loire, explique le Dr Rafal. Liposoluble, elle se stocke dans les graisses quinze jours à trois semaines, en libre-service pour l'organisme qui se sert selon ses besoins. Entre autres pour augmenter l'immunité ou diminuer la douleur causée par les rhumatismes.

Peut-on se préparer au choc solaire ? Longtemps on a cru que les séances d'UV en cabine facilitaient l'exposition au grand soleil. On sait aujourd'hui que c'est faux. Ce que l'on peut faire, surtout si l'on est allergique au soleil et sujette aux lucites si irritantes (9 lucites sur 10 touchent les femmes) : prendre des antioxydants qui réduisent les radicaux libres (qui ont eux un fort

pouvoir oxydant). Ces antioxydants se trouvent à l'état naturel dans les fruits rouges, les airelles en particulier, dans les légumes verts principalement et dans les céréales. Trois semaines avant le départ, faire une cure, au naturel ou en supplémentation.

Pour prévenir la photosensibilisation et l'arrivée de taches indélébiles, lire les notices de ses traitements médicamenteux, notamment les antibiotiques.

Se gommer avant le départ et s'hydrater, sans lésiner sur l'épaisseur de crème.

Sur place, le matin avant de partir étaler sa crème solaire avec soin. Emporter crème et stick à lèvres sur les pistes et S'EN SERVIR ! Toutes les demi-heure, une nouvelle dose.

À savoir, rien ne vous protège totalement. À travers l'écran dit « total » filtreront assez de rayons pour vous doré en douceur et sans dommage. Seules les lunettes de glacier protègent vraiment les yeux sous tous les angles.

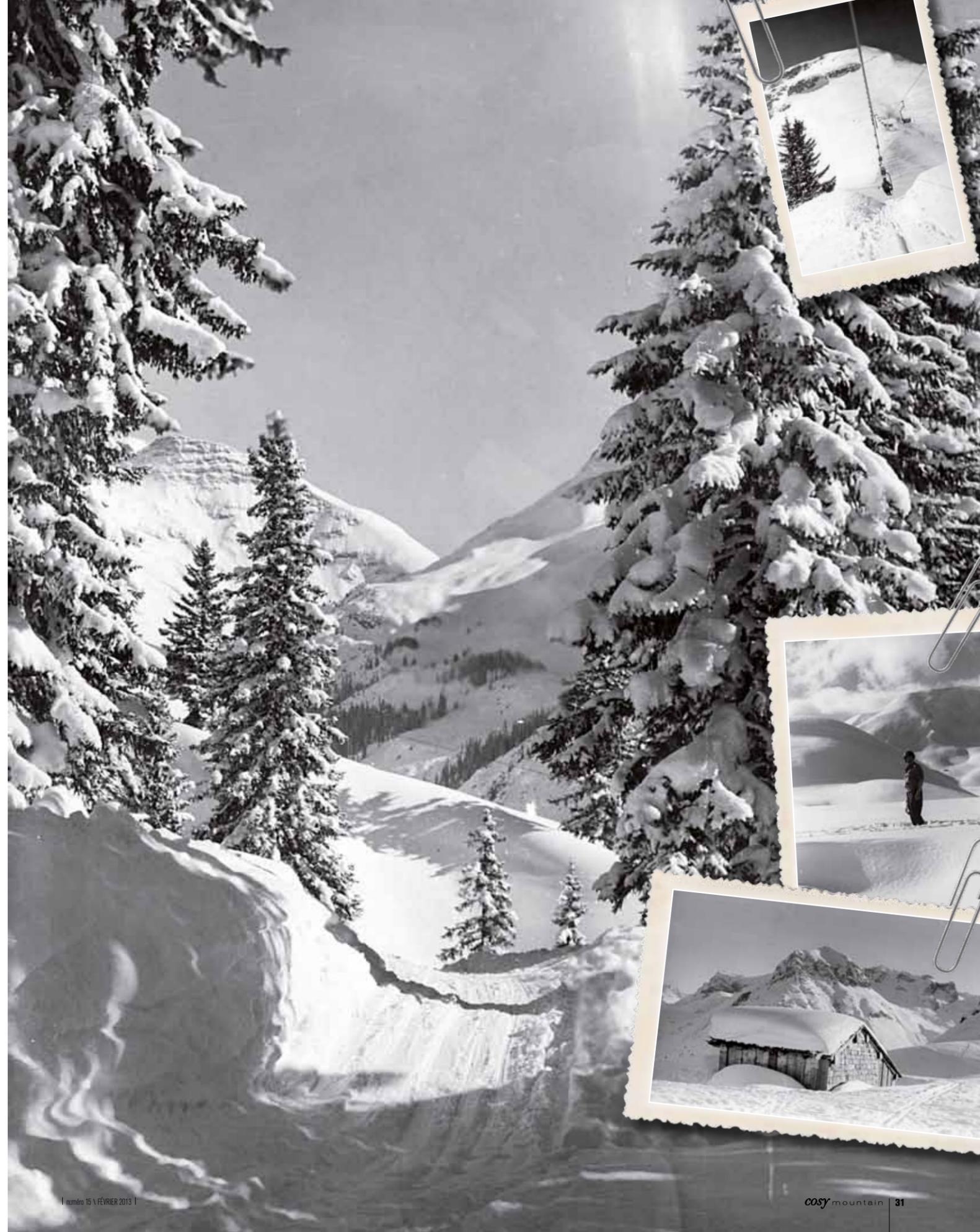
Le soir, une douche chaude ou un hammam, une bonne couche de crème apaisante sur le visage et pour les yeux, une eau apaisante (qui n'est pas un collyre). ■

LE SECRET DU MAQUILLAGE SUR PEAU BRONZÉE ?

C'EST FAIRE LE CONTRAIRE DE CE QUE L'ON FAIT D'HABITUDE !

Sur place bien sûr, mais aussi au retour, ne pas chercher à obtenir ce teint mat qui est le fin du fin tout le reste de l'année. L'éclat du bronzage, la mine saine, sportive ça passe par un peu de brillant. On n'a pas dit luisant. Pas de poudre donc, ni de fond de teint uniforme, mais quelques touches de fluide, de gel bronzant ou de crème teintée que l'on ne pose pas sur tout le visage mais sur l'arête du nez, la pointe du menton, les pommettes, le front, comme le ferait le soleil à une terrasse. On peut prolonger l'effet « retour de ski » par un peu d'auto bronzant, bien réparti mais en très fine application. Mieux vaut recommencer le lendemain que se retrouver chocolat. Bien nourrie, un peu rebondie, la peau prend une surface lisse et de jolies courbes. C'est l'éclat.

Merci au Dr Rafal pour son expertise et ses sages conseils. Spécialisé en médecine générale, le Dr Serge Rafal est l'auteur de L'alimentation antioxydante, aux Éditions Marabout.





GOMMER POUR BRONZER LISSE
 Avant d'aller au soleil, il est bon de gommer sa peau pour se débarrasser des cellules mortes et ainsi bronzer de façon uniforme. Deux moyens, le gommage en crème ou en huile, ou... les deux en même temps, comme le très précieux Gel Huileux Terracotta Sun Scrub de Guerlain qui se fond en lait lorsqu'on l'applique. Et le plus simple, le moins coûteux des gommages tant il met de temps à fondre, le savon gommant! (Soap Minute aux algues rouges, sans Paraben, 8,95€ de la marque suisse www.bodyminute.com.)

Même mode d'emploi : utiliser deux à trois fois par semaine sur la peau juste humidifiée (pas après avoir macéré dans un bain brûlant), insister sur les coudes, les genoux, les cous de pied, bien rincer pour éliminer les petits grains. Effet immédiat, une peau douce et souple qui offrira une surface polissée au soleil.



SPA HÔTEL ALPINA, GSTAAD

ATMOSPHERES DE SPA
 Du plus clinique au plus voluptueux, c'est amusant de voir comment les architectes imaginent les spas à la montagne. Aux Fermes de Marie comme au Lodge Park à Megève, Jocelyne Sibuet a joué un conte nordique, au Pays des neiges et des bois de bouleaux. Un décor parfaitement réussi parce qu'on s'y sent à la montagne mais dans une montagne rêvée, transfigurée. On croit y entendre murmurer les cascades, le Prince Charmant pourrait bien arriver. Les soins y sont à l'unisson, avec les produits maison de la gamme Pure Altitude d'une blancheur de neige. www.pure-altitude.com

À GSTAAD LE TOUT NOUVEL HÔTEL ALPINA DÉCLINE UN PHANTASME TOUT DIFFÉRENT POUR SON SPA SIX SENSES.
 La sensualité, les formes courbes (même les plafonds n'ont pas d'angle), l'ambiance beige solaire et les bois flottés. On est transporté dans un monde exotique lointain. On revient sur terre avec une carte de soins très complète dont le soin phare et hautement nutritif utilise les masques de la marque allemande QMS Medicosmetics du Dr Erich Sculte que connaissent bien les adeptes de la chirurgie esthétique. Qui peut le plus... www.alpinagstaad.ch



COSY EN BEAUTÉ
SOLEIL D'HIVER

MODE D'EMPLOI



SOIN SOLAIRE COMPLET
 C'est une crème solaire, indice 30, ce que ne dit pas son pot de porcelaine peu pratique à emporter sur les pistes. Mais c'est aussi un soin avant-après qui prévient et restaure la peau exposée au soleil. Sa formule au silicium a la caractéristique d'être boostée par les U.V. Une crème encore plus efficace au soleil, il fallait y penser...
 Restoring cream spf 30, ligne Sun Cellular de Valmont

ÉPICER SON BRONZAGE
 « La » poudre bronzante, celle qui se vend toutes les vingt secondes dans le monde, la reine de l'effet bonne mine depuis plus de trente ans, se réincarne chaque saison selon l'inspiration d'Olivier Echaudemaison, l'artiste es maquillage de la maison Guerlain.
 Terracotta sort aujourd'hui en quatre palettes, quatre intensités à choisir selon sa carnation naturelle (sans tenir compte de son bronzage).
 La meilleure façon d'en jouer quand on rentre bronzée ?
 Ne pas en mettre partout. Et appliquer sur une peau bien mate, débarrassée de tout gras pour éviter que la poudre ne se plaque.
 Avec un gros pinceau, balayer les bombés, front, menton, pommettes (si elles sont peu marquées cela les fera ressortir) et le bout du nez, un peu comme le ferait un coup de soleil.



Tatou by Patricia Urquiola



VISITE PRIVÉE EN ENGADINE

LOFT PAYSAN

Concept Mirko Beetschen / Photos Quirin Lepert / Texte Ruth Handler adapté de l'allemand par Noëlle Bittner



DANS UNE DE CES FERMES SUISSSES DE L'ENGADINE OÙ HOMMES ET BÊTES VIVAIENT SOUS LE MÊME TOIT, L'ARCHITECTE DURİ VITAL A RÉUSSI LA TRANSITION ENTRE TRADITION ET MODE DE VIE CONTEMPORAIN. LA STUBE EST TOUJOURS AU CŒUR DE LA MAISON ET DES PAROIS DE VERRE RELIENT L'HABITATION À LA GRANGE, OUVRANT L'ESPACE EN UN LOFT EXCEPTIONNEL.

Quand le froid s'installe sur l'Engadine avec ses nuits glacées et ses ciels piquetés d'étoiles, le mode de construction local paraît d'une logique évidente : l'étable avait sa place dans la maison pour faciliter les allées et venues du paysan et pour que la chaleur des bêtes monte jusqu'à son habitation. Et le foin, déversé dans la grange l'été, servait d'isolant naturel. Si deux maisons s'accolaient, elles étaient encore mieux abritées du froid.

Sur la place d'Ardez, un des villages les mieux conservés de Basse Engadine, la moitié d'une de ces maisons siamoises bâtie en 1642 s'est retrouvée transportée au 21ème siècle dans le plus grand respect de la tradition architecturale paysanne. Luminosité de l'espace, structures épurées et nouveaux matériaux font ressortir >>>



Dans le village préservé d'Ardez, toutes les fermes ont une porte d'entrée assez large pour laisser passer charrettes à foin et chevaux jusqu'à la grange. La seule modification est à l'intérieur où la porte a été isolée et renforcée d'une paroi métallique. Claudia Knapp, la propriétaire des lieux nous fait visiter sa maison à la façade ornée de sgraffites, ces dessins traditionnels gravés en creux dans la chaux laissant apparaître l'enduit beige.

VISITE PRIVÉE

>> la beauté des bâtiments d'origine. La maison était inhabitée depuis soixante ans. Il est vrai qu'elle avait un défaut majeur : trop peu de lumière parvenait jusqu'à l'arrière de cette ferme incrustée dans les ruelles étroites au cœur du village. « La situation n'avait rien d'idéal, reconnaît Claudia Knapp, la propriétaire. Il n'y avait même pas l'eau courante, encore moins de canalisations. Les pièces poussiéreuses étaient remplies de bric à brac. Mais en contrepartie, il y avait le Sulèr, l'entrée, les douze mètres du passage avec ses voûtes croisées, et en haut à l'étage, la cuisine aux murs noircis et la petite Stube en pin d'arole ». En spécialiste de la culture suisse, Claudia Knapp a décelé le potentiel de cette maison et engagé pour sa restauration l'expert en architecture de l'Engadine. À travers toute une série de réalisations, l'architecte Duri Vital, installé à Sent, un des plus jolis villages de la région, a montré son talent pour relier l'ancien au contemporain. En ouvrant les trois niveaux vers la grange et en faisant scier de larges ouvertures dans les cloisons de bois, il a littéralement désenclavé cette maison et effacé toute impression d'enfermement. De grandes portes de verre coulissantes ouvrent le passage à la lumière et éclairent les pièces du fond autrefois condamnées à l'obscurité. Non chauffés, les différents niveaux de la grange >>



Le sulèr, en roman, est un long passage de douze mètres qui mène de l'entrée à la grange. Les voûtes et le plancher d'origine ont résisté à la destruction du village en 1622. Au sol, une allée en lattes de pin brut facilite le passage.



En médaillon : les niches dans l'épaisseur des murs et les anciennes portes sont mises en valeur par un traitement simple des sols en béton lissé qui cache le chauffage.



Les marches de pierre bancales ont fait place à un escalier maçonné caréné de métal noir.

VISITE PRIVÉE

Au deuxième étage, l'atmosphère du bureau-bibliothèque est celle d'un loft largement ouvert sur la grange par une paroi de verre. Le sol en résine époxy reflète la lumière. Beaucoup de livres, peu de meubles mais d'un beau design comme le fauteuil de Marcel Breuers édité par Knoll, le sofa Coronado de B&B Italia et la suspension Mooi.



VISITE PRIVÉE

>> offrent une terrasse et une pièce à vivre délicieuse pendant les brèves chaleurs de l'été. Même en hiver quand les portes coulissantes sont fermées, les baies vitrées peuvent rester ouvertes. « Il rentre bien quelques flocons, dit Claudia Knapp, mais c'est sans importance car l'air est sec et le bois de mélèze ne prend pas l'humidité »

La structure en pierre de l'habitation est chauffée par géothermie. L'ancienne Stube en bois d'arole avec son accès à la ruelle perpétue le souvenir d'un mode de vie à l'ancienne. C'est là que se tenait la famille pendant les longues soirées d'hiver. « Les femmes et les enfants, raconte Claudia Knapp, s'asseyaient sur la banquette qui faisait le tour de la pièce et l'homme avait la meilleure place près du poêle. Le trésor de la Stüva, la petite Stube est certainement son buffet richement ornementé. La pièce de collection, retrouvée dans les réserves du Musée d'art populaire, trône à sa place d'origine. Derrière le poêle rutilant converti à l'électricité et que l'on peut réguler indépendamment du chauffage - trois marches montent à une lucarne. Autrefois, on passait directement de là dans la chambre à coucher commune pour éviter l'escalier glacial. La réserve à bois basse de plafond, prolongée au 18ème siècle d'une pièce pour les domestiques et la cuisine avec ses voûtes luisantes de poix forment la partie la plus ancienne de la maison. >>



En ralliant le contemporain à l'ancien par des raccords audacieux et des matériaux bruts, l'architecte Duri Vital a désenclavé et ouvert les volumes de cette maison enchâssée au cœur du village.

Grange et petite terrasse plein sud sous la charpente offrent des ouvertures et des vues sur la chaîne des Dolomites. Côté grange, ci-contre, les parois électriques en verre qui font la jonction avec la partie habitée coulisent comme des portes de garage. Deux petites chambres anciennes, à gauche, boisées et basses de plafond, un couvre lit de Samarcande et un kilim marocain contrastent avec la chambre créée de toutes pièces, son dressing et sa salle de bain logés dans un cube de métal noir.



>> Le « Chà da fò », la maison du feu, appellation poétique de la cuisine dans l'idiome local, concentre dans un petit espace une installation High Tech dévolue aux agapes culinaires. En face, dans l'ancien cellier, l'architecte a installé la salle de bains. Lavabo et baignoire sont taillés dans la masse d'anciennes stalles en vieux bois de pin. Le deuxième étage est un spectaculaire " loft paysan " ! Le sol clair en epoxy reflète la lumière dans l'espace. Parallèlement aux deux anciennes chambres à coucher, une grande chambre a été aménagée. La nuit, le cube de métal futuriste brillant qui renferme douche et dressing s'éclaire et semble léviter au-dessus d'une traînée de lumière. Comme rien n'est au même niveau, l'architecte a ajouté un " plus " inattendu : du deuxième étage une échelle de meunier conduit directement à une chambre nichée sous la charpente du toit. Et à la terrasse orientée plein sud, abritée du vent et de la pluie et qui offre une vue panoramique sur les Dolomites et la Haute Engadine. ■

À la cuisine, les voûtes séculaires, noires de poix ont été conservées, témoins de l'histoire du village où les cuisines à feu ouvert étaient rares. Petit espace mais équipement High Tech performant.

Comme une scène de théâtre, la grange, à droite, se prête à un dîner aux chandelles.

Ci-contre, vasque et baignoire sont sculptées dans la masse.

Dans le passage qui prolonge la cuisine, une grande table prend place. Tout au fond à travers la paroi de verre, on aperçoit la grange ouverte.





GERVASONI / INOUT 709
Comme son nom l'indique, le rocking-chair InOut 709 s'utilise aussi bien en extérieur que bien au chaud au coin du feu.
www.gervasoni1882.it

MOROSO / FJORD

Ce fauteuil pivotant signé Patricia Urquiola invite à prendre place au cœur de ses formes douces et enveloppantes. La nouveauté, c'est la possibilité d'ajouter une « doudoune » douillette qui vient se zipper sur la structure, permettant de changer le look du fauteuil en été et en hiver.
www.moroso.it

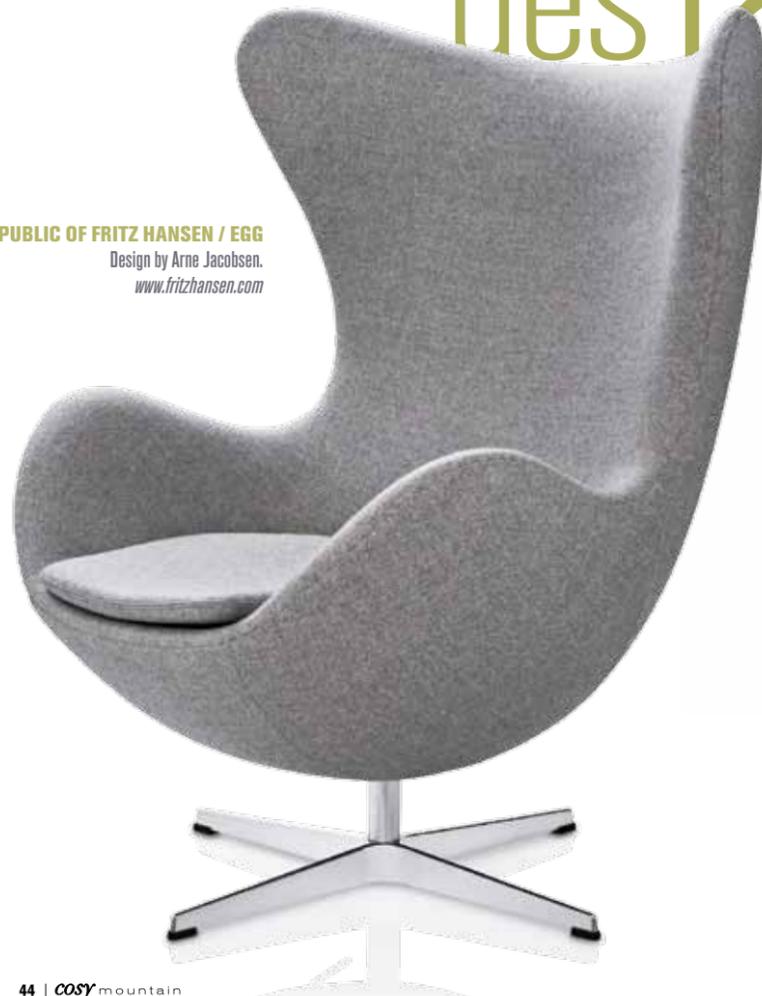


OBJET DECO I

Sélection : Loïc Martin

Le club
des fauteuils

REPUBLIC OF FRITZ HANSEN / EGG
Design by Arne Jacobsen.
www.fritzhanzen.com



EDWINKA / ARELQUIN

Spécialisé dans le relooking de mobilier, Edwinka donne une seconde jeunesse à vos meubles.
www.edwinka.com



REPUBLIC OF FRITZ HANSEN / SPACE Imaginé par le duo allemand Jehs+Laub, le fauteuil Space s'inspire du « design » de la main humaine et du confort que l'on ressentirait en s'y asseyant !
www.fritzhanzen.com



MOROSO / REDONDO

Tout en rondeur, le fauteuil Redondo a été dessiné par Patricia Urquiola.
www.moroso.it



TEMPS LIBRE / COPENHAGUE
Fauteuil démontable 100 % made in France, avec structure en acacia ou hêtre. Design by Virginie Lobrot.
www.virginielobrot.fr



LIGNE ROSET / DÉRIVE 2
Initialement créé par Pierre Paulin à titre privé en deux exemplaires pour Claude Pompidou, ce rocking-chair est (ré)édité par Ligne Roset.
www.lignerose.fr





CINNA / LOU
Design by Patrick Jouin.
www.cinna.fr

B&B ITALIA / MART
Signé Antonio Citterio, le
fauteuil Mart est un des
(nombreux) modèles cultes
de l'éditeur italien.
www.bebitalia.it



MAXALTO / FEBO
Design by Antonio Citterio.
www.maxalto.it



HAMILTON CONTE / OLAF
Fauteuil et repose-pieds vendus séparément.
www.hamiltonconte.com



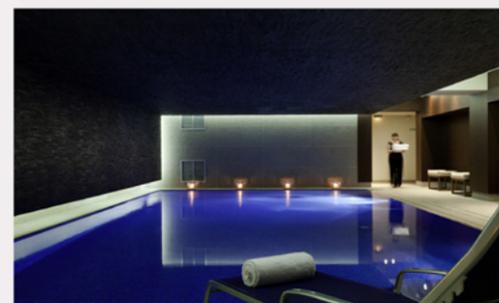
ROCHE BOBOIS / SPIRALE
Design by Roberto
Tapinassi & Maurizio
Manzoni.
www.roche-bobois.com

●
TEMMOS
HÔTELS DE MONTAGNE

DANS LES PLUS BEAUX DOMAINES SKIABLES
IL Y A TOUJOURS UN HÔTEL

TEMMOS

◆ CHAMONIX MONT-BLANC VAL D'ISERE ARC 1800 LES MENUIRES ◆



REDÉCOUVREZ LA MONTAGNE



WWW.TEMMOS.COM

Dans la chambre master de la Suite Idéale, on retrouve une superbe fresque réalisée par Thierry Bruet, à la demande de la Baronne Ariane de Rothschild.

VISITE PRIVÉE À MEGÈVE

la SUITE IDÉALE

UNE NOUVEAUTÉ AU GOÛT DE PARADIS

A 1850 M D'ALTITUDE, PERDUS DANS UNE VUE À 360° ENTRE LE MONT BLANC ET LES ARAVIS, VENEZ EXPÉRIMENTER LA « SUITE IDÉALE », LE DERNIER-NÉ DES BÉBÉS DU GROUPE DOMAINE DU MONT-D'ARBOIS

Par Géraldine Richard - Photos : Pascal Lebeau

VISITE PRIVÉE



C'est au sommet de la télécabine du Mont d'Arbois, lovée au cœur du restaurant d'altitude « L'Idéal 1850 » que la famille Rothschild vous présente sa dernière née et bien-nommée « Suite Idéale ».

À l'intérieur de la Suite, sur une centaine de mètres carrés, un décor essentiellement bois pour une ambiance raffinée, cosy et chaleureuse. De nombreux tapis colorés faits mains complètent la Suite.

Composée d'une chambre master, de deux chambres avec lits doubles et d'une mezzanine enfant, la Suite Idéale peut accueillir jusqu'à 9 personnes, dont 3 enfants.

Dans le salon privatif doté d'une cheminée, nous avons apprécié de passer un moment autour du petit-déjeuner, du dîner, ou encore du « tea time ». Tout là-haut, même à 1850m d'altitude et seuls au monde, un chef est à votre disposition pour concocter vos repas.

À ne pas manquer : dans la chambre master, la grande fresque réalisée par Thierry Bruet à la demande de la Baronne Arianne de Rothschild.

Autre point fort côté détente : après une journée de ski sur l'un des plus beaux domaines skiables au monde, on peut se relaxer dans une douche hammam chromothérapie, ou se prélasser dans un bain en profitant de la vue inédite sur le Mont-Blanc. Un vrai moment de bonheur qui laisse des traces en mémoire...

L'accès se fait à skis uniquement, arrivée au plus tard avec la dernière montée de la télécabine du Mont d'Arbois. ■

Avec ses grands volumes, la Suite Idéale peut accueillir jusqu'à neuf personnes.

Renseignements et réservation via Le Chalet du Mont d'Arbois**** au +33 (0)4 50 21 25 03 ou par mail montarbois@relaischateaux.fr. Tarif à partir de 1900 €.

SIIAM
SIIAM.FR

SALON INTERNATIONAL
DE L'HABITATION
DE MONTAGNE

megève
20>23
JUN 2013

ARCHITECTURE | DÉCORATION | JARDIN

Avec la participation de la fondation
FLUX



VISITE PRIVÉE

LE VAL THORENS L'HÔTEL QUI PREND DE L'ALTITUDE

PLUS HAUTE STATION D'EUROPE (2 300 M), VAL THORENS N'EN FINIT PAS DE GRANDIR DEPUIS QUARANTE ANS, DATE DE SA CRÉATION. AVEC LE MEILLEUR TAUX DE REMPLISSAGE DES STATIONS DE SKI FRANÇAISES (+ DE 80 %), VAL THORENS S'AFFIRME COMME UNE DES PLUS AUDACIEUSES. JUSQU'EN MAI PROCHAIN, LES SKIEURS PEUVENT S'EN DONNER À CŒUR JOIE PUISQU'AU SOMMET DES TROIS VALLÉES, ILS SAVENT QU'UN BOULEVARD LES ATTEND : 600 KM D'UN DOMAINE SKIABLE PUR NEIGE.

Par Gilles Brochard - Photos : Francis Amiard

Petit à petit la station s'embellit et se construit avec des édifices de grand standing. On attend pour la fin 2013 un hôtel 5 étoiles, LE KOH-I-NOR, qui s'ajoutera à l'hôtel Altapura qui trône sur les hauteurs. Et alors que s'ouvrait le Hameau du Kashmir, une résidence 4* et un hôtel 3*, l'hôtel Le Val Thorens, réouvrait ses portes sous l'impulsion de nouveaux investisseurs qui ont choisi de passer de trois à quatre étoiles. « Il fallait trouver un moyen de faire revivre cet hôtel pionnier de la station dans les années 70 », confie Valery Grego, le propriétaire. « C'est ainsi qu'en face de l'église, derrière la façade sobre, en bois et en béton, dans les notes taupe et grises, le client découvre une entrée ouverte sur l'atrium : « À la différence de Courchevel, ajoute Valery Grego, ici on est tourné vers l'intérieur. Toute la lumière est concentrée dans ce grand espace et tout vous ramène à la montagne. » Les artistes choisis sont des amis du propriétaire : Massimo Vitali expose une photographie des Ménuires, témoignage réaliste du tourisme de masse ; l'Allemand Ralph Peters s'est intéressé aux sommets enneigés de Marmolada, dans les Dolomites ; le Belge André Stas compose un patchwork de photos de tranches de livres, de BD, magazines féminins ou pornos, formant un immense collage ; l'Anglais Peter Hutchinson, pionnier du « Land Art » offre une vue de la nature florale en montagne et l'Américaine Tracey Snelling présente dans l'entrée de l'hôtel la maquette d'un chalet en miniature enveloppé de neige... Du bar aux salons, du hall aux coursives qui mènent aux chambres, on déambule dans un univers attrayant mais toujours chaleureux. « C'est surtout le spectaculaire mobile en plexiglas de Martin Richman qui fait vibrer l'atrium de sa présence colorée, explique Gilles Leborgne, l'architecte-décorateur. C'est au bar que la dimension artistique et contemporaine du lieu prend tout son sens. Véritable œuvre d'art à lui seul, il est conçu comme une boîte démesurée avec son sol en béton ciré anthracite et son plafond en pin brûlé. » Certes, l'éclairage venu du plafond est sans doute un peu trop violent, mais il permet de mettre en lumière la longue étagère qui court le long du mur, remplie des livres à la tranche rouge des Éditions Guérin, connues pour leur littérature de montagne. »

On l'aura compris, le Val Thorens ne joue pas la carte de l'habitat rétro baignant dans l'atmosphère habituelle d'un chalet de montagne. Au contraire, on entre ici dans une maison plus subtile et moins conforme à l'idée que l'on se fait d'un hôtel familial.

« J'ai voulu lui donner une identité très contemporaine, précise Valery Grego, en l'habillant d'un mobilier d'inspiration internationale, reprenant les créations des années 1950, 1960 et 1970, à la fois des valeurs de modernité et une connotation « mobilier collectif » en clin d'œil aux « vacances pour tous » qui fut l'attraction de la station pendant longtemps ». L'ensemble est réussi. Surplombant le comptoir de réception, le regard est discrètement accroché par la lampe potence très « industrielle » signée du ferronnier Jean Prouvé (1901-1984). Les chaises et les canapés fonctionnels de Jacobsen, de Charles Eames, d'Hans Wegner ou de Starck sont dans le même esprit, avec des matériaux naturels et confortables à souhait. Même les tables du restaurant « Le Val Thorens », en bois brut et aux bords arrondis, ont été choisies pour leur design épuré signé Tom Dixon pour la société finlandaise Artek.

On retrouve ces mêmes lignes dépouillées dans les chambres, de plus ou moins grande surface, 66 « classiques », 7 « familiales » de 27 m² pour coucher jusqu'à quatre personnes, les 9 « triples » avec un lit double et une méridienne convertible en lit simple et la suite de 43 m² d'un confort élégant avec vue panoramique sur les pistes. Une fois bien rôdé pendant la saison hivernale, le Val Thorens, complété par une terrasse de 600 m² plein sud attenante au bar et au salon, avec une piscine de bonne taille et un spa aménagé avec quatre cabines de massage (exclusivité Thémaé), devrait très rapidement séduire plus d'un touriste français ou étranger.

« Il fallait trouver un moyen de faire revivre cet hôtel pionnier de la station dans les années 70 » Valery Grego, le propriétaire

LE VAL THORENS

Place de l'église

73440 Val Thorens

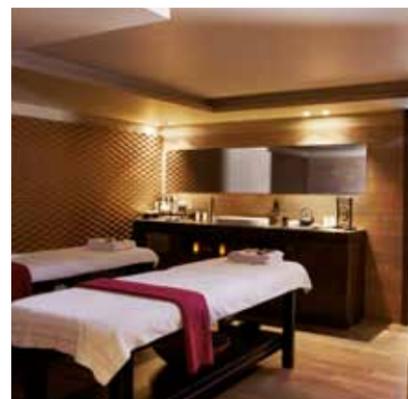
Tél : 04 79 00 04 33

Prix des chambres : de 120 euros à 600 euros la nuit.*

Bar au coin du feu pour cocktails ou heure du thé.

Restaurant « Le Val Thorens » (très classique) et « LaFondue », proposant raclette, tartiflette ou fondue.

Spa avec la ligne de soin Thémaé, hammam, sauna et piscine couverte.



L'Alta Peyra à SAINT-VÉРАН

ÉLÉGANCE ET ESPRIT AUTHENTIQUE

SAINT-VÉРАН DANS LES HAUTES-ALPES, LA PLUS HAUTE COMMUNE D'EUROPE, VA CERTAINEMENT CONNAÎTRE UN NOUVEAU SOUFFLE AVEC L'OUVERTURE CET HIVER DU PREMIER HÔTEL 4 ÉTOILES. ALTA PEYRA EST EN TOTALE HARMONIE AVEC L'HABITAT TRADITIONNEL DE CE MAGNIFIQUE VILLAGE. CONÇU COMME UN PETIT HAMEAU, L'ÉTABLISSEMENT OFFRE À SES HÔTES LA GARANTIE D'UN SÉJOUR EN PLEINE NATURE DANS UN CADRE ÉLÉGANT ET AUTHENTIQUE, AU PIED DES PISTES. LE SPOT IDÉAL POUR SE RESSOURCER EN FAMILLE !

Par Patricia Parquet. Photos Erik Larrieu



INTÉRIEUR DÉCO

L'architecture est en **totale harmonie avec l'habitat traditionnel** du Queyras, appelé « fuste ».

au cœur des grands espaces, d'une nature encore préservée, le nouvel hôtel Alta Peyra est une adresse chaleureuse et accueillante. Son propriétaire, Claude Berthy, est avant tout un amoureux de Saint-Véran depuis plus de vingt ans. Il aime partager ses coups de cœur et sa passion pour les belles choses. Breton d'origine, cet entrepreneur diplômé de Sup de Co Marseille a cédé son commerce Leclerc de Gap, pour réaliser son rêve : ouvrir un hôtel haut de gamme, dans sa station de cœur. « L'idée est de proposer des vacances familiales dans un cadre reposant, calme et qualitatif, où l'on déconnecte du quotidien. Saint-Véran est un authentique village de montagne qui vit toute l'année » explique M. Berthy qui a imaginé un établissement très confortable, mais sans signes ostentatoires, dans un souci d'intégration.

« Le village où le coq picore les étoiles »

Pour se changer les idées et refaire le plein d'énergie, rien de plus revigorant qu'un séjour à Saint-Véran. Car cette petite commune de 290 habitants possède de nombreux atouts. On l'appelle d'ailleurs « le village où le coq picore les étoiles » à cause de son altitude élevée (voir encadré).

L'architecte Régis Dallier qui fréquente Saint-Véran depuis son enfance a pris beaucoup de plaisir à concevoir l'Alta Peyra. L'ensemble, qui était autrefois deux hôtels et une ancienne maison, ressemble désormais à un petit hameau, divisé en cinq bâtiments tous reliés : avec d'un côté le cœur du village et de l'autre le pied des pistes. Pas question de faire n'importe quoi car le village est classé. L'architecture est en totale harmonie avec l'habitat traditionnel du Queyras, appelé « fuste ». Il s'agit de maisons construites en rondins de bois, avec une partie en pierre. Le mélèze et la pierre de la région y sont privilégiés.

Intérieur contemporain et galeries d'art

L'Alta Peyra, qui signifie haute pierre en patois local, compte 59 chambres avec terrasse dont sept suites spacieuses. « Les chambres, toutes embellies de tissus différents, offrent trois ambiances : authentique dans la partie Vieille Maison, moderne dans la partie extension avec des tons beige-orangé, gris-vert, rouge-noir, bleu-marron et esprit chalet dans la partie Renardière - du nom de l'ancien hôtel - avec des meubles différents fabriqués en montagne » nous explique Vincent Théo, le directeur.

Côté restauration, les hôtes peuvent profiter de trois restaurants : le Dardaya ouvert uniquement le midi au pied des pistes avec une cuisine pour skieurs, un second l'Amiradou est le restaurant du soir avec une carte traditionnelle. Au dernier étage, le restaurant gastronomique le Roc Alto offre une ambiance plus feutrée avec des plats raffinés proposés à la carte et une vue panoramique sur les sommets. >>

Le mobilier contemporain vient de chez PH Collection, avec des canapés, des fauteuils, des rideaux en velours ou drap de laine.



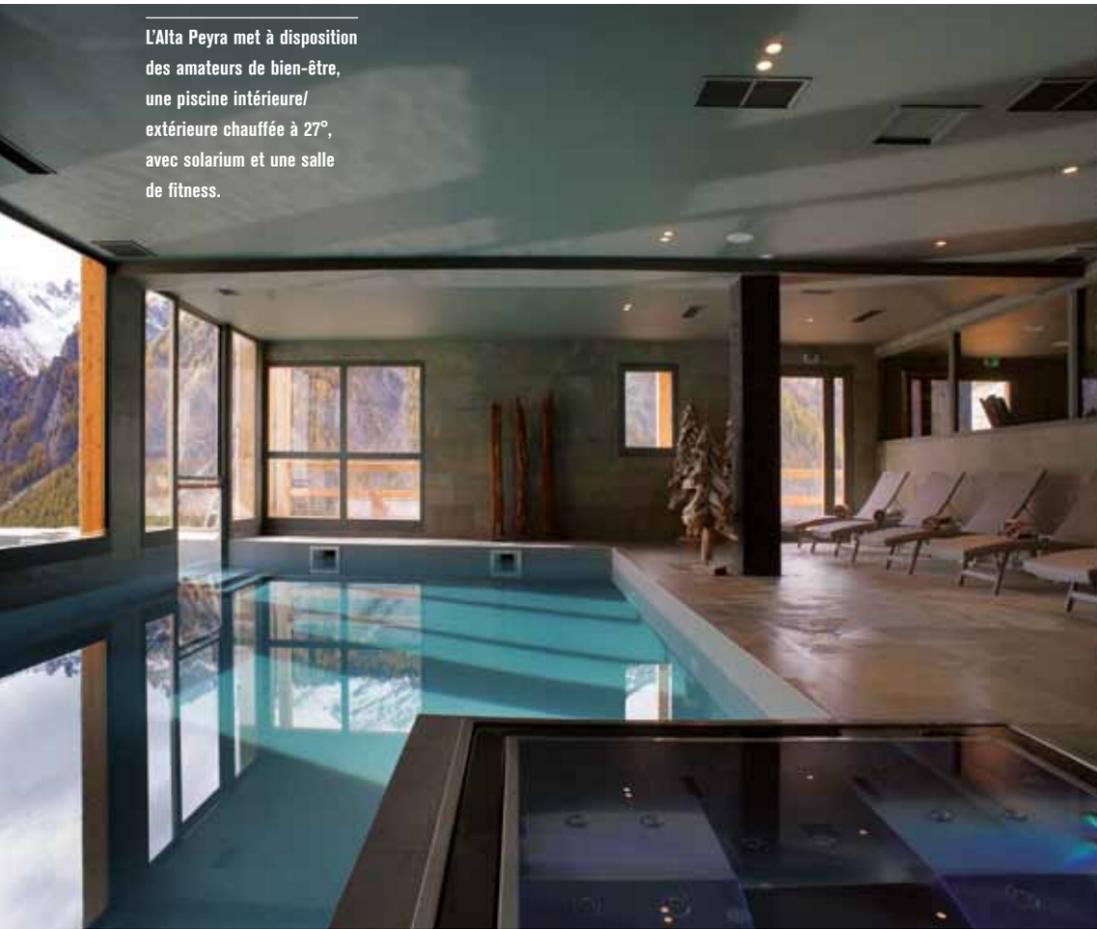
Dans les chambres et suites, la décoration est personnalisée avec des photos de Saint-Véran signées entre autres Isabelle Berthy, photographe et cousine du propriétaire. Les luminaires et les éclairages doux sont de chez Modular.

Saint-Véran, un petit coin de paradis blanc

Saint-Véran, dans les Hautes-Alpes, est situé en plein cœur du Parc naturel régional du Queyras. La commune la plus haute d'Europe avec ses 2040 mètres d'altitude vaut le détour à plus d'un titre : elle est classée parmi les plus beaux villages de France, son architecture est unique en Europe. Enfin, c'est une station de ski familiale avec une trentaine de pistes tous niveaux reliées au domaine de Molines. Dernier atout et pas des moindres : l'enneigement se prolonge ici jusqu'au printemps. La région offre un fabuleux terrain de jeux pour pratiquer le ski de pistes, de fond, de randonnée et faire des balades en raquettes. Quant au soleil, il brille 300 jours par an !

INTÉRIEUR DÉCO

L'Alta Peyra met à disposition des amateurs de bien-être, une piscine intérieure/ extérieure chauffée à 27°, avec solarium et une salle de fitness.



A l'entrée du spa Nuxe, le mur végétal signé Emilio Robba est du plus bel effet.



ALLURE

SOFT DESIGN



>> De l'eau, des bulles et du bien-être au Spa Nuxe

Idéale après quelques heures de ski, la piscine intérieur/extérieur invite à la détente. La relaxation peut se poursuivre dans le sauna, le hammam en mosaïques avec son ciel étoilé, le jacuzzi intérieur à débordement et le jacuzzi extérieur.

À l'Alta Peyra, prendre soin de son corps reste un plaisir à s'offrir sans modération. Le Spa Nuxe a été conçu dans un esprit très cosy avec un mur végétal, de la pierre et du bois. Il dispose de trois cabines de soin dont une double pour se ressourcer à deux, d'une balnéothérapie avec des jeux de lumière.

Et pour relier les différentes parties de l'hôtel, les couloirs se sont transformés en galerie d'art avec des peintures, selon le souhait du propriétaire, amateur d'art. De magnifiques photos noir et blanc, mais aussi en couleur ornent les murs des salons et chambres, donnant du cachet et de la chaleur à chaque endroit.

Nous pouvons affirmer sans aucun doute qu'Alta Peyra marque de son caractère le renouveau du village de Saint-Véran. ■

Pour relier les différentes parties de l'hôtel, les couloirs se sont transformés en galerie d'art, selon le souhait du propriétaire, amateur d'art.

À votre service !

L'HÔTEL ALTA PEYRA EN QUELQUES CHIFFRES, C'EST :

59 chambres toutes avec terrasse ou balcon, une piscine chauffée intérieure et extérieure, un solarium, une salle de fitness, un sauna, un hammam, un spa Nuxe, 3 restaurants, un bar à vins, un bar lounge, un espace séminaire, un Mini Club pour les enfants (sous la responsabilité des parents), un ski shop, une boutique de décoration, un parking couvert avec voiturier, une navette à disposition sur demande.

ALTA PEYRA, Quartier La Ville 05350 Saint-Véran. Tél. +33 (0)4 92 22 24 00. www.hotel-altapeyra.com

B&B ITALIA Poliform Varenna MAGIS lapalma FOSCARINI FLOS PAOLA LENTI ego antoniolupi

11 BIS AVENUE D'ALERY 74000 ANNECY 04 50 02 74 25 CONTACT@ALLURESOFTDESIGN.COM www.alluresoftdesign.com



CELINE WRIGHT / DIVA
Design by Céline Wright
www.celinewright.com



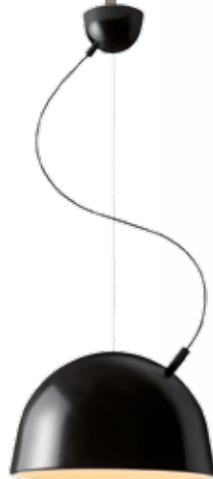
ARTEMIDE / CASTORE CALICE
Design by Michele De Lucchi & Huub Ubbens
www.artemide.com

OBJET DECO II

Le temps suspendu

Sélection : Loïc Martin

10 lampes à suspendre au gré de ses envies.



MUTO / PLUGGED
Design by Broberg & Ridderstrale
www.muuto.com



TOM DIXON / BEAT LIGHT
www.tomdixon.net



INGO MAURER / CAMPARI LIGHT
Design by Ingo Maurer.
www.ingo-maurer.com



BACCARAT / MARIE COQUINE
Design by Philippe Starck.
www.baccarat.fr



FOSCARINI / BEHIVE
Design by Werner Aisslinger.
www.foscarini.com



FLOS / TATOU
Design by Patricia Urquiola.
www.flos.com



MOOOI / VALENTINE
Design by Marcel Wanders.
www.moool.com



NEMO CASSINA / PROJECTEUR 365
Design by Le Corbusier.
www.nemo.cassina.it

Spécial CHAMONIX

SOMMAIRE



PAGE
70



PAGE
82



PAGE
74



PAGE
86

ARCHITECTURE

Petite histoire de **Chamonix**.

| 63

SAGA

Saga de la **famille Carrier**, hôteliers.

| 70

DÉCORATION

Rencontre au sommet entre Bernard Ferrari et Pierre Carrier :
un regard nouveau sur le vieux bois.

| 74

DÉCODAGE

Le **style Albert 1^{er}**, le premier 5 étoiles de Chamonix.

| 80

PHOTOGRAPHE

Christophe Boillon, un autre regard sur Chamonix.

| 82

INTÉRIEUR DÉCO

Le 4 étoiles « **Le Morgane** » devient un boutique-hôtel.

| 84

GASTRONOMIE

Pierre Mailet, le chef doublement étoilé de l'Albert 1^{er}.

| 86

BONNES ADRESSES

Le **guide cosy** de ce qu'il ne faut pas rater à Chamonix.

| 82

PROJETS

L'**hôtel Mont-Blanc et l'Helioptic**, le nouveau projet
du propriétaire du Faucigny.

| 96



CHAMONIX, HISTOIRES ET ARCHITECTURES

Textes : Myriam Cornu. Mise en image :
Christophe Boillon. Tous nos remerciements à
Christine Lasserre, guide conférencière.

Atypiques

« CHAMONIX, ON AIME OU PAS, ASSÈNE UN HÔTELIER LOCAL. ON PEUT NE PAS ACCROCHER ET NE JAMAIS REVENIR. MAIS SI ON A AIMÉ, ON NE VA PLUS AILLEURS. » COSY MOUNTAIN A VOULU POSER UN DOUBLE REGARD SUR CETTE VILLE-STATION AU CHARME INCOMPARABLE. UN REGARD EXTÉRIEUR, D'ABORD, CELUI DE MYRIAM CORNU, JOURNALISTE. ET CELUI DU LOCAL DE L'ÉTAPE, CHRISTOPHE BOILLON, PHOTOGRAPHE. PETITES HISTOIRES DE CHAMONIX RACONTÉES À QUATRE MAINS.

Citadins ou montagnards

D'AUCUNS LE CONSIDÈRENT
COMME LE TROISIÈME SITE
NATUREL LE PLUS VISITÉ AU
MONDE. LE MONT-BLANC.
ON VIENT À CHAMONIX -
DEPUIS TOUJOURS - POUR LUI.
SI LES COMPATRIOTES DE SA
MAJESTÉ LA REINE ONT LANCÉ
L'OFFENSIVE, ON AFFLUE
AUJOURD'HUI DE TOUTES
PARTS POUR EN ESCALADER
LES PAROIS. À LA FAVEUR
DU FILIN DU TÉLÉPHÉRIQUE
DE L'AIGUILLE DU MIDI OU,
POUR LES PLUS HÉROÏQUES,
À LA FORCE DU POIGNET ET
DES JAMBES, EN CORDÉE...
ON Y VIENT AUSSI POUR DES
ÉVÈNEMENTS PLUS CITADINS
COMME LE COSMOJAZZ
FESTIVAL OU POUR LE
PATRIMONIAL CONCOURS
DE VACHES HÉRENS. VISITE
GUIDÉE ET REGARDS CROISÉS.

Par Myriam Cornu

PETITE(S) HISTOIRE(S) DE CHAMONIARDS...



La clientèle chamarrée, cosmopolite, lui confère une atmosphère unique. Si on aime venir (et revenir) à Chamonix, c'est pour cette forme de décontraction qui fait que, Genevoise en manteau chic comme skibum norvégien, on se sent ici chez soi. Avec sa mythique Compagnie des guides (la plus ancienne au monde, elle date de 1821), elle représente toujours l'alpinisme dans les imaginaires. On continue à affluer à « Cham » pour la coupe du monde d'escalade, le Kandahar et ses champions de ski, les grands rendez-vous freeride aux Grands Montets, mais aussi, c'est vrai, pour des événements plus citadins, orientés art et musique. Alors Chamonix, ville ou montagne ?

Au commencement était le paysan

« Chamonix, à l'origine, était une vallée occupée par quelques paysans regroupés autour d'un prieuré bénédictin, le cœur historique avec le bâtiment du XVIIIe siècle (fondations du XIIe), occupé par la Maison de la montagne, avec l'École de ski et la Compagnie des guides » explique Christine Boymond Lasserre, guide conférencière. « Pour nous, la vraie naissance du tourisme à Chamonix remonte à Windham et Pococke. » Ces deux aventuriers anglais ayant tenté le diable - ce qui revenait à l'époque à s'approcher des « montagnes maudites » (on ne parlait pas encore de Mont-Blanc) - seront les premiers à laisser des écrits décisifs sur leur périple. Leur description de « lac gelé » donnera naissance au terme « mer de glace » et à l'envie irrésistible chez leurs compatriotes d'inclure la région dans leur Grand Tour.

Cessant d'être affreuses, les « Glacières de Chamouni » ont commencé à séduire ceux qui y étaient étrangers, le Mont-Blanc a été désiré, puis conquis. « Après la première de 1786, les touristes ne viennent plus seulement pour admirer les glaciers mais pour tenter l'ascension à leur tour. Cela devient un classique, surtout après 1815. Dès 1859, on trouve 9 hôtels de plusieurs étages dans Chamonix. Transformé en mairie en 1907, l'ancien Hôtel Impérial et de Saussure affiche un style néo-classique sarde de bon ton à l'époque, les architectes étant formés à Turin. Et, ajoutons-le, un style chamoniard avec ses encadrements de portes et de fenêtres



en granit. » En 1881, les choses basculent. On vit alors dans l'opulence : le tourisme explose. Chamonix connaît ses heures de gloire pendant la Belle Epoque, de 1880 à la Guerre de 1914. « Beaucoup de bâtiments datent de cette époque. 1901-1902, c'est le début des sports d'hiver ici. Le premier palace (Le Savoy à l'emplacement actuel du Club Med) est créé. Il marche du tonnerre et sera agrandi en 1906. » En 1922, le bourg se dote de ses premières remontées. La Première Guerre mondiale impose un certain statu quo puis arrivent les Années folles. Chamonix connaît ses grandes belles heures. Elle est « the place to be », l'endroit où il faut se montrer. La Seconde Guerre mondiale aura raison de cet enthousiasme. « La politique menée pendant les 30 Glorieuses fait naître une nouvelle concurrence, c'est le temps du « loisir pour tous » où on décide d'équiper la montagne. Chamonix a du mal à se situer par rapport aux grandes stations modernes. ». 1950-1970 marquent les années difficiles pour Chamonix. « Paradoxalement, c'est au moment même du déclin de la ville que les étrangers commencent à s'y intéresser de près. Jusqu'en 1960, seuls les Chamoniards construisaient. »

« Les Anglais et les Italiens sont les visiteurs historiques de la vallée mais le monde entier a suivi. Le tunnel du Mont-Blanc, inauguré en 1965 par De Gaulle, a fait beaucoup. Il n'aurait dû être ouvert qu'aux voitures mais comme les camions rapportaient plus de sous... »

Un commerçant

» Fin des années 60, le bout du tunnel... mais Chamonix échappe un peu aux Chamoniards !

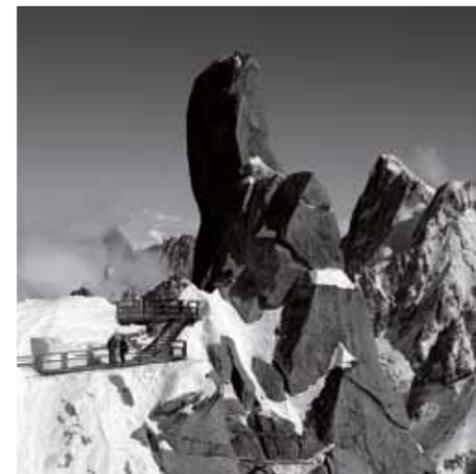
Les années Herzog (maire de 1968 à 77) sont synonymes d'intense construction. Colette est commerçante. Elle est née ici. « Résumer Chamonix ? Il faut dire que ça a tellement changé. Avec tous ces blocs, ils nous l'ont défigurée. » Les années 70 font la part belle aux ensembles, Chamonix Nord et l'inévitable quartier de l'Ensa en tête. « L'architecte, Taillibert, a fait des choses magnifiques ailleurs mais là, les Chamoniards n'ont pas compris » résume Christine Lasserre, guide conférencière locale. Les coupoles sont réussies – elles étaient la vitrine de l'architecte, inventeur du béton contraint – mais les tours... Elles devaient symboliser les aiguilles qui s'élancent vers le ciel. C'est une erreur. » Une erreur d'autant plus impactante que, si deux tours permettent de loger les saisonniers, quelques étages ont été laissés à l'abandon faute de conformité aux normes. Le quartier de Chamonix Sud (autour de l'Alpina), quant à lui, devait créer l'idée d'un village... D'un rendu final très urbain, il correspond à l'impulsion générale de l'époque, celle qui a vu surgir Flaine et Avoriaz de terre. Et Colette de poursuivre : « Chamonix, c'est surtout très international. On reçoit énormément d'étrangers. Dans le bus, on se demande si on est encore en France. Chamonix a été envahi par les Anglais. Ils ont acheté tous les vieux hôtels... Ce sont des bosseurs mais c'est dommage, c'est tout notre patrimoine. Il n'y a presque plus de boutiques tenues par des locaux (ndlr, ce sont en réalité plus des franchises que des magasins tenus par des Anglais). Chamonix n'appartient plus aux Chamoniards » sourit-elle tristement.

« Pour moi, le mot qui résume Chamonix, c'est international ! »

Philippe, commerçant



Un agent immobilier qui connaissait bien la ville à l'époque résume la situation à sa façon. « J'ai vu « Cham » vendre son âme au diable dans les années 90-2000 en cédant son patrimoine aux Anglais pour ensuite se plaindre de trop d'Anglais et d'entreprises anglaises qui prenaient le pain des Chamoniards par le biais de sociétés fiscalement basées en UK ! Chamonix ? C'est le paradoxe. » Le paradoxe, c'est aussi le tunnel. Ce Tunnel du Mont-Blanc, inauguré par De Gaulle en 1965, a ouvert la vallée à la circulation sur l'Italie. « On vient ici pour l'environnement naturel exceptionnel mais que dire du scandale du tunnel, de cette ville plus polluée que Paris presque toute l'année... » apostrophe un adepte de trail, avant de préciser : « J'aime cette ville-station qui est une exception en vivant du tourisme 9 mois sur 12 ! ». Un amoureux de Chamonix, donc, mais pas dupe : il sait qu'en grattant le vernis et en retournant la carte postale, on découvre – comme partout – une réalité plus contrastée. Bien sûr que Chamonix est une ville, avec la pollution et les problèmes de stationnement inhérents. « Tous les Chamoniards n'aiment pas qu'on dise que Chamonix est une ville... de toute façon, si on les écoutait, jamais rien ne se serait fait » plaisante Philippe Ancey, chocolatier-confiseur. « Quand le tunnel a été percé, des habitants ont « rouspété » : on « démontait » leur montagne, leurs arbres. Ils étaient bien contents, ensuite, de voir que cela leur donnait du travail et qu'ils pouvaient rester au pays. Pareil, quand on a voulu transformer le golf de 9 à 18 trous, les écolos ne voulaient pas, à cause d'une salamandre exceptionnelle... De quoi aurait l'air Chamonix aujourd'hui sans un 18 trous, je vous le demande ? On est la station la plus vieille du monde. Mais les jeunes poussent derrière alors il faut nous maintenir à un certain niveau : c'est pour ça que Chamonix est toujours en travaux. On



est vraiment en train de devenir une ville. Voyez, par rapport à Megève : ils ne travaillent pas tout le temps, là-bas. Ils ont voulu faire people, c'est bien, mais c'est comme St Tropez, on peut s'en lasser. Alors qu'ici, toutes les classes sociales se retrouvent. Tant mieux : c'est la classe moyenne qui fait marcher le commerce ! »

Le fonds de commerce d'une station de montagne...

« Chamonix, c'est particulier à cause de la montagne : c'est difficile d'être quelqu'un ici. Vous n'êtes quelqu'un que lorsque vous êtes mort » continue le joyeux patron de la bonbonnière créée en 1963, Au Nougat du Mont-Blanc. « Chamonix, c'est un mythe. Prenez un Américain. Il connaît la Tour Eiffel et Chamonix. D'ailleurs, les Helvètes essaient de dire que Chamonix, c'est en Suisse. Tout ça, c'est grâce à l'alpinisme au départ ! » Aux Éditions Guérin, on est bien placé pour en parler. « Chamonix, pour mon mari, c'était l'alpinisme » se souvient Marie-Christine Guérin. Installées depuis 18 ans dans la célèbre rue >>

« La cohérence de Chamonix, derrière les diverses tendances, c'est l'Histoire. Le fil rouge, derrière tout ce qu'on voit ici, c'est le temps qui passe. Une ville vit, ce n'est pas un musée. »

Christine Lasserre, guide conférencière

« Il faut se souvenir qu'ici, il y a 80 ans à peine, ils étaient presque tous paysans... »

Un agent immobilier



>> des Moulins, les éditions aux livres rouges ont contribué à maintenir vivant ce mythe. « Cette ville, c'est d'abord toute l'histoire de cette pratique unique. Michel, mon mari, disait toujours « Il y a les croyants et les pratiquants ; l'important, c'est de garder la foi. » Il y a 50 ans, tout le monde ici se promenait avec une corde sur l'épaule et un piolet dans le sac. Ce n'est plus le cas mais cette foi de l'alpinisme anime toujours Chamonix. L'audace, le dépassement de soi, tout cela, c'est terminé, on est passé à un alpinisme plaisir voire « contemplatif ». Ce n'est plus « Les conquérants de l'inutile » mais Chamonix n'a pas vendu son âme pour autant. Le responsable, c'est le cadre : les montagnes sont toujours là. Rien n'a fondamentalement changé ».

Florence, employée à l'Office de haute montagne et née à Chamonix, confirme : « Notre fonds de commerce à nous, accompagnateurs en montagne, c'est le tour du Mont-Blanc, le pèlerinage du marcheur fait rêver. Il y a certes une baisse de l'alpinisme mais elle s'est effectuée au profit de la multiactivité en montagne. Passez à 6 h du matin au téléphérique de l'Aiguille du Midi : il n'y a plus jamais la queue. En revanche, le succès des bennes est perpétuel ! ». Cet attrait des hauteurs ne se dément pas, effectivement, et si la Compagnie du Mont-Blanc a dénoncé prématurément l'exploitation des concessions des remontées chamoniardes, ce n'est pas par désintérêt, bien au contraire. De gros travaux doivent être menés pour l'avenir et la CMB cherche à connaître

au plus vite le sort qui lui est réservé, avant de se lancer dans des investissements colossaux. Dans les cartons, entre autres, la résolution du problème du retour Vallée Blanche (au niveau du Montenvers). Un intéressant projet a été imaginé, un système de « tunnels » ajourés qui permettraient de rentrer sur un chemin sûr à la dénivellation douce, plutôt que d'emprunter les désormais innombrables échelles. Un projet qu'il faudra, de toute façon, faire matcher avec les exigences actuelles en matière d'environnement, les autorités compétentes voyant d'un œil dubitatif l'idée de percer la montagne. Là est tout l'enjeu du Chamonix d'aujourd'hui : pouvoir exploiter son fonds de commerce, ces ressources environnementales exceptionnelles en adoptant une vision à long terme, respectueuse de l'environnement. Un numéro d'équilibriste pour Chamonix, celui de l'high-liner sur son trait aérien.

... Les enjeux d'une ville

Chamonix, ville qui grandit « physiquement » mais perd de ses habitants entre les recensements, la faute au coût de la vie (à raison de 400 000€ le 3 pièces, il n'est pas aisé de se loger pour un couple de salarié lambda). Chamonix, ville dont le tunnel n'est qu'en partie responsable de la pollution : des efforts doivent y être faits en termes de constructions peu énergivores, en faveur d'une meilleure densification (un passage obligé, à terme, lorsqu'on se trouve entre deux chaînes montagneuses), >>

Les villas de villégiature, la Belle Epoque chamoniarde

On peut les observer facilement dans le secteur du Majestic (un emplacement de choix, non loin du centre, au soleil, sur la route des diligences à l'époque). Construites par des visiteurs qui ne voulaient plus fréquenter l'hôtel (notamment en raison de la durée de leurs séjours), elles arborent des styles très personnels. De « la Grande Savoyarde » de Madame Spencer, une Américaine, qui se donne des airs de maison de bord de mer, à la villa néo-régionaliste Les érables qui se veut ressembler à une grosse ferme, en passant par la villa Butterfly, avec ses façades en étraves (à cause du risque d'avalanche) et son intérieur en cuir de Cordoue. « D'aucunes sont inspirées par la Californie, Megève ou l'Autriche » résume Christine Boymond Lasserre, guide conférencière. « D'autres avaient des propriétaires égyptiens ou branchés Art déco. On a même eu deux chalets Viollet-le-Duc ici, rien de moins ! Ces deux constructions, malheureusement détruites, posaient les bases mises plus tard en lumière par Le Même. C'était LE chalet. Viollet-le-Duc est venu ici jusqu'à sa mort. Dans son immense ouvrage sur l'architecture, il dit que l'architecture la plus adaptée au paysage est celle de montagne. »



©Stef Balbo



©Stef Balbo

©Stef Balbo

©Stef Balbo

« Résumer Chamonix ? Ouf, il faut dire que ça a tellement changé ! Quand ils ont fait Chamonix-Sud, tous ces ensembles, beurk... »

Une vieille dame



» de la rénovation de bâtis anciens qui les débarrasserait de systèmes de chauffage polluants... À la sortie de l'église Saint-Michel (celle qui a honoré le parcours de Maurice Herzog lors de ses funérailles), il suffit de lever un peu les yeux pour lire : « Tout est consommé ». À Chamonix, non, tout n'est pas consommé. La ville-station ne connaît pas la crise. Le monde entier continue à aimer le Mont-Blanc. Simplement, il reste beaucoup à faire.

« Un travail opiniâtre vient à bout de tout » proclame en latin un tableau ancien trônant dans l'échoppe des ancêtres Ancy. Et si la montagne a accouché d'une ville, elle est capable de continuer à l'élever : qui connaît une autre station de ski et de montagne capable, en France, de vivre du tourisme toute l'année ? Chamonix a une beauté racée, puissante, où l'alpinisme demeure un culte. Athées, passez votre chemin. ■



Hôtel Le Faucigny



La vitrine du magasin Ogier





NOUVEL ESPACE
dédié à l'Agencement d'Intérieur

Cuisines, Mobiliers, Luminaires, Tissus...

www.cafedebalme.com

CUISINIÈRES D'EXCEPTION
Ustensiles, Cuisines, Design

RESTAURATION LE MIDI
Tél: +33 (0)4 50 91 26 31

CAFÉ de BALME
309 Rte des Grottes de Balme
F-74300 MAGLAND



GERVASONI



VERZELLONI



ALKI

SAGA CARRIER

Des ancêtres et des étoiles

LEUR HISTOIRE EST INTIMEMENT LIÉE À CELLE DE CHAMONIX, QU'ILS CONTRIBUENT À ÉCRIRE DEPUIS 1903. L'ALBERT 1ER DÉCROCHE SA PREMIÈRE ÉTOILE MICHELIN EN 1967 AVEC MARCEL CARRIER. PIERRE, SON FILS, PASSERA SA DEUXIÈME ÉTOILE EN 1999. DENIS, L'AUTRE FILS, AURA ENTRE TEMPS FAIT CLASSER SON AUBERGE DU BOIS PRIN COMME RELAIS & CHÂTEAU, LE PREMIER DE LA STATION. PERRINE CARRIER-MAILLET DIRIGE À PRÉSENT L'HÔTEL HISTORIQUE DU CENTRE VILLE, AVEC SON MARI PIERRE MAILLET COMME CHEF ÉTOILÉ. RÉUNION DE FAMILLE.

« **N**ous sommes Chamoniards aussi loin que remontent les archives de la vallée ! » lance Denis Carrier dans un éclat de rire. Poignée de main franche et chaleureuse, simplicité empreinte de gentillesse, contact décontracté et élégant, la touche Carrier s'imprime à Chamonix, de la route du Bouchet pour le hameau Albert 1er, au quartier des Moussoux pour l'Auberge du Bois Prin. L'arbre généalogique officiel imprime la date de 1698 et le souvenir de l'ancêtre Jean-François Carrier, marié avec une fille de la vallée, Marie Simond. Mais c'est Joseph Carrier, né en 1840, qui pose, à l'aube du XXe siècle, la première pierre de ce qui deviendra l'Albert.

« Voiturier, il amenait des touristes de Genève ou de Martigny en diligence. Le chemin de fer aurait pu lui retirer le pain de la bouche mais il a eu l'idée de tourner l'occasion à son avantage. Il a utilisé ses économies pour bâtir un petit hôtel à côté de la gare, pour attraper les touristes » plaisante son arrière petit-fils. La Pension du Chemin de fer était née. La guerre passant par là elle aussi, François-Joseph Carrier, qui a pris la relève entre temps avec sa femme Clotilde aux fourneaux, confie l'établissement en gérance à des Italiens qui rebaptisent d'ailleurs les lieux. « Les anciens de Chamonix disent encore le 'Milan' » explique Denis.

Clotilde et François-Joseph reprennent possession des lieux,

exploitant leur affaire l'été seulement en l'absence de chauffage central et sans l'attrait des sports d'hiver. Les compétitions de ski dessinent le destin familial. Les Jeux olympiques de 1924 marqueront le premier virage vraiment décisif : les époux Carrier cesseront de descendre travailler sur la Côte d'Azur comme employés durant l'hiver, pour faire tourner leur « boutique » (à sa mort en 1934, ils baptiseront leur hôtel l'Albert 1er en hommage au roi des Belges, un habitué). Andrée et Marcel, les parents de Denis et Pierre, agrandiront l'affaire pour les Championnats du monde de ski, en 1962, lui donnant sa taille actuelle. En 1967, Marcel se voit honorer de l'étoile Michelin, brillante entrée dans la cour des grands...

Lorsqu'il hérite des fourneaux familiaux, Pierre perd cette étoile. Il le vit comme « un décès dans la famille ». « À l'époque, on travaillait ensemble » raconte son frère. « Je me souviens, c'est moi qui ai acheté le Guide... » Et c'est lui qui, en tournant les pages, découvre que l'étoile s'est éteinte. « J'ai vu que, pour mes parents, c'était dur... Mais finalement, je pense que c'était bien. Sa première étoile, Pierre se l'est gagnée lui-même. » Une seconde suivra en 1999, confirmant que le chef Pierre Carrier n'avait pas démerité.

En 1976, avec Pierre en cuisine de l'Albert et Denis en salle, Andrée et Marcel envisagent de se « mettre un peu au vert ». La naissance



« Les compétitions de ski internationales
font monter les Carrier
sur le podium de l'hôtellerie »

de l'Auberge du Bois Prin se fera sous des auspices légèrement... différents. « Au départ, mes parents voulaient créer une petite affaire qui les mène tranquillement vers la retraite, mais Maurice Herzog, maire de l'époque, les a encouragés à ouvrir un 4 étoiles qui serait le premier de la station » explique Denis. « Il s'agissait, à l'époque, de tirer Chamonix vers le haut, du point de vue des élus. De celui de mes parents, il s'agissait simplement de bien recevoir les clients dans des maisons confortables. » Dix ans plus tard, avec Denis à la tête de l'Auberge, l'établissement familial devient le premier et unique Relais & Château de l'époque. « Un stage d'une semaine au Château d'Artigny avec Jacques Puisais m'avait

donné l'envie de postuler à ce « label » qui draine une très belle clientèle, comme je m'en rendrai compte plus tard. C'est fou à dire mais c'est aussi ce qui m'a donné la passion de la cuisine et des vins : quand on a grandi dans un hôtel, on n'a pas envie de faire ce métier. Enfant, on voit ses parents toujours occupés, ce n'est pas marrant... »

Aujourd'hui, les frères Carrier – skieurs accomplis et alpinistes émérites – sont tous deux hôteliers. Ils arborent à eux deux les 3 étoiles Michelin de la station et tiennent... les deux seuls établissements estampillés 5 étoiles de Chamonix. ■

DÉCORATION

Un regard nouveau SUR LE VIEUX BOIS



ON NE SAURAIT DATER LES DIFFÉRENTS BÂTIS DU HAMEAU DE L'ALBERT 1^{ER}. AU DÉTOUR D'UNE PORTE, ON DISTINGUE UNE DATE, 1756, SUR UNE AUTRE, ON PEUT LIRE 1997... RÉCOLTÉ DANS LA VALLÉE, À MORZINE, DANS LES ARAVIS OU EN BEAUFORTAIN, LE VIEUX BOIS QUI LE COMPOSE A DE QUOI DONNER LE TOURNIS À UN FUTUR ANTHROPOLOGUE QUI TENTERAIT DE COMPRENDRE QUAND ET COMMENT LE HAMEAU EST SORTI DE TERRE. AVEC PIERRE CARRIER, LE PROPRIÉTAIRE, ET SON ARCHITECTE BERNARD FERRARI, COSY MOUNTAIN REVIENT SUR CETTE NAISSANCE QUI A LANCÉ L'ENGOUEMENT POUR CE MATÉRIAU QU'ON JUGE SI NOBLE AUJOURD'HUI.

Propos recueillis par Myriam Cornu.
Photos : Pascal Lebeau



DÉCORATION

Pierre : Bâti de nouveaux volumes avec du vieux bois, nous étions des pionniers dans l'idée, mais Les Fermes de Marie, à Megève, nous ont damé le pion dans la réalisation (sourire). Cela me trottait dans la tête depuis longtemps. Mon ancien beau-père, et son père également, étaient menuisiers. J'ai pris goût au travail du bois à leurs côtés. J'ai démonté ma première ferme à Servoz en 1986. Le concept de hameau en vieux bois est donc né bien avant qu'il ne soit livré, en 1997. D'abord, j'ai mis 8 ans à acquérir le terrain. En 1973, à la construction de l'Ensa, les propriétaires dont mon père, avaient été expropriés. Au début des années 80, nous étions en train de manger avec l'équipe et nous avons vu des hommes prendre des mesures. Un projet de gymnase, avec un mur de 17 mètres de haut, se dessinait... Nous nous sommes battus contre ce disgracieux bâtiment. Sans quoi le destin de la famille Carrier aurait pu basculer...

Bernard : Marcel, ton papa, aimait déjà le vieux bois. Il en avait déjà récupéré en son temps. Il avait même acquis le grenier qui avait été offert au champion de ski François Bonlieu, à côté du téléphérique du Brévent. Bonlieu, devenu fou, avait failli le brûler le jour où il avait décidé de tracter ses trophées par le feu...

Pierre : C'est pour ce même amour du vieux bois que j'ai démonté cette grosse ferme, en 1986. Je voulais faire quelque chose de cette matière si belle, si pleine, si riche d'histoire. J'aimais le bel atelier à l'ancienne du Pépé Paul, très minutieux. On avait construit des choses ensemble. J'étais un peu inconscient...

Bernard : Je lui avais dit qu'on n'y arriverait pas. Je me rendais compte qu'il fallait une somme de bois colossale. J'ai conseillé à Pierre de privilégier le bois brûlé (ndlr, un bois neuf traité thermiquement pour obtenir un effet « vieux bois »).

Pierre : On a tout fait en vieux bois. Pour moi, c'était ça ou rien. On voulait de la cohérence dans ce projet.

Bernard : Nous ne voulions pas d'un décor d'opérette. C'est pour cette raison que Pierre a mis tant de temps à acquérir le matériau idoine. Il fallait que tout s'harmonise, que les bois jouent entre eux. L'élan donné à l'hôtellerie de montagne par le style Fermes de Marie a été colossal. Mais il faut faire très attention, je suis très opposé à l'usage du vieux bois tout azimut. Quand on démonte, l'avantage, c'est qu'on a la culture : on comprend comment les choses étaient faites. L'authenticité, on l'a trouvée là. Nous avons voulu respecter une typologie. Nous nous

sommes inspirés des fermes du Val d'Arly, du Beaufortain, des Aravis, de Megève, de Chamonix bien sûr : cela nous a donné un vocabulaire. Le Hameau, c'est une synthèse.

Pierre : J'avais fait mes crobards et j'ai filé ça à Bernard, pour qu'il insuffle sa rigueur, de la cohérence.

Bernard : J'ai exigé que tu l'écrives, ce fameux programme ! Écrire aide à formaliser, à cadrer. Au fur et à mesure du chantier, depuis l'esquisse au 200ème, nous sommes toujours restés fidèles au projet. La cohérence, pour nous, signifie : rien ne doit sonner faux, tout doit respecter le bâtiment d'origine d'où provient le bois, comme un hommage. La façade nord, où se trouvent les chambres regardant la Suisse, est une façade du Valais. Deux façades de maisons du Beaufortain (nous sommes beaucoup allé sur place, à l'époque) ont dû être assemblées pour qu'on trouve la hauteur nécessaire à la construction de la Ferme. Les assemblages ont été numérotés et respectés. Les bois plus gris, qu'on avait trouvés en façade nord, ont été installés en façade nord. On était contre le mensonge. Contre l'architecture pastiche. Contre les copies serviles. On a été vers une architecture analogique, une réinterprétation rigoureuse des dessins, des assemblages d'origine.

Pierre : Je n'ai pas fait ça pour « faire avancer Chamonix » ou tirer quoi que ce soit vers le haut. Je l'ai fait pour moi. J'avais créé une entreprise, avec cinq salariés et moi, tellement j'étais impliqué, habité par ce projet. Bernard : Cela a donné 15 mois de folie. Je bossais tous les jours à compter de 6h du matin. On a mis en œuvre 11 entreprises de bois et de menuiserie différentes, à raison d'une ou deux chambres par entreprises. Il fallait livrer pour Noël. Les menuisiers les plus pointus ont afflué ici. Les 12 chambres (de 50 m2 en moyenne) représentaient le gros morceau.

Pierre : Tu oublies la structure en béton : tout est cuvelé parce qu'il y a de l'eau en dessous. On avait les machines à bois ici. La scie à ruban ne rentrait pas ! On avait un atelier de menuiserie. On a géré 1000 m² de plancher en 3 mois.

Bernard : L'établissement avait déjà une solide réputation mais l'ouverture du Hameau a boosté l'affaire familiale. Sur le bâtiment principal de l'Albert 1er, des 44 chambres qui existaient en 1983, tout a été cassé en 2004 pour aboutir à 21 chambres. C'est simple : tous les ans depuis 1993, les lieux étaient en travaux.

Pierre : Pas cette année (rires !). Avec l'ouverture du Grépon, l'hiver >>



Le spa de l'Albert 1er, avec sa piscine dedans-dehors, jouxte la «Maison Carrier». Avec une proposition plus typique et des prix doux, le «restaurant de pays» séduit une clientèle gourmande locale et étrangère.

DÉCORATION



>>> dernier, nous avons mis la touche finale. Nous avons bien utilisé l'espace. Notre force, c'est d'être quasiment en centre ville de Chamonix et d'avoir de la verdure.

Perrine Carrier-Maillet (qui dirige à présent l'établissement) : Le vrai luxe, c'est l'espace. Il faut résister à la tentation de le combler.

Bernard : Si on regarde en arrière, résumer notre style, c'est la difficulté. Le point qui relie tout ça, c'est la volonté de design au sens large. On fait des fermes, ok, mais on s'exprime avec du mobilier moderne. On voulait évoquer la stratification des époques.

Perrine : Ici, dans le bâtiment principal, c'est l'inverse. Sur un fond moderne, on trouve de vieux meubles en clin d'œil dans les chambres. Ils participent au dialogue entre les bâtiments.

Bernard : Oui, le support ici est Belle Epoque mais il invite le designer japonais Kita. Toutes les chambres de l'Albert sont différentes mais toutes pensées selon le même système : j'ai proposé un tableau de montagne / une chambre / un vieux meuble. Avec une déclinaison de couleurs dans les frises des salles de bains et dans le mobilier contemporain. C'est le tableau qui nous guidait pour la colorimétrie de la chambre. On a mis les meubles anciens de qualité, un peu exceptionnels, précieux, sur un socle, comme dans un musée. En guise d'hommage à ce bois qui, en vieillissant, gagne en beauté. Encore et toujours. • ■



Une des chambres signées Bernard Ferrari.

DÉCODAGE

Spécial
CHAMONIX

Le style Albert 1^{er}

LA DÉCORATION D'UNE CHAMBRE DU PREMIER 5 ÉTOILES DE CHAMONIX ? UN PRINCIPE SIMPLE : UN TABLEAU, UN BRIN D'ART POPULAIRE, UNE TOUCHE DE MOBILIER CONTEMPORAIN. DÉCRYPTAGE EN IMAGES.



Au mur, un chêne brossé, noirci dans l'esprit des bois fumés de l'outa (la cuisine), inspiré de la bourne de la Maison Carrier.

Ici, un tableau de Meunier ou de Loppé (le peintre dont les œuvres monumentales ornent l'intérieur du Majestic, chambre 311).

Là, une gravure ancienne.

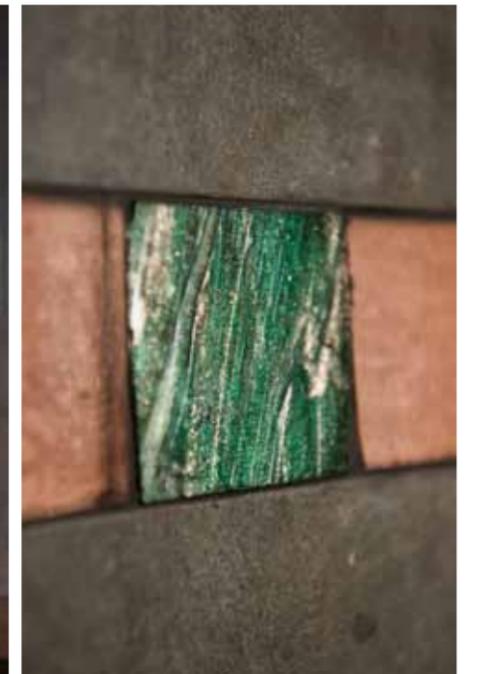
Une tête de lit en guise de focus du tableau : un détail repris en gros plan, sur un mètre par un mètre.

Une salle de bains reprenant les couleurs du tableau dans les pâtes de verre.

Un meuble contemporain (Kita, Japonais, ou Rietveld, Danois).

Un meuble ancien d'art populaire paysan (pour faire le lien avec Hameau de vieux bois).

Un vieux meuble chiné un peu partout dans la vallée par Pierre Carrier, qui voue un véritable culte à ces objets d'art qui nous renvoient à des modes de vie séculaires. L'un des meubles vient même du Pakistan (chambre 110), il affiche de grandes similitudes avec les meubles traditionnels d'art populaire savoyard. Mention spéciale au meuble tablette de la chambre 107, avec ses assiettes anciennes, et à l'armoire du XVIII^e de la chambre 312. L'astuce déco de l'Albert : « On aime bien accueillir des expos, cela permet de renouveler très régulièrement les ambiances » sourit Pierre Carrier. Les tableaux sont ici en mouvement, certains sont prêtés à des lieux d'art, d'autres leur sont confiés. ■



CHRISTOPHE BOILLON

« Écrire avec les yeux »

ARTISTE ? IL REFUSE LE TERME EN BLOC. POÈTE DE L'IMAGE ? IL N'A PAS L'AIR CONTRE. DANS SON CHALET DES MOUSSOUX, CHRISTOPHE BOILLON A ACCUEILLI COSY MOUNTAIN À QUI IL A DÉVOILÉ SES CLICHÉS LES PLUS PRÉCIEUX ET SES DERNIERS TABLEAUX-PHOTOS. TOPO-GUIDE D'UNE ŒUVRE CHAMONARD.

Par Myriam Cornu



La photographie, c'est son filtre, sa façon à lui de communiquer avec le monde.

« A travers ce travail, je parle aux autres ».

Un poète camouflé en élagueur. S'il taille de moins en moins d'arbres, il « retaille » le quotidien pour donner à voir ce qu'on ne voit pas forcément. Ses clichés montrent un Chamonix de la vie courante que ses recadrages mettent en lumière. Ces recadrages - au carré et... au cordeau (d'une précision chirurgicale, il les travaille des heures durant) - sont comme des doigts pointés sur ce qu'il veut que nous voyions. Avec tendresse souvent, humour presque tout le temps, il nous envoie ses messages, sa vision du monde. Une adolescence passée, dans les années 70, non loin de la sphère de Rosy Carita (créatrice du « cheveu » moderne), grâce à laquelle il a l'immense chance de côtoyer le monde des créateurs et de l'art. Un chemin de vie un peu tortueux, une famille qui se disloque. Une culture nourrie de Bilal et Gauguin, de pointillisme et... d'alpinisme. Christophe Boillon appuie sur le déclencheur dès qu'il « ressent » et il ressent tout : sa fille avec ses amies danseuses, insectes nonchalants, vieillards gourmands, enfants joueurs, montagne majestueuse, graff colorés, trailers aux pieds abimés, grosses vaches d'Hérens ou jolies anglo-saxonnes alanguies... Toute la beauté du monde en lumière naturelle, sans flash qui « détruit tout ». Et s'il faut un apport de lumière pour un portrait (comme pour ces photos du Chamoniard Olivier Rouquier, un musicien qu'il a shooté pour sa pochette de CD « Un homme de passage », sorti en février), c'est à la frontale qu'il travaillera. Son boîtier, un D3, un bijou qu'il « sous-exploite ». « Il y a plein de trucs dedans, mais je ne m'en sers pas. Je travaille uniquement en manuel. Saisis tout à main levée, sans pied. » Comme pour de la photographie de reportage. Des instants volés. Ou plutôt donnés à partager : « Je veux que les gens aient leur démarche à eux derrière ma photo, qu'ils se l'approprient comme ils s'approprient les tableaux de glace que je crée. Ce sont « leurs » tableaux, même si c'est moi qui les



fait. Ce sont mes tripes mais leur regard leur fait prendre vie. » Un rapport particulier avec la glace, né de ses pratiques montagnardes, le fait privilégier cette « matière vivante » pour créer ces tableaux oniriques mais engagés qui montrent les erreurs que peut faire l'homme (« il est le seul à se tromper dans la nature »). Dans une inoffensive petite boîte, il fige quelques centilitres d'eau et des matières premières diverses pour ensuite « sculpter » les différentes couches glacées. « J'ai beaucoup grimpé. La glace, c'est ma toile. Je joue avec, comme un gamin avec ses Legos ». Un tableau de Christophe Boillon, c'est quelques centimètres carrés de glace et un peu de lumière du soleil, aucun apport numérique, aucune retouche sur le Mac. Toute la beauté du monde, on vous dit, perçue par un « regard un peu barjot », écolo sans l'être, « seulement celui d'un homme qui vit sur la Terre ». ■



Hôtel Le Faucigny

118, Place de l'église
74400 Chamonix Mont-Blanc
Tél : 04 50 53 01 17
reservation@hotelfaucigny-chamonix.com

INTÉRIEUR DECO



La chaleur du bois se décline à l'envie dans l'établissement chamoniard.

Spécial
CHAMONIX

LE MORGANE Par Loïc Martin DEVIENT UN BOUTIQUE-HÔTEL

145, AVENUE DE L'AIGUILLE DU MIDI. CETTE ADRESSE, BIEN CONNUE DES CHAMONIARDS ET DES VACANCIERS AMATEURS DE DESIGN, EST CELLE DU MORGANE, UN HÔTEL QUATRE ÉTOILES DU GROUPE TEMMOS. UN «BOUTIQUE-HÔTEL» DEVRAIT-ON DIRE DÉSORMAIS, PUISQUE C'EST AINSI QUE LES DIRIGEANTS ONT DÉCIDÉ DE CLASSIFIER CET ÉTABLISSEMENT. COMMENT ÇA, VOUS NE VOYEZ PAS LA DIFFÉRENCE ENTRE UN HÔTEL ET UN BOUTIQUE-HÔTEL ? ON VOUS DIT TOUT !

La notion de boutique-hôtel vient de l'autre côté de l'Atlantique. À New-York, on nomme boutique-hôtel les établissements d'une cinquantaine de chambres situés en centre-ville, généralement dans les quartiers branchés. Le concept a traversé l'océan pour atterrir dans un premier temps au Royaume-Uni, avant d'entrer dans nos frontières.

Mais être situé en centre-ville ne suffit pas, il faut aussi que l'établissement ait un design recherché, une architecture unique et le souci du détail... En un mot : une atmosphère. De ce point de vue, Le Morgane remplit les conditions requises ! Façade illustrée par Charlie Adam, illustrateur et graphic designer bien connu à Chamonix et dans les Alpes, luminaires signés Philippe Starck dans tout l'hôtel, mobilier contemporain signé Patricia Urquiola et Eames, coussins Nikki Jones... Le boutique-hôtel se doit aussi d'offrir un niveau de services très haut de gamme. C'est un facteur important pour se différencier des autres quatre étoiles, le but au final de cette appellation. D'ailleurs, on ne parle plus de clients, mais d'invités... Déneigement de sa voiture le matin, livraison du matériel de ski directement dans son casier, possibilité d'être habillé de la tête aux pieds pour aller skier avec la collection Lacroix, transfert vers les pistes avec le véhicule de l'hôtel, room-service assuré par le restaurant Le Bistrot (une étoile au Michelin)... Des prestations haut de gamme, auxquelles il faut ajouter un Spa signé Deep Nature avec piscine, hammam, sauna et trois cabines de soin.

Architecture verte

Dès sa conception, Le Morgane a engagé une démarche écologique, avec l'utilisation de matériaux naturels et locaux tels la pierre, qui provient des vallées italiennes voisines, et le bois, du pin Douglas et du chêne produits en France. Tous les luminaires sont basse-consommation, une

partie de l'électricité est produite par des panneaux solaires sur le toit. L'hôtel est labellisé Green Globe et Ecolabel européen.

On résume, donc : le boutique-hôtel est situé en centre-ville, propose des services et des prestations très haut de gamme et offre une atmosphère design et intimiste. Tout ce que l'on aime à Cosy Mountain ! ■



PIERRE MAILLET

*Une cuisine
franche et sincère*

À 7 ANS, IL ASSÈNE À SES PARENTS UNE VÉRITÉ BRUTE ET VÉRIFIÉE : IL SERA CUISINIER, LEUR FILS. DES PETITS LIVRES DE LECTURE DU COURS ÉLÉMENTAIRE, IL RETIENT PARTICULIÈREMENT LES RECETTES DES DERNIÈRES PAGES. LES RECOPIE SUR SON CAHIER POUR LES RÉALISER À LA MAISON, TOUT SEUL. POUR SES 10 ANS, IL PRÉPARE UN REPAS EN CADEAU DE FÊTE DES MÈRES. PIERRE MAILLET, CHEF DOUBLEMENT ÉTOILÉ DE L'ALBERT 1ER, CUISINE COMME IL RESPIRE QUAND IL ROULE À VÉLO : FRANCHEMENT, SINCÈREMENT, PLEINEMENT. RENCONTRE.

Texte : Myriam Cornu - Photos : Pascal Lebeau

Il n'aime pas tellement mon métier. Dommage, j'adore le sien. Il goûte moyennement notre façon de faire : « Je parle pendant dix minutes et vous écrivez deux phrases, forcément, il y a de la déperdition » sourit-il. « Alors je ne prends pas souvent connaissance de ce qui paraît. » Me voilà prévenue et sous pression : comment retranscrire la cuisine de l'Albert, sans trahir un seul propos du chef ? « Une cuisine franche et sincère », Pierre Maillet résume ainsi sa proposition. Moi qui n'ai pas encore goûté ladite cuisine, je ne suis pas certaine de comprendre ce qui se cache derrière ces mots. « Je cherche le simple, le vrai. » Une recherche qu'il a entamée en 1995 aux côtés de Franck Cerruti chez Alain Ducasse. Son passage au Louis XV à Monte Carlo a été un tournant : l'entrée dans le monde des étoilés. « Et par la plus grande marche. C'était ce qu'il y avait de mieux à l'époque. Cerruti, c'est la référence en cuisine méditerranéenne. Il se ramenait parfois du marché de Nice avec deux bottes d'artichauts couverts de rosée. La vie, c'est ça : des rencontres. C'est avec lui que j'ai eu ce déclic des producteurs. » Et, avant cela, avec son oncle boucher charcutier en Auvergne, qui l'emmenait choisir des bêtes dans les champs. >>



« Ce que j'aime dans la cuisine, c'est le toucher, le contact avec ces produits magnifiques. Je ne suis pas people : ce qui m'intéresse, c'est uniquement ce qu'il se passe ici, en cuisine. »





Gilles Crestin, maître d'hôtel, et Christian Martray, sommelier, officient dans la belle salle donnant sur le hameau.

Nature et culture

La carte de l'Albert 1^{er} vit au rythme de la nature. Elle change toutes les saisons et, de mois en mois, les produits sont travaillés lorsqu'ils arrivent à maturité. Pas question de servir de l'omble d'élevage pendant la fermeture de la pêche pour la reproduction, même si on est à Chamonix et que la clientèle en raffole. « Nos clients surveillent l'arrivée du lièvre avec impatience, ils nous appellent pour ne pas manquer cela » témoigne Gilles Crestin, le maître d'hôtel qui dirige la salle avec une élégance douce teintée de vraie gentillesse et de bonne humeur. « Pensez donc, plus personne ou presque ne fait ça : il faut deux ou trois jours pour la préparation à la royale. Cela fait partie des vieux plats de la cuisine française. C'est de la culture ». Les goûts de la clientèle de l'Albert sont eux aussi question de culture. Et de provenance. « Nos visiteurs se dirigent vers des produits « de terroir ». Les Bretons sont plus attirés par l'omble alors que la clientèle de proximité a envie de homard. Cette clientèle fait d'ailleurs l'âme de notre maison. Lorsque votre établissement affiche plus de 110 ans, c'est que vous ne misez pas tout sur des clients de passage une fois seulement... »

« Duché de Savoie et Comté de Nice »

La star dans cette brigade, c'est le produit. Et cette cuisine méditerranéenne que Pierre (Carrier) travaillait déjà et que Pierre (Maillet) affectionne tant. Originaire du Sud-Ouest, né entre Béziers et Toulon et formé au départ au lycée hôtelier de Mazamet, le chef qui fêtera ses 40 ans cette année reste sous influence de ses débuts. « Les blettes, les produits provençaux, le citron confit, c'est Ducasse et Cerruti. » Est-ce là ce qu'attendent les visiteurs de Chamonix ? « J'avoue qu'on joue un peu sur l'histoire. Sur les origines du duché de Savoie rattaché au Piémont, sur les souvenirs du comté de Nice. On sort une cuisine savoyarde mais réveillée d'une tendance ensoleillée. » Un deux étoiles ne pourrait rester cantonné aux « traditions » de la vallée, de toute façon : il tournerait un peu en rond autour du cochon, des pommes de terre, du fromage. « Notre clientèle est friande des poissons du lac Léman, mais compte tenu de notre catégorie, nous nous devons de proposer du turbot ou du homard. » Lesquels s'invitent avec des spaghetti à l'encre de seiche, des cocos du Piémont ou du boudin de la maison, pour des accords terre et mer.

« La cuisine comme une fête de famille simple et joyeuse »

Une cuisine simple avec des goûts francs, donc. Des produits qui flirtent avec la perfection et un grand respect de leur qualité. De la rigueur dans la cuisson, dans l'assaisonnement. Des jus et des garnitures qui les accompagnent en les sublimant. Pas toujours évident, dans cette voie qu'il s'est choisie, de surprendre les gens. « Ce qui m'émeut, c'est de recevoir de magnifiques Saint-Jacques d'Erquy ou ce veau de l'Aveyron. Les asperges de Monsieur Blanc, on les attend tous les ans avec impatience. Il n'y en a pas pour tout le monde, on est honoré de pouvoir les travailler. » De la vallée de Chamonix, Pierre Maillet met en valeur les fromages. De Vallorcine aux Houches (avec les célèbres chèvres de Pascal Payot), les producteurs locaux sont mis en avant sur le plateau (que dis-je ! « l'immeuble » de fromages tant l'offre est généreuse). Sans oublier l'illustre potager Carrier. Même si « Ce n'est pas un vrai jardin, plaisante-t-il, il n'y a pas de tomates et pas de romarin ! » Des choux, des blettes, beaucoup de salade. Un petit carré d'herbes. « C'est une vraie chance pour moi » rétablit Pierre Maillet. « Le jeune poireau cueilli le matin et cuit à midi... Cette fraîcheur procure un goût incomparable. De jeunes

blettes toutes tendres, c'est exceptionnel. À partir du moment où ils se sont tenus écartés du frigo, les légumes sont géniaux. Si j'attache peu d'importance à la presse, ce qui me meut, en revanche, c'est de faire plaisir aux gens. Qu'ils fassent un bon repas. Que ce soit pour célébrer un moment particulier, une fête de famille ou une occasion spéciale. Certains mûrissent leur venue chez nous plusieurs mois à l'avance, c'est gratifiant. » Homard breton et yuzu confit, poivre Timur du Népal aux effluves de pamplemousse, puis lièvre à la royale et truffe noire, suivi de soufflés chauds à la Chartreuse. Notre dégustation va me ravir. Le verdict est sans appel : notre déjeuner est une fête, une parenthèse enchantée. Une expérience inédite, sans effets spéciaux, sans artifice spectaculaire, et un ravissement... dessert compris ! Pierre Maillet a réussi à faire aimer la Chartreuse au photographe et à la journaliste qui gardent espoir : lui appréciera peut-être ce reportage ? ■



Chacun a des souhaits, des besoins individuels et sa propre organisation. Nous avons imaginé la solution. bulthaup b3 répondra toujours à vos attentes, aujourd'hui comme demain.

Styl'Cuisines
49 Place Caffé
73000 Chambéry
Tél. : + 33 4 79 44 90 57
bulthaup.chambery@orange.fr

studio concept by marcille
11 rue du commerce
74100 Annemasse | Haute Savoie
Tél. : +33 (0) 450 92 21 75
contactbulthaup@marcille-sa.com
www.studioconcept.bulthaup.com



www.bulthaup.com/interiorsystem

Spécial
CHAMONIX



• **PORTE-MONNAIE** • de 2 € la carte postale « Gnôle aux testicules de yéti » à 330 € le grand laminé en édition limitée, en passant par une trentaine d'euros le sac rétro chic et choc !

TOUS FANS DES SEVENTIES



Si il n'est plus utile de présenter Charlie Adam, il nous faut vous présenter sa nouvelle enseigne sur Chamonix. Avec Alp Chic, Bungalow Graphics débarque donc, pignon sur rue, en plein cœur de ses terres natales. Idéalement placé dans la rue menant à la gare à deux pas de la galerie Mario Colonel et des photographies Tairraz, Charlie fait entrer le quartier dans une ère définitivement artistique.

On entre pour... On y trouve logiquement toutes les œuvres signées Adam, de l'épuré (Derby ou Gondolas in the mist qui stylisent tous les types d'intérieur) à l'humoristique coloré (Love Instructor, un must pour les moniteurs et tous les fans de ski).

On sort avec... Une toile de transat rigolote made in Charlie Adam ou, plus inattendu compte tenu du lieu, un petit sac à main vintage à souhait, made in France comme la plupart des produits « invités » proposés ici. ■

ALP CHIC • 185 Avenue Michel Croz



• **EXEMPLES DE PRIX** • de 18 € le Kit SOS Froid de L'Occitane dans une jolie trousse tricotée de laine couleur de neige à 539 € le plaid en lapin blanc Maison de Vacances, en passant par 68 € les boucles d'oreilles Flocon de chez Gas.



DES UNIVERS D'HIVER ET VARIÉS

« Des clients arrivent en me disant : « Je veux un monde « Rêve d'hiver » dans mon chalet, je vous laisse les clés de mon paradis » et là, avec Audrey, nous laissons libre cours à notre imagination » résume Florence Bouveron, la propriétaire. Ancienne attachée de presse devenue décoratrice par passion, celle qui fut la première employée de Côté Maison a « tout appris » question décoration alpine avec François Dumas, à Megève. « Chamonix, c'est la montagne, mais c'est aussi la ville, je voulais refléter cela dans ma boutique autant que dans les décorations que je réalise pour le compte de propriétaires le plus souvent anglais. » Son concept store peut faire penser dans l'idée à un Colette si ce n'est que « je ne vise pas les dernières tendances, les produits sont sélectionnés selon mes choix, très personnels, et ils doivent tous pouvoir trouver leur place dans un intérieur montagnard. » Sa tendance à elle ? Exit, bien sûr, les petits cœurs employés tous azimuts et les tons forcément rouges et verts. « En revanche, depuis deux ou trois saisons, l'usage de la couleur – en touches élégantes - devient quasi systématique. »

On entre pour... Un bijou Gas, une bougie Baobab (la Mont-Blanc, par exemple !) ou une parure de lit en lin Caravane.

On sort avec... Une peau de rennes claire, aux tons presque argentés, et l'envie de descendre dans son showroom pour lui confier les rênes de sa décoration intérieure. ■

RÊVE D'HIVER • 222, avenue Michel Croz.



• **EXEMPLES DE PRIX** • de la gratuité de l'entrée pour les résidents à 240 € le rituel Corps de rêve (demi-journée), en passant par 35 € la formule Spa'n Lunch (déjeuner 3 plats et spa).

APRÈS BORDEAUX ET VERSAILLES...
LE MONT-BLANC !

Signées par Bernard Ferrari il y a 7 ans déjà, Les Granges d'en haut n'ont pas pris une ride. On loue ces chalets des Houches - certes un peu excentrés mais finalement proches d'un ski familial appréciable dans la vallée de Chamonix - pour leur confort cosy qui nous fait nous sentir comme à la maison. Entendu dans la bouche d'une journaliste en séjour dans ce havre de paix : « C'est comme chez nous mais... en mieux ! ». Tout est dit. Outre une chapelle (!), le hameau accueille un restaurant à la terrasse admirant Chamonix et ses hautes hôtes et - plus rare - un Spa Vinotherapie® by Caudalie.

On entre pour... Profiter des 600 m² de piscine, jacuzzi, sauna et hammam et humer. Après Bordeaux et Versailles, la famille Cathiard-Thomas - grands skieurs devant l'éternel et montagnards d'origine - a choisi LA montagne française, Chamonix, pour installer son troisième spa sur le territoire.

On sort avec... Une douce odeur de fleur de vignes dans les narines et une sensation de bien-être incomparable, celle des eaux chaudes et relaxantes après une journée de plein air. Quelques produits Caudalie aux polyphénols magiques (contenus dans les pépins de raisins). ■

SPA VINOThERAPIE® BY CAUDALIE • Route des Chavants, Les Houches.



• **PORTE-MONNAIE** • de 14,50 € pour Pourquoi grimper sur les montagnes, à 56 € pour Skieurs du ciel, en passant par 35 € pour Petzi, la promesse des profondeurs.

LE ROUGE AU CŒUR

À l'heure où toutes les marques se cherchent une vitrine de prestige dans les rues chamoniardes, les Éditions Guérin, elles, sous-utilisent leur emplacement (à l'étage du magasin Ogier). 18 ans qu'elles étaient installées dans la bâtisse historique de l'Hôtel d'Angleterre le Victoria. Le déménagement est prévu à l'autre bout de la rue des Moulins (avec entrée côté place du Mont-Blanc, face à l'Alpina) et l'avant-projet ne manque pas de panache. Dessinées par Emmanuelle de Laage et Marguerite Rigoli (une ancienne de l'école Boule), les perspectives laissent augurer un bel espace ouvert au public de 70 m² où l'on pourra découvrir l'ensemble des collections. 100 m² de bureaux hébergeront l'équipe éditoriale. Il n'était pas question pour les beaux livres rouges de quitter la ville : « Guérin, c'est Chamonix et Chamonix, c'est Guérin, l'osmose est naturelle ». Il est vrai que les éditions couleur de cœur contribuent, depuis leur naissance, à écrire la légende de cette montagne essentielle. Et si, comme me disait un jour une amie décoratrice « J'aime l'idée d'avoir des livres. De là à les lire... », il n'est interdit à personne... de le faire, qu'on soit pratiquant ou simple croyant !

On entrera pour... Découvrir la biographie de Patrick Edlinger après avoir usé ses chaussons sur les dalles de l'Envers.

On sortira avec... Un dédicace croustillante de Dominique Potard et quelques ouvrages à la couverture si esthétique qui donnent un air chic à sa bibliothèque. ■

ÉDITIONS GUÉRIN • Ouverture prévue en juin, en face d'Arpin.



PETIT DÎNER ENTRE AMIS

Parce qu'il estimait « tourner un peu en rond » avec son concept de « locavore », le chef du Café de l'Arve a insufflé un peu d'ouverture à sa cuisine qui continue toutefois à magnifier des produits assimilés à la montagne. Cette adresse, qui n'est pas une nouveauté, reste une telle pépite que Cosy ne pouvait que vous la recommander. Citée dans le Fooding 2013, elle fait danser le boudin qu'elle interprète snacké avec de la burrata, elle sert le sérac avec oseille et sorbet au foin torréfié, elle réinvente le gnocchi à coup de rattes et twiste le topinambour en chips et en dessert. Ici, l'inédit se trouve au coin de la table, comme avec ce « pluma ibérique ». Un cadeau que nous fait le cochon qui, parvenu au cap des 160 kg, transforme sa viande en « plume » goûteuse et soyeuse. Julien Binet, ancien de l'Albert 1er, a gardé de son mentor, Pierre Maillet, le goût des bonnes choses, celui des produits exceptionnels. Avec son second Loïc Jacquemet, originaire de Passy, il sélectionne des denrées qui ont montré patte blanche même s'il communique peu à ce propos puisque, pour lui, « cela tombe sous le sens ». Bigarreau (bio) sur le gâteau ? Des prix presque indécents pour la qualité de la cuisine proposée. Et pour sa créativité. Un restaurant « à part » dans Chamonix, une adresse qu'on transmet en gage d'amitié.

On entre pour... Le velouté de rutabaga, œuf basse température, sarrasin grillé et écume de reblochon ou pour la tarte citron-antésite meringuée.
On sort avec... L'envie de crier au monde entier de filer découvrir ce petit coin secret sous la galerie Alpina... en dépit de son nom trompeur (on est loin d'imaginer ce qui se cache dans les jolies assiettes de ce sophistiqué « Café de l'Arve »)

CAFÉ DE L'ARVE • 60, impasse des Anémones.

• **EXEMPLES DE PRIX** • de 17 € le menu du midi (avec entrée, plat et dessert !) à 45 € le menu Carte blanche selon l'inspiration du Chef, en passant par 25 € la pluma ibérique et panais, crème de maïs.



• **PORTE-MONNAIE** • de 17 €
le duo poire et noix en arlettes croustillantes, caramel au miel de châtaignier, crème glacée curry vin jaune à 42 €, les Saint Jacques et truffe noire en carpaccio rôties, en passant par 25 € l'Assiette folle de légumes et herbes du grand potager bio et champignons sauvages.

PREMIÈRE ÉTOILE AU PIED DES PISTES DU BRÉVENT

Un tableau de Marcel Wibault accroché à l'entrée pour mettre tout de suite dans l'ambiance locale, l'Auberge du Bois Prin, dans le quartier des Moussoux béni des dieux, a été le premier Relais & Château de Chamonix. Second 5 étoiles de la station, après l'Albert 1er tenu par son frère Pierre, l'établissement a décroché sa première étoile Michelin grâce à son chef Raphaël Vionnet, qui se battait pour elle depuis quelques années. « Passé par le Clos des Sens à Annecy et d'autres restaurants étoilés, il en a l'expérience et la mentalité. Il a travaillé longtemps à l'hôtel du Mont-Blanc. Quand celui-ci a fermé pour travaux, il est venu me voir avec ses ambitions d'étoile toujours chevillées au corps » raconte Denis Carrier. Repéré dans le prestigieux établissement du centre ville, il a décroché la lune en 8 mois seulement. « J'ai fait la cuisine à l'Auberge de 1985 à 2011, une cuisine très traditionnelle » continue Denis. « Raphaël, lui, propose quelque chose de plus contemporain, il a introduit syphons et mousses. Il sert une cuisine très goûteuse. C'est un passionné, il ne vit que pour la cuisine. » Les must des clients du Bois Prin ? Denis Carrier répond sans hésiter : « Les poissons du lac, les légumes du jardin et les fromages évidemment (Beaufort et reblochon). Sans oublier les douceurs de Cyril Gérard, notre « technicien de la gourmandise ». »

On entre pour... L'omble chevalier du lac ou les foies de lotte qu'Eric Jacquier sélectionne pour le Bois Prin. « Je l'ai rencontré au refuge des Cosmiques » se souvient Denis « quand il passe là-haut, il leur amène du poisson ! »

On sort avec... En bouche, le goût des légumes que cultive Denis, selon la tradition familiale. « Avant, nous avions à cœur de semer tout au cordeau, maintenant, nous faisons des virolets, c'est presque une œuvre d'art ! » Le « presque » est de trop : Christophe Boillon, dont les photos illustre ce spécial Chamonix, y vient fréquemment avec son boîtier.

L'AUBERGE DU BOIS PRIN • Les Moussoux



• **PORTE-MONNAIE** • de 4,20 €
le Goûter enfant à 25 € la (très stylée) boîte de 12 chocolats 4810, en passant par 3,30 € le gâteau Framboisine, une merveille laquée qui fait voir rouge.



• **PORTE-MONNAIE** • de 10 € le poster à 2 000 € le tirage numéroté de Vincent Munier, en passant par 1200 € le noir et blanc, en édition limitée, de Mario Colonel.

GALERIE MARIO COLONEL • 19 rue Whymper, Chamonix.

DES SOMMETS DE GOURMANDISE



« Aux petits gourmands », les chocolats portent des noms de sommets : l'M côtoie les Drus, les Aiguilles Rouges ou les Fiz. Mais celui qui fait figure de star est celui dont l'altitude surclasse tous les autres. Déposé à l'Inpi, le 4810 - un praliné à l'ancienne réalisé dans un moule très spécial, fait sur-mesure - est la star des douceurs de la maison, métamorphosée par Richard Bagur, expert en architecture d'intérieure autour des métiers de bouche. Dans ce décor totalement repensé, Jacqueline Fattier (née Tavernier, comme la première femme guide de la Compagnie de Chamonix, sa sœur !) nous accueille sous une fresque en zinc découpée au laser, une forêt de mélèzes imaginée par le sculpteur Paolo Albertelli. Dans la pâtisserie d'aujourd'hui, le décor compte beaucoup : « Tous les décors sont faits maison, nous faisons intervenir des Meilleurs ouvriers de France, pour nous renouveler, nous inspirer. » C'est pour ces produits « de luxe » qu'elle a voulu un écrin épuré, un espace pensé comme une bijouterie, dans laquelle on passe forcément un moment d'exception.

On entre pour... Boire le thé ou pour bruncher autour des douceurs du chef japonais Masahiko Yahata.

On sort avec... Des Noix Merveilleuses, des gingembres confits ou des truffes carrées, design et gourmandes... ou le tout ! Et aussi une plaque de chocolat blond, au goût d'enfance et de biscuit. Ah, et bientôt, avec une petite coupe du bar à mousses au chocolat !

AUX PETITS GOURMANDS • 168 Rue du Docteur Paccard

L'ŒIL DU TIGRE

5 ans que le photographe Mario Colonel a pignon sur rue à Chamonix. Cela faisait longtemps qu'il voulait lancer sa galerie « à l'américaine » comme il dit, avec dans l'idée de proposer des tirages numérotés. De somptueux noirs et blancs de sommets, par exemple. « Chamonix, c'est cette âme. La compagnie des guides. L'alpinisme. Ici, je vends plus que du beau papier, je vends le travail et la personnalité d'un photographe. J'ai eu envie de raconter mon rapport à la montagne, en m'installant juste à côté des Tairraz, les maîtres de la photographie de montagne pendant 4 générations : Pierre Tairraz, un type d'une grande humanité, a été mon père spirituel. » À côté de ses propres œuvres, Mario accueille cet hiver l'immense photographe animalier Vincent Munier dans une galerie qui a doublé de volume. Cette exposition ponctuelle, White Nature, met en scène les animaux sauvages avec une poésie rare (à partir de juin, Olivier Föllmi). Deux sculpteurs prennent tout naturellement place dans ce haut lieu du « beau » et du « montagnard » : Paolo Albertelli et, nouveauté, Roland Cretton. Le premier, architecte turinois, cisèle dans le métal patiné de frêles silhouettes gravissant les montagnes, des high-liners funambules ou des aventuriers du grand nord. « J'ai 4 enfants, alors je ne peux pas marcher dans le monde ! » plaisante-t-il « alors je m'inspire des photos de Mario et Vincent que je traduis sur l'acier corten ». Le second vient d'Argentière, guide et cristallier, il taille du granit façon monolithe pour faire naître des vaches ou autres espèces endémiques de nos montagnes ou non, du tétras-lyre à l'ours.

On entre pour... Bien comprendre pourquoi Mario Colonel réalise de plus en plus de tirages monumentaux pour la décoration de chalets.

On part avec... Le projet de participer aux stages photos montés dorénavant par le maestro, en moyenne ou haute montagne (et à l'étranger avec Atalante).





Spécial CHAMONIX

BEAUTÉ INTÉRIEURE TOURNÉE VERS L'EXTÉRIEUR

déf. Bibendum version dictionnaire. Grosse personne. Déf. Bibendum version Chamonix ? Chalet XXL. Le luxe, c'est l'espace et la taille du salon (8 mètres de hauteur...), qui suffit à imposer cette sensation de confort qu'on ressent dans toutes les pièces. Quatre chambres avec salles de bain, salle à manger en terrasse, salon éminemment cosy réchauffé d'une cheminée crépitante, spa au feu de bois dans le jardin, sauna dans la cave voûtée, tous les standards du haut de gamme sont au rendez-vous de cette ferme tricentenaire rénovée par Jolanda et Olaf, un couple de globe-trotters hollandais. Avec, en plus, un petit quelque chose, quelques éléments incongrus, qui rehaussent une décoration évidemment pleine de goût.

On entre pour... Passer des vacances uniques dans un cadre d'exception : les services proposés sont sans limite (assitant personnel, ménage quotidien, produits L'Occitane, bar avec sélection de vins, Mac en libre service et l'Apple TV, bois pour la cheminée, chef à domicile...).

On sort avec... La sensation tenace laissée par la vue sur le Mont-Blanc, jusqu'à la Flégère et les pentes du Brévent qu'on admire depuis l'un des canapés, le pignon de bois ayant été remplacé par du verre. L'idée d'une petite touche orientalisante dans les luminaires, pour titiller la curiosité de nos visiteurs. ■

CHALET BIBENDUM • Les Bois, non loin du téléphérique de la Flégère.

• **PORTE-MONNAIE** • de 279 € la nuit pour 4 personnes en basse saison d'été à 12 500 € la semaine de Noël en all inclusive, en passant par 5200 € la location du chalet pour 8 personnes.

PRINCESSES MODERNES

des robes en tissus recyclés et à louer, qui dit mieux pour se marier ? Pour les belles soucieuses de l'environnement (et allergiques au concept d'un vêtement qui ne servirait qu'une fois...), la styliste Valérie Pache rêve des robes aux accents oniriques, fleuries, conçues à base de vieux tissus récupérés, des gazes de parachutes, d'antiques tulles, du parapente retravaillé en dentelles ou d'autres matières en fin de vie. Un peu de soie naturelle dénichée en France, du chanvre bio et de la laine bouillie complètent ces panoplies de princesses des temps modernes, légèrement guerrières sur les bords. « Le dé clic, ça a été ma poupée Barbie, quand j'étais petite. Je n'en avais qu'une mais je l'ai entièrement habillée et meublée » sourit la grande Valérie. Aujourd'hui, c'est nous qu'elle aime mettre en beauté.

On entre pour... Faire sa curieuse, en accompagnant une copine.

On sort avec... Une idée folle... se marier ! ■

VALÉRIE PACHE STYLISTE • Les Pèlerins, Chamonix.

• **PORTE-MONNAIE** • de 400 € en moyenne la location de robe de mariée à 800-1200 € la robe de soirée ou la robe de mariée imaginée selon vos désirs, en passant par 850 € la cape.



CASSE-CROÛTE À SAUTE-FRONTIÈRES

après avoir officié à l'hôtel Alpina, Paolo Bozzello a décidé d'investir un lieu laissé vacant dans une rue de Chamonix pourtant très intéressante, à deux pas des boutiques Salomon et Millet. Il est parti de zéro pour proposer un espace aux accents toniques de verdure, un cadre idéal pour la cuisine fraîche et saine qu'il sert. Produits biodégradables, matières premières bio et fruits et légumes issus de l'agriculture française s'ébrouent aux côtés des charcuteries et fromages italiens de première qualité. Prosciutto di parma de 18 mois d'âge, mozzarella de buffle et brebis affiné dansent dans des pains tous plus savoureux les uns que les autres. Ce « snack bar italien » propose toutes sortes de mets à déguster sur place ou à emporter : des soupes, des panini, des cappuccini effectués dans les règles de l'art ou des Extremes cocktails, « uniques en leur genre » comme dit Paolo, « avec un mélange de yaourt, de fruits, de glace, de jus de fruits ».

On entre pour... Un petit café noisette, un vrai chocolat chaud italien, une panna cotta ou une crème de café.

On sort avec... Le goût de la glace au parmesan en bouche et l'accent du patron en tête. ■

GREENSOFT BAR • 73, avenue Ravanel Le Rouge.

• **PORTE-MONNAIE** • de 4,50 € le petit-déjeuner (café, jus de fruits, viennoiserie) à 13 € la bruschetta bresaola et salade verte, en passant par 8,30, le menu Remontée (avec notamment une soupe et un panino ciabatta au choix).

OISEAUX DE BONHEUR

développée par Camille Jaccoux, originaire de Chamonix, et Bruno Compagnet, la marque Black Crows en « jette » ! Il faut avoir vu une vitrine Snell (THE magasin de sports de la rue Docteur Paccard) avec la « rosace » de skis Black Crows, aux couleurs pimpantes et tendance, pour comprendre vraiment ce que j'entends par là. Inspirés par la culture urbaine (pour Camille, surtout) mais gorgés de nature depuis l'enfance (pour les deux !), ils ne pouvaient rêver mieux pour installer leurs bureaux qu'un chalet chamoniard. La société a emménagé cet automne dans une réalisation signée Grosset-Janin où elle poursuit l'écriture de la belle histoire entamée il y a six collections maintenant.

On entre pour... Voir de plus près ce que peut représenter cette marque « excessivement populaire et absolument aristocratique ».

On sort avec... Une paire de ces skis magiques « libres et contemporains », des jouets qui n'ont pas besoin de notice d'utilisation, aussi maniables que performants. ■

BLACK CROWS, CHEZ SNELL SPORTS • Rue du Docteur Paccard.



TENDRE EST LA NUIT

après l'ouverture l'an dernier des restaurants Cap Horn et Cap Blanc, les Claret Tournier reviennent avec un espace cosy de 120 m² dédié à nos soirées. Une vieille roue de moulin, les disques des DJ les plus branchés, les Caves cultivent le paradoxe chamoniard, entre goût des traditions et grande modernité. C'est à un esprit lounge que nous convient cette fois Laurence et Wim. À 18 h, apéro cool autour de sushis ou d'un plateau de charcuteries, à 23 h, ambiance plus festive, avec un DJ et les convives du Cap Horn qui descendent danser. Vieux bois et peaux de mouton, l'atmosphère feutrée fait effectivement écho au restaurant situé quelques marches plus haut.

On entre pour... Déguster quelques huîtres aux Caves, avant de décider d'enchaîner sur le dîner au Cap Horn, pour plonger dans la déco léchée de Laurence Claret-Tournier.

On sort avec... Sur les lèvres, le titre d'un film avec Sophie Marceau et Jacques Dutronc, légèrement détourné : Nos nuits (chamoniardes) sont (presque) plus belles que nos jours ! ■

LES CAVES • Rue des moulins.

• **PORTE-MONNAIE** • de 8 € les escargots de magland à 32 € le menu cap horn (céviché de poisson mariné au citron vert et oignons rouges, poitrine de veau braisée 7 heures, dessert à la carte), en passant par 18 € la fondue gruyère et vacherin fribourgeois.



• **PORTE-MONNAIE** • de 425 € le Viator à 669 € le Corvus, en passant par 569 € le Orb (coup de cœur de la journaliste en version freerando !)



CHANTIERS ENCHANTÉS

DEUX CHANTIERS EN COURS VONT FAIRE PLEUVOIR LES ÉTOILES SUR LA STATION. AU NUMÉRO 50, PLACE DE L'AIGUILLE DU MIDI VA NAÎTRE L'HELIOPIC DE ROMAIN TROLLET, UN 4 ÉTOILES PLEIN DE CHALEUR ET PLEIN CENTRE, À CÔTÉ DE L'OT, LA FAMILLE TAITTINGER MET EN ŒUVRE MATÉRIAUX EXCEPTIONNELS ET SAVOIR-FAIRE ARTISANAL POUR PEAUFINER SON HÔTEL DU MONT BLANC VERSION 5 ÉTOILES.

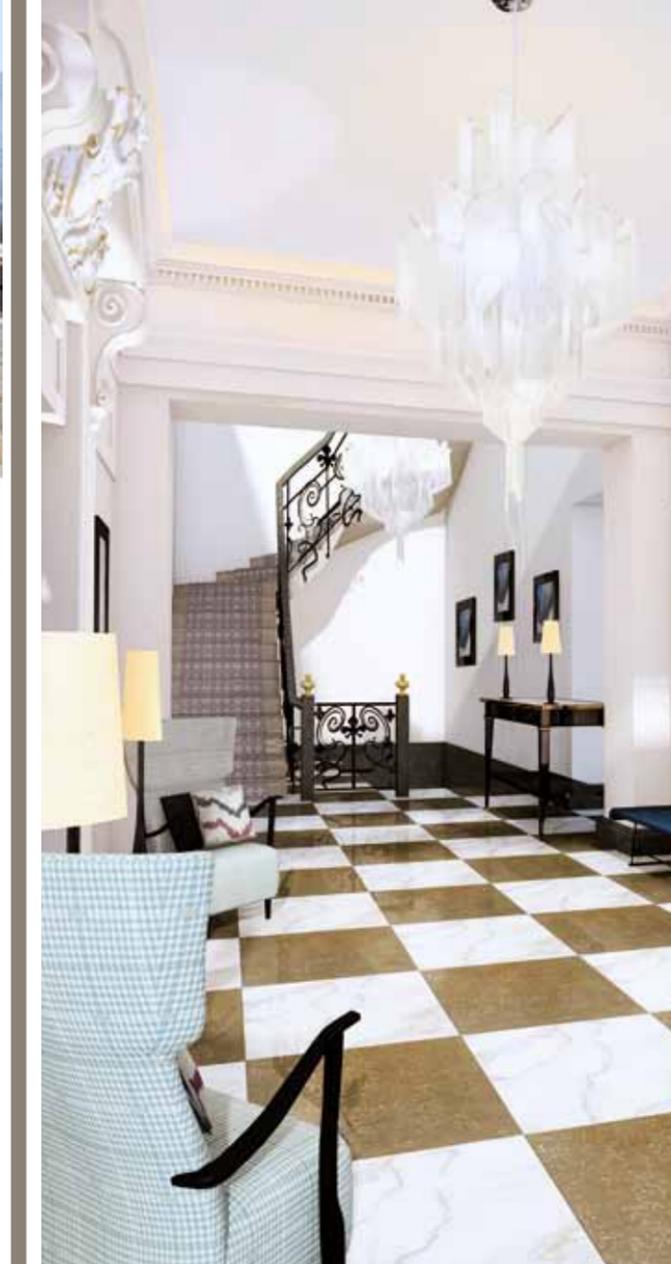


C'est Tarik Taittinger et Janina Snell, sa merveilleuse fiancée, qui nous tendent les clés de leur paradis, nous ouvrant les portes de la chambre témoin. De l'entreprise Abbé, venue de la vallée, pour la maçonnerie, au Turinois spécialisé en jardin d'hiver *Officina dei giardini*, les sociétés aux finitions les plus soignées ont été sélectionnées par la famille pour ce projet si cher à son cœur. L'hôtel séculaire va conserver certains charmes de ses grandeurs passées, dont la bibliothèque, restaurée. « Dans le hall d'entrée, on ne change que le sol qui arborera un damier de dalles de Calacatta vagli (blanc) et de Pietra medea (noir), un des marbres les plus précieux que puisse enfanter la Toscane » raconte Alan Pini, le conducteur de travaux de Cadore (décoration intérieure de luxe). Aux commandes, l'architecte chamoniard Alain Mazza et, pour l'intérieur, l'agence SM Design. « Cet hôtel sera quelque chose qui n'existe pas dans le coin » poursuit le Vénitien. De la poudre de marbre qui constellera les murs à la pâte nacrée coupée à la main des salles de bain, une grande attention a été portée à la sensualité et à l'excellence des matériaux employés. « Le spa va être vraiment époustouflant » promet Alan « Sybille de Margerie arrive toujours à lier le passé et le futur. Elle se base sur un travail à l'ancienne pour aboutir à des décors d'une grande modernité. » Le résultat attendu - une ambiance de palais d'antan et le confort d'un vrai

5 étoiles d'aujourd'hui – promet de faire battre le cœur de Chamonix. La date d'ouverture, annoncée pour cet été, est incertaine mais, comme l'explique Alan, « l'important n'est pas quand l'hôtel ouvrira. Ce qui compte, c'est qu'il soit à l'image de cette grande et belle famille ». Chamonix - amoureuse des Taittinger comme ils le sont d'elle - attendra.

La valeur n'attend pas le nombre des années...

De l'autre côté de la ville, à côté de la gare de départ pour l'Aiguille du Midi, les choses vont bon train. Le trentenaire Romain Trollet, qui nous avait déjà séduits avec son chaleureux hôtel de charme Le Faucigny, remet ça avec une ouverture prévue pour décembre 2013. 5800 m² de SHON, 102 chambres, deux restaurants, on ne pourra pas rater l'Heliopic. Ici, il n'est pas question de rénovation mais de construction : sur ce formidable terrain, Romain part de zéro. Ou presque ! « J'ai beaucoup appris du Faucigny. On part du même principe, celui de multiples zones de vie et d'un hôtel où l'on donne beaucoup aux clients » glisse l'ancien directeur du groupe Temmos. Dans le spa de 500 m², la piscine de 15 mètres par 6 sera animée d'un jacuzzi avec cascade volcanique et grotte de glace. Un espace détente avec cheminée offrira un contraste étonnant. « Jouer avec le côté sensoriel, travailler de jolies lignes : nous voulons aller du



La famille Taittinger tisse des liens privilégiés avec Chamonix depuis des générations. Elle s'attache à peaufiner un lieu d'exception où les matières les plus précieuses seront mises en scène.



De l'autre côté de la ville, à côté de la gare de départ pour l'Aiguille du Midi, les choses vont bon train.

côté de l'expérience, pas du luxe. Nous voulons que les gens soient intrigués à des prix attractifs. Pour les lignes extérieures, nous respectons le cahier des charges dans l'esprit du bâtiment réalisé à côté (des logements pour les Chamoniards), avec une grande base en pierre et deux chalets posés dessus. »

Les lignes intérieures ont été pensées par la Parisienne Leslie Gauthier. Si les idées sont renouvelées, l'esprit « chaleur humaine », lui, est conservé. Chambres familiales avec des lits-bateaux comme des cabanes, espace enfants avec dessins animés, bar à smoothies et machine à bonbons, « ce qui fait la différence, c'est parfois le détail » rappelle Romain. « Les petites attentions peuvent donner lieu à une fidélisation incroyable. Nous ne sommes pas positionnés famille mais nous apportons des éléments de réponse à cette clientèle : les vacances représentent le moment où on prend le temps de se retrouver. Je suis fondamentalement hôtelier et j'aime prendre le temps de bien accueillir nos visiteurs. Le métier va bien au-delà que la simple remise d'une clé de chambre. » ■

PORTE-MONNAIE

Heliopic, de 140 à 250 € la chambre selon les saisons.

Hôtel Mont-Blanc, à partir de 200 € la chambre en été, à partir de 300 € en hiver.



**COSY MOUNTAIN #16, UN NUMÉRO DÉDIÉ À CELLES ET
CEUX QUI VEULENT CONSTRUIRE, RÉNOVER,
DÉCORER, AMÉNAGER, S'INSPIRER**

200 ^{*}pages d'expertises**
POUR BIEN PENSER SON NID DOUILLET
EN MONTAGNE

A DÉCOUVRIR EN KIOSQUE
DÉBUT JUIN

INTÉRIEUR DÉCO

CHALET VOGLITE

Un air de Chine à Val d'Isère

Par Géraldine Richard - Photos : Andy Parant

À VAL D'ISÈRE, DANS LE QUARTIER DE LA DAILLE, UN CHALET D'EXCEPTION MÊLE TRADITION ET MODERNITÉ. AVEC 300 M² DE BON GOÛT ET D'ÉLÉGANCE SKIS AUX PIEDS, LE CHALET VOGLITE OFFRE UN ACCÈS DIRECT AUX PISTES DU DOMAINE SKIABLE DE L'ESPACE KILLY.

Le bien-être des hôtes sera comblé dans ce temple alpin, avec une piscine intérieure et extérieure, un sauna, et une salle de massage.



Un air de Chine à la montagne



La plupart du mobilier a été réalisé sur-mesure par des artisans tibétains.

Créé à partir d'un ancien monastère, les propriétaires du chalet ont souhaité conserver une atmosphère mystique et antique. Pour y arriver, ils se sont tournés vers des matériaux venus tout droit de Chine. À l'intérieur, 80 tonnes de marbre gris chinois ont été sculptées et gravées à la main. Le bois du parquet est en orme de Chine et les portes, ainsi que la plupart du mobilier comme les commodes sous les écrans TV, ont été réalisées sur-mesure par des artisans tibétains. Pour l'éclairage, les lumières en cristal de Tchécoslovaquie ont été assemblées et fabriquées en Chine également.

Luxe et discrétion

Le chalet est entouré par d'impressionnants murs de pierres, garantissant un isolement idéal pour les clients.

Le chalet Voglite a été entièrement conceptualisé par ses propriétaires, avec l'aide de Jean-Pierre Souleau - Architecte de Montagne à Meylan (Isère), et Christian Collins - Designer 3D.

Disponible à la location, le chalet dispose de 4 chambres avec salles de bain attenantes pour une capacité maximum de 8 personnes. Il est possible de louer le chalet Voglite avec son voisin le chalet Vogesite pour créer un chalet de 16 personnes. À tester d'urgence ! ■

TOUTES LES INFORMATIONS SUR EXCELLIA-HOMES :

<http://www.excellia-homes.com/fr>

Excellia Home propose à la location environ 200 chalets et villas de luxe dans les Alpes françaises, en Suisse, sur la Côte d'Azur, en Provence et en Corse. Outre les hébergements, Excellia Home garantit également de nombreuses prestations à la carte telles que service d'un chef, organisation de sortie en hélicoptère, feux d'artifice...

AVANTAGES LMNP*
REVENUS NON FISCALISÉS
Plus d'infos
+33 (0)4 50 09 62 62



La montagne vous va si bien...
... nous en faisons votre nouvel art de vie !



Devenez propriétaire de votre appartement MGM au cœur de domaines skiables d'exception.

Restez les premiers dans tous les domaines...

La résidence de tourisme, un investissement judicieux pour profiter aujourd'hui et transmettre demain.

Des sites parmi les plus recherchés. Des constructions d'une extrême qualité. Des matériaux rigoureusement sélectionnés. Une formule d'investissement intéressante. La gestion locative et entretien assurés par CGH*

*Filiale de MGM(Groupe)



MGM, aussi en version smartPhone



ENSEIGNEMENTS : MGM & VOUS
Tél : +33 (0)4 50 09 62 62

www.mgm-constructeur.com

ALTITUDE

VIENS CHEZ MOI, J'HABITE À LA MONTAGNE



CHAQUE MOIS SUR 8MONT BLANC, ALEXIS OLIVIER PART EN "ALTITUDE"
À LA DÉCOUVERTE DES MEILLEURES ADRESSES DES ALPES !
OÙ BOIRE UN BON CHOCOLAT CHAUD ? DÉGUSTER DE BONNES FONDUES ?
OÙ S'ÉMERVEILLER DEVANT UN PANORAMA GRANDIOSE ?

VIENS CHEZ MOI J'HABITE À LA MONTAGNE !



COSY STORY



20 ANS DE MONTAGNETTES *Itinéraires d'enfants gâtés*

Dossier réalisé par Myriam Cornu, Claude Borrani, Loïc Martin et Natacha Blanc-Gonnet

AU COMMENCEMENT ÉTAIT UNE PREMIÈRE RÉSIDENCE. SUIVIE DE SES PETITES SŒURS TOUTES ÉLEVÉES DANS LA MÊME VEINE ET AVEC LES MÊMES CONVICTIIONS, CELLES DE LA CONSTANCE, DE LA RÉGULARITÉ ET DE LA FIDÉLITÉ DANS LE TEMPS. BIENVENUE DANS LES COULISSES DE LA SOCIÉTÉ MONTAGNETTES, DIRIGÉE PAR UNE CHEF D'ENTREPRISE PRAGMATIQUE QUI A SU SE FRAYER UNE PLACE DE CHOIX DANS UN MONDE D'HOMMES, CELUI DE LA CONSTRUCTION.

Certes, elle est « fille de ». Fille de Pierre Josserand, qui a assuré pendant plus de quarante ans la direction générale de la SETAM, Société d'exploitation des remontées mécaniques de Val Thorens et qui gère un domaine skiable hors normes. Fille de Val Thorens, aussi. Une station qui l'a vue grandir, une station qu'elle a vu se construire et qui offrait tellement d'opportunités à qui savait les prendre. Alors certes, le terreau dans lequel elle a poussé lui a grandement facilité les choses. Sa culture familiale l'a encouragée à entreprendre.

Encore fallait-il oser le faire. Oser prêter le flanc à la critique. Oser innover, suivre son instinct et prendre des paris. Des intuitions qui dépassent largement le management « classique ». Mais chaque entreprise n'a-t-elle pas sa propre philosophie, sa vision ? Celle d'Agnès Girard cultive un humanisme qui nage un peu à contre-courant : issue d'un univers de pionniers, animée du même esprit visionnaire que ses parents, elle travaille dans la durée et cultive la fidélité. Et sa plus grande force, après tout, est peut-être d'avoir réussi à imposer sa marque dans ce milieu d'hommes : celle d'une certaine forme de douceur. Faire du business, oui, mais pas n'importe comment, pas à n'importe quel prix, et surtout pas celui de l'humain.

Une marque qui fait que ses collaborateurs, architectes comme décoratrice, s'estiment gâtés. Comme elle s'estime gâtée de pouvoir compter sur des salariés ou prestataires qui s'impliquent dans ses projets comme si c'était les leurs. Ce qui est d'ailleurs le cas ! « *Nos réalisations, ce sont nos bébés à tous* » assène-t-elle avec autant de douceur que de force de caractère.

« *Nos réalisations,
ce sont nos bébés à tous* »

Agnès Girard

M.C

PIERRE JOSSERAND

« L'IDÉE ÉTAIT DE REPLACER LES CLIENTS
DANS UNE AMBIANCE MONTAGNE,
CELLE QUE J'AI CONNUE GAMIN »

© PHOTOS / ARCHIVES SETAM

L'HISTOIRE DES MONTAGNETTES EST INDISSOCIABLE DE CELLE DE VAL THORENS. UN COCKTAIL D'AUDACE, D'INNOVATION, DE CRÉATIVITÉ ET DE PASSION D'ENTREPRENDRE, LE TOUT ASSAISONNÉ D'UN CERTAIN SENS DE L'AUTRE, DU VISITEUR, DE SES ENVIES, UN CÔTÉ « MÊME PAS PEUR », AFFRANCHI, LIBRE, TOUT CELA CONFORME À LA NAISSANCE DE LA STATION DÈS 1969. DANS LA FAMILLE JOSSERAND, ON DEMANDE LES PARENTS, POUR VOUS EXPLIQUER CETTE NAISSANCE QUADRAGÉNAIRE, ET LA FILLE AÎNÉE, AGNÈS, POUR CELLE DES MONTAGNETTES QUI FÊTENT LEUR 20 ANS. RENCONTRE AVEC PIERRE JOSSERAND, LE PAPA, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ DES TÉLÉPHÉRIQUES TARENTEISE MAURIENNE.



La naissance de Val Thorens s'est faite aux forçeps : on prenait les pionniers de la station pour des fous !

Page de droite :
il fallait un peu d'imagination
pour concevoir ce que serait la
plus haute station d'Europe.

Cosy Mountain : Pierre, qui a eu cette idée folle, un jour d'inventer Val Thorens ?

Pierre Josserand : A la fin des années 60, la Caisse des dépôts et consignation, aménageur et promoteur de la station des Menuires, décide de se retirer de ses missions. Joseph Fontanet, maire de Saint-Martin-de-Belleville et président du Conseil général de la Savoie, fait appel à Pierre Schnebelen, ingénieur des Arts et Métiers, qui vient de redresser la station de Tignes. Il accepte de prendre le relais sur les Menuires à condition d'avoir le droit de créer une station de haute altitude, Val Thorens. Je prends place dans son équipe d'ingénieurs comme responsable des opérations juridiques, financières et techniques du « domaine skiable ». Cette période de développement n'est pas un « long fleuve tranquille », loin s'en faut ! Schnebelen a beau défendre l'idée vérifiée par la suite qu'il s'agit pour la France de gagner la « bataille du ski européen », nos opposants se montrent de plus en plus virulents. Les attaques de politiques, de médias, des défenseurs de l'environnement, du corps médical, mettent à mal notre enthousiasme et les difficultés financières consécutives aux tempêtes de l'hiver 1970 nous font frôler l'abandon. Un premier réseau de remontées mécaniques s'ouvre au public en 1971 dans des conditions dignes d'un bon western, suite à un protocole d'accord passé entre la Sodevab, SEM départementale, et les banquiers de Schnebelen conduits par La Hélin, filiale du groupe Suez.

Cosy Mountain : C'est cet acte fondateur de Val Thorens qui lie si étroitement l'histoire de l'immobilier local à celle des remontées mécaniques ?

Pierre Josserand : Clairement. En 1972, les sociétés de promotion immobilières créées ou suscitées par le groupe La Hélin livrent les premières résidences et le centre commercial de Pecllet. Les programmes collectifs en résidences secondaires se veulent accessibles. Il n'était pas rare de trouver des studios inférieurs à 20 m2 aménagés astucieusement pour loger 4 personnes ! La Setam crée une filiale agence de voyage puis se lance dans le développement de « lits touristiques chauds ». Les architectes de la station, UA5 à Strasbourg, font évoluer leur projet vers plus de « montagnard » avec plus de services, plus d'espace.



Cosy : C'est dans ce contexte de qualité que naissent les Montagnettes, n'est-ce pas ?

Pierre Josserand : Oui. Nous avons réalisé une petite promotion avec Marie-Aline, mon épouse, et des amis, dont quatre grands appartements de 100 m2 que nous louons. Leur rentabilité locative s'avéra bonne nous prouvant que nous étions dans le vrai (la durée de la saison à Val Thorens et la qualité du ski des 3 Vallées étant des facteurs importants). En 1991, ma fille Agnès revient des USA. La station a besoin de jeunes comme elle pour poursuivre son développement. Elle prend en mains la construction et l'exploitation d'un programme Montagnettes à peine engagé. Au bout des trois mois, elle m'explique qu'elle estime préférable de poursuivre seule les opérations... ce qui se révèle parfaitement justifié ! L'idée était de replacer les clients dans une ambiance montagne, celle que j'ai connue lorsque, gamin, j'allais à La Clusaz ou au Grand Bornand. Les séances de pelle à neige, le feu de bois dans la cheminée... Agnès a su transmettre ce « message montagne » dans ses constructions. Elle a su faire évoluer son concept bien plus loin que ce que ma femme et moi pouvions imaginer ! Elle a su l'exporter dans d'autres stations sans pour autant se laisser gagner par la démesure. Elle va jusqu'au bout de ses rêves et comme nous, elle aime ses entreprises et ses collaborateurs. Elle a la confiance de ses partenaires. Elle est bien dans l'esprit des pionniers de Val Thorens.

Recueillis par M.C



VAL THORENS
1969-2009, 60 REMONTÉES MÉCANIQUES EN 40 ANS
CE LIVRE, RÉDIGÉ PAR PIERRE JOSSERAND ET UNIQUE EN
SON GENRE, EST CONSACRÉ À L'HISTOIRE DES REMONTÉES
MÉCANIQUES D'UNE STATION DE SKI.
35 EUROS TTC, VENDU EN LIGNE SUR
WWW.EDITIONS-INVERSE.FR.

UNE FEMME (CHEF D'ENTREPRISE) FRANÇAISE

AGNÈS GIRARD,

PETITE(S) HISTOIRE(S) DE TRAJECTOIRE

LES MONTAGNETTES, C'EST UNE ÉQUIPE DE SALARIÉS IMPLIQUÉS QUI, AU-DELÀ DES DIPLÔMES QUI LEUR MANQUAIENT PARFOIS, ONT SU RELEVER LES MANCHES. AU SEIN DU GROUPE RÈGNE UNE BIENVEILLANCE RARE. ATMOSPHÈRE INFLUENCÉE PAR LA PRÉSENCE IMPORTANTE DE FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ ? ICI, SE SERRER LES COUDES EST UNE RÉALITÉ QUI N'EMPÊCHE PAS LES ÂPRES DISCUSSIONS, LES BRAS DE FER MUSCLÉS. RENCONTRE AVEC AGNÈS GIRARD, CHEF DE FILE D'UNE ÉQUIPE PAS (TOUT À FAIT) COMME LES AUTRES ET RÉCIT D'UNE ALCHEMIE.

Issue d'une famille de « pionniers », avec une maman qui se lance dans la vente d'appartements en construction au milieu de nulle part et un papa dont on connaît l'envergure (lire précédemment), Agnès a clairement pour modèle « le projet ». « *Les repas en famille étaient comme un film. Avec ma sœur, nous ne perdions pas une miette des échanges sur l'avancée des multiples « projets » de mes parents.* » Ce qui la passionne le plus ? Voir les choses sortir de terre. « *Cela m'est resté fortement ancré : avoir l'immense chance de partir de A pour aller jusqu'à Z, voilà ce qui me motiverait.* »



Au commencement était le projet, donc, et le « bâti ». Les poutres, le béton, les moellons, les mômes de la station sont nés dedans. « *Nous consacrons nos après-midis au ski ou à la construction de royales cabanes, tirées de ce vaste chantier qu'était Val Thorens. Nous avons quelques lacunes scolaires, cela va sans dire !* » avoue Agnès dans un éclat de rire. Mais la formation première – et la vocation ? – de la chef d'entreprise naît sur ces fondations. « *Petite, je rêvais plutôt de « réussir » selon le modèle des sœurs Goitschel : à Val Thorens, tout tournait autour du ski.* » Côté études, Agnès se tourne vers une maîtrise de gestion à l'ESA, Institut d'administration des entreprises de Grenoble. Après une

année passée à sillonner la planète, elle file aux US préparer un MBA finances où elle apprend la « *collaboration avec les autres et un certain savoir-être.* »

Sur le campus où elle rencontre des étudiants du monde entier, on lui offre du travail à Singapour. « *Mes parents trouvaient dommage de partir si loin alors qu'il y avait tant à faire à Val Thorens ! Ils m'ont vendu la chose ainsi : l'hôtel Le Val Thorens avait besoin d'une assistante marketing, je devais faire une saison.* » Au final ce sera deux mois. Huit

semaines de rencontres avec les Tour-opérateurs qui lui font rapidement un dessin : les hébergements de ces domaines skiables XXL sont trop petits. Leurs clients ont des difficultés à trouver de grands appartements à la location et il leur manque une ambiance « chalet ». Il faut trouver un principe de lits banalisés pour faciliter la commercialisation sur le marché européen du locatif.

Le relationnel, la poutre faîtière du groupe Montagnettes

Ce sera le déclic pour Agnès : elle placera, dès lors, le visiteur au cœur de ses démarches. Se mettra à la place des clients. A l'hiver 91/92, elle décide finalement de s'occuper de la gestion de quatre appartements



Comme le confort et l'espace, l'ambiance chaleureuse caractérise l'approche de la gamme Montagnettes-Tradition.



« *Je dois beaucoup aux investisseurs qui ont accepté le challenge et les remercie de leur fidélité.* »
Agnès Girard

dans une résidence que ses parents viennent de construire avec des amis. Elle se prend tout de suite au jeu.

Au printemps, forte de 8 000 euros que ses parents lui ont donnés, la fille s'associe avec son père, crée la société « Montagnettes » et investissent aux côtés d'amis dans le premier programme de construction des « Montagnettes Lombarde ». Petite réalisation née en pleine bulle immobilière, elle ouvre ses portes le 15 décembre 1992. « *Le concept se fait fort de répondre à la demande des T-O.* » Les Montagnettes s'inspirent de Port Grimaud et de ses maisons de pêcheurs alignées au bord de l'eau. « *Le produit « Tradition » a été pensé et construit dans ce sens. Novateur à l'époque, le concept propose des surfaces de 95 à 115 m2 pour 8 ou 10 personnes, toutes les chambres sont de vraies pièces avec portes et fenêtres, et salle de bain particulière, on ne met pas de lits superposés. Cela paraît tellement normal de nos jours...* » Cheminée dans le séjour, bois aux murs, poutres apparentes et cuisines fermées équipées « *comme à la maison* » marquent les esprits. « *Nous voulions revenir à l'idée du chalet d'Heidi. Sortir du principe de l'immeuble.* » Autre fait marquant pour l'époque : la société Montagnettes construit pour le compte d'un petit groupe d'investisseurs qui acceptent le risque de la construction et de l'exploitation. Le montage juridique et financier –

une innovation là-encore – est fondé avant tout sur la confiance dans le produit et surtout dans le gestionnaire ! « *Je dois beaucoup aux investisseurs qui ont accepté le challenge et les remercie de leur fidélité.* » Pour maintenir la rentabilité locative, performante malgré une forte concurrence, Montagnettes s'est accrochée à ses valeurs : maintenir un hébergement en bon état et garder le client au cœur du concept. Le relationnel, clé de voûte du tourisme made in « Montagnettes », s'explique par l'histoire de l'entreprise. A l'origine, Agnès accueille les clients, change les ampoules, apporte le bois pour la cheminée, veillant personnellement sur le confort de chacun. Pendant quelque temps, tout le monde fait tout, sans relations hiérarchiques marquées. Penchant naturel d'Agnès ou esprit US ? En tout cas, l'esprit est resté. « *Trop nombreux aujourd'hui (29 salariés en CDI, 60 en CDD en hiver) pour ne pas nous structurer, nous tenons toutefois à ce que chacun conserve le souci du terrain. Je dois beaucoup aux investisseurs qui ont accepté le challenge et les remercie de leur fidélité.* »

Les « anciens » des Montagnettes comme Céline Lehureau, aujourd'hui Directrice d'exploitation, ou Laurence Lemoine, Responsable de la centrale de réservation, œuvrent aux côtés d'Agnès depuis plus de 15 ans. Leur histoire est emblématique des Montagnettes. >>>

» Pas issues de l'hôtellerie, elles ont attrapé le taureau par les cornes, sans avoir peur d'apprendre. Parce qu'Agnès sait faire confiance aux personnes au delà de leur formation. « Nous partageons ce qui nous fait vibrer tous les jours : le projet ! »

La décoration, l'ADN des réalisations made in Montagnettes

Et parce que la société Montagnettes est gérée par une femme, la décoration est, évidemment, un souci constant. Et si le sujet n'est pas la chasse gardée d'Agnès – loin de là – elle en est toujours l'instigatrice. Ainsi, fait-elle régulièrement appel à des professionnelles de l'aménagement et de la décoration dont sa sœur Maud Delettre qui participe souvent aux projets avec Francine, la décoratrice attitrée des Montagnettes. « Maud nous amène un certain recul sur nos produits et des idées de couleurs et de matériaux qu'on aurait pas eues. Avec Francine, nous formons un bon binôme. A elle, les compétences techniques, les plans, les idées délirantes aussi. A moi, l'ambiance générale, les couleurs, les textures. Pour bien vendre le produit que nous avons conçu, nous avons besoin de nous approprier le sujet et de l'aimer. » Les Montagnettes contiennent ainsi, chaque fois, de « vrais morceaux de l'équipe ». Le dernier-né, le Kashmir, vient directement d'une région qu'Agnès a visitée il y a fort longtemps. « J'ai fait un trek au Cachemire à 21 ans, sac au dos. On sortait de la saison d'hiver, à Val Thorens et je suis arrivée... à Val Thorens ! » plaisante-t-elle. « Hormis la taille imposante et grandiose des montagnes, ces paysages d'altitude, de toute beauté, avaient un air de ressemblance avec ma montagne, son côté minéral, ses alpages... C'est le monde du haut. L'idée de transposer ces images et ces ambiances dans l'un de nos univers m'est venue parce que j'avais envie de passer un cran au-dessus. Je sentais que le rapprochement avec la région Himalayenne du Cachemire, pouvait nous permettre d'écrire une histoire ». Le Cachemire, c'est aussi ce textile doux, chaud et soyeux qui évoque le rassurant, l'intime. Et puis le mot « Kashmir » est connu dans toutes les langues... et évoque la qualité. « Nous avons donc mis de la couleur et de la rondeur dans nos intérieurs. Nous voulions évidemment rester dans ce que les clients viennent chercher chez nous : la montagne et la Savoie. » En Savoie, les couleurs sont utilisées dans les costumes traditionnels, les peintures des façades, l'art baroque utilise même des couleurs très vives. « Nous sommes sorties du monochrome, avons brandi le mauve, le rouge, le safran. C'est une certaine prise de risque contrôlée pour ne pas « choquer », surprendre sans dérouter. Le Kashmir vieillira bien et devrait se patiner avec le temps. C'est aussi de ma responsabilité de chef d'entreprise que de pérenniser nos produits. »

M.C

« Novateur à l'époque, le concept propose des surfaces hors normes : 95 à 115 m² pour huit ou dix personnes »



20 ANS DE MONTAGNETTES DANS LES PLUS GRANDES STATIONS DES ALPES

• 1992 / Montagnettes Lombarde	100 lits	Val Thorens
• 1993 / Montagnettes Soleil	170 lits	Val Thorens
• 1994 / Montagnettes des Cimes	120 lits	Belle Plagne
• 1995 / Montagnettes du Vallon	110 lits	Belle Plagne
• Montagnettes Val Bel	112 lits	Val Thorens
• 1997 / La Sapinière 1ère tranche	200 lits	Les Menuires
• 1998 / La Sapinière 2ème tranche	360 lits	Les Menuires
• 2000 / Mouria Village	220 lits	Courchevel
• 2002 / L'Oxalys	170 lits	Val Thorens
• 2006 / Montalys	45 lits	Les Menuires
• 2008 / Extension Oxalys	70 lits	Val Thorens
• 2012 / Hameau du Kashmir	415 lits	Val Thorens



L'espace selon les Montagnettes à l'Oxalys, Val Thorens.

Pour une POÉTIQUE de l'espace

20 ANS, LE PLUS BEL ÂGE, 20 ANS QUE DURE L'HISTOIRE D'AMITIÉ ENTRE STUDIO ARCH ET MONTAGNETTES. GEORGES CERF ET JEAN-PIERRE CHIANTELLO COLLABORENT AVEC AGNÈS GIRARD DEPUIS SES DÉBUTS, APPRÉCIANT SON IMPLICATION SANS LIMITE, SA CONFIANCE SANS FAILLE ET SA FIDÉLITÉ ENVERS SES CONVICTIONS. HISTOIRE D'UNE RELATION PARTICULIÈRE ENTRE DES CRÉATIFS ET LEUR CLIENTE, RETOUR SUR 20 ANS D'ARCHITECTURE EN MONTAGNE ET D'APPRIVOISEMENT RESPECTUEUX DE L'ESPACE PUBLIC.

Quand, en 1983, Pierre Josserand et les piliers de la station prennent conscience qu'il leur faut mener une réflexion profonde sur son bâti, des architectes de Strasbourg entrent dans la danse, dont Jean-Pierre Chiantello. « *La typologie de l'existant s'appuyait sur une affirmation d'un courant, le brutalisme, qui correspondait à son époque mais faisait l'objet d'un véritable rejet, au début des années 80. Notre première réponse ? Le retour à une architecture de montagne.* » Premier constat, la carence en hôtels. Chiantello travaille sur l'hôtel Le Val Thorens, puis sur le Fitz Roy, le Bel Horizon. Des créations qui se distinguent de l'existant en reprenant une échelle humaine, en ramenant beaucoup de toits dans le paysage. Ils cherchent d'ailleurs à s'y intégrer le plus possible, « *des propos pas courants, à l'époque.* » « *Nous ne voulions pas trahir l'imaginaire des gens. Ne pas tenter d'agression environnementale. Nous couler, plutôt, nous fondre dans cet écrin magnifique. Les gens sont sensibles à la « poétique de l'espace », même sans culture architecturale particulière.* » Jean Nouvel disait « *L'architecture, c'est de la pensée dans de la pierre.* » Alors quelle était la pensée derrière tout cela ? Bachelard avait écrit – en 1950, rendez-vous compte ! – « *Toutes les structures de la sociétale vont éclater dans les décennies qui viennent. Il n'y aura plus de repères. Sauf l'habitat. L'habitat va devenir un repère pour l'Homme. Il va falloir qu'il soit très rassurant, sécurisant, de l'ordre du cocon et de la coquille.* » Et voilà Agnès qui se présente à moi avec, en bouche, des termes qui entraînent parfaitement en résonance avec mon travail, comme « *créer des lieux qui soient rassurants* », « *quelque chose d'équilibré dans lequel les gens se ressource, presque un cocon.* »

« *Dès le début, quand on a parlé des Montagnettes, c'était pour requalifier la station dans sa globalité.* »

Jean-Pierre Chiantello

S'inscrire dans le paysage

Menant une réflexion sur le concept d'habitat de montagne, le groupe Montagnettes se penche alors sur l'évolution des consommations de vacances, des structures familiales. « *Nous avons voulu proposer des havres de sécurité, de stabilité, aux tribus.* » Sans l'habitat, l'homme est un être dispersé », belle formule de Bachelard. Nous voulions rassembler les familles, les amis, mais aussi l'individu lui-même, lui permettre de se retrouver. Nous restions dans la prise en compte de l'humain, totale. Ce parti-pris là n'a toujours pas bougé. « *Agnès s'investit énormément depuis le début, explique Georges Cerf, et elle n'a jamais renoncé à ses convictions. C'est passionnant de travailler avec des gens qui savent où ils veulent en venir. Intimité, convivialité, retour sur soi, voilà ce qu'Agnès recherche depuis l'origine, tout en souhaitant laisser des empreintes dans le paysage qui soient un plaisir pour tous.* » « *Dès le début, quand on a parlé des Montagnettes, confirme Jean-Pierre Chiantello, c'était pour requalifier la station dans sa globalité. Pour changer l'image de Val Thorens petit à petit. Les réalisations Montagnettes contribuent à requalifier l'existant, participe à l'amélioration de la station. Le groupe travaille une vision environnementale d'ensemble, sans faire de coup par coup. Tout se tient, pour une vision globale de la station. Tout revient à une poétique de l'espace. La priorité, c'est l'intérêt général, nous travaillons dans le sens de l'intérêt public.* » « *Et tant qu'Agnès n'est pas satisfaite, nous nous remettons sur l'ouvrage, rebondit Georges Cerf. Quand nous la voyons sourire, il n'y a pas besoin de commentaire, nous savons que c'est bon.* »

M.C.



Ci-dessus à droite, la nouvelle réalisation signée Montagnettes : Le Hameau du Kashmir.

Ci-dessus, les chalets Montagnettes aux Menuires et à Belle-Plagne.

A VAL-THORENS, LE HAMEAU DU KASHMIR

100% PUR CONFORT
DOUCEUR ET FORCE
SONT DANS SES FIBRES

LA DÉCORATION EST UNE CLÉ DE VOÛTE DU GROUPE MONTAGNETTES, UN POINT PRIMORDIAL. AUTRE PREUVE DE L'IMPORTANCE DU SUJET, FRANCINE, LA DÉCORATRICE, EST SALARIÉE. SIGNE DE L'ATTACHEMENT DE LA CHEF D'ENTREPRISE À SON TALENT ET À SON STYLE. LEUR DERNIÈRE RÉALISATION EN DATE ? CONFORT DUVETEUX ET FORCE DES LIGNES TOUT EN RONDEUR, LE KASHMIR APORTE UN PEU DE DOUCEUR SOYEUSE DANS LES HIVERS DE VAL THORENS. PETITE LEÇON DE CHOSES.

« **A**gnès, c'est le sujet. Moi, les recherches. Ensuite, on évolue main dans la main. » Francine Conejero travaille pour les Montagnettes depuis plus d'une décennie. Rencontrée chez Studio Arch, les architectes chez qui elle officie alors (on lui doit la décoration de L'hotel St Jacques du Montana à Tignes), elle travaille en étroite collaboration avec Agnès Girard mais aussi avec le marketing et, plus largement, avec tous les services de l'entreprise. Pour le Kashmir, elles « ne sont pas allées voir à quoi ressemblent les hôtels au Cachemire » préférant travailler à l'instinct. « Nous nous sommes laissées imprégner des gens, des paysages, des couleurs, des enfants, de la culture locale. De ce « tout » ressort le côté humain. Une certaine façon de vivre. Nous cherchons à imaginer des lieux le plus vivants possible. » De fait, le charme sensuel se dégage des matières et fait appel à nos sens, à nos pulsions tactiles. La grâce des soieries appelle à la caresse. Impossible, en effet, d'évoquer la région du Cachemire sans évoquer le tissu. Des mélanges audacieux ont été osés entre les broderies sur soie et des matériaux naturels comme cette laine bouillie qui, se rapprochant du feutre, a fait craquer la décoratrice. Maurice, la mascotte de la garderie, est une pièce unique de la Parisienne Clorinde Méry, dégotée sur Maison et objets. Patchwork de tissus rayés ou fleuris, ce trophée de chasse décalé est une vraie merveille bigarrée.

Coin des enfants ou accueil, quel que soit les pièces de la résidence, les couleurs sélectionnées donnent naissance à des ambiances hyper chaudes, des vieux rouges, des coloris un peu fanés qui se rapprochent des pigments naturels. Pas de tons neutres, pas de beige et de gris de rigueur dans l'écriture décorative d'aujourd'hui. « Et nous avons mis de la rondeur partout » ajoute Francine : « Nous avons glissé nos arabesques

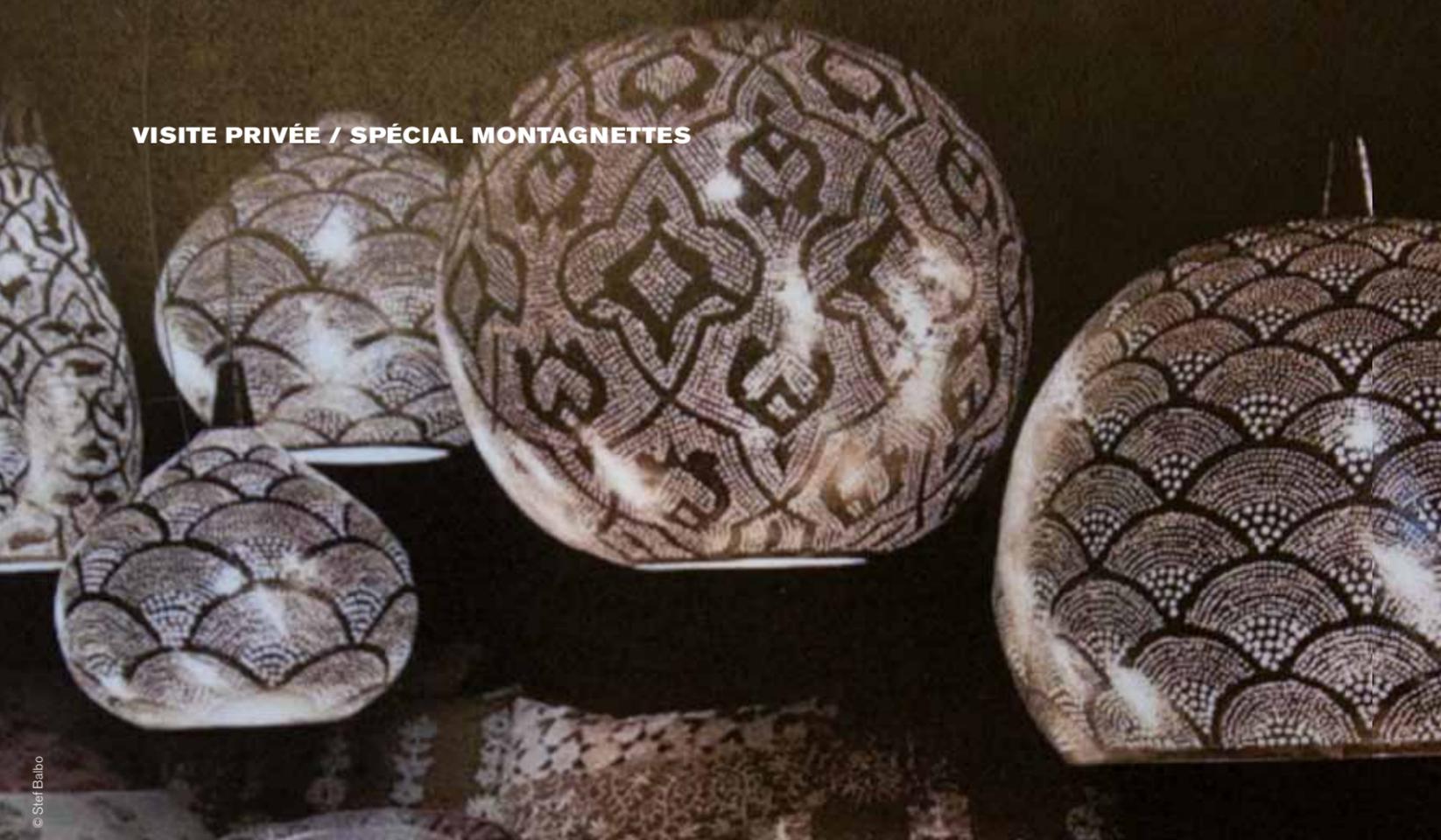


jusque dans les faiences, dans le métal découpé (réalisé par Philippe Bergeron) qu'on retrouve en fil rouge dans les cuisines, les salles de bains des appartements, dans les communs des résidences. » Les gracieuses faiences de la salle de détente, dessinées par Francine, ont été réalisées en verre de Murano par Di Più, sur mesure évidemment. Idem pour les moquettes, made in France cette fois. Commandées chez Balsan, elles ont dessinées avec eux pour donner aux couloirs un esprit tapis, pour y apporter de la chaleur.

De la même façon, tous les luminaires et le mobilier (bar, tables de restaurant...) ont été dessinés par Francine avant d'être réalisés sur-mesure par les artisans. Dans les chambres des appartements, des tableaux >>



Ci-contre : Francine Conejero, la décoratrice en chef des programmes Montagnettes et du dernier né, le Kashmir. Dans ce dernier, Francine a choisi des couleurs dont le rendu donne des ambiances hyper chaudes.



RESTAURANT LE KARMIN

UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES

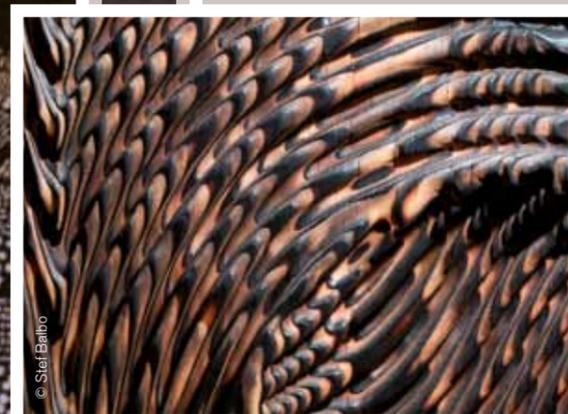
« *Tout l'hiver, je suis allée me mettre au bord de la piste pour voir comment les gens se comportaient* » raconte Agnès Girard. « *Le restaurant Karmin se trouve sur un passage, on n'est pas sur un point haut : il fallait trouver une astuce pour donner envie aux gens de s'arrêter.* » Pour attirer le regard, le groupe décide d'ériger un terrasse un peu étrange, dressée telle une rizière. Des totems tubes métalliques ciselés, réalisés par Bruno Bonnevie, et un mobilier rouge carmin, poursuivent la séduction. « *Je me suis dit que ça ne suffirait pas. J'ai pensé qu'il serait bien de pouvoir manger au chaud. Des mini-tentes n'auraient pas résisté en cas de vent et je voulais une structure qu'on puisse utiliser le soir. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une yourte en verre, permettant d'admirer le magnifique ciel de Val Thorens, rempli d'étoiles.* » La problématique du chauffage, de la ventilation (de la buée !) résolue, restait un point crucial : le design. « *Nous sommes friands de cette recherche artistique que peut générer un tel ouvrage. La réalisation de Bruno Bonnevie, qui a travaillé pour des différentes enseignes décoratives et de mobilier urbain, ainsi qu'en design industriel pour l'automobile et le ferroviaire, est inouïe avec son squelette de bois qu'on distingue en transparence.* »

Avec cette esthétique forcément remarquable, il fallait quelque chose de particulier dans l'assiette, d'où l'idée de la « lunch box ». « *Nous voulions créer la surprise, amener de la nouveauté dans la station.* » Au menu, une cuisine en relation avec les montagnes du monde où Elbrouz, Aconcagua et Mont Blanc s'invitent à table.

M.C.



« *Nous sommes friands de cette recherche artistique que peut générer un tel ouvrage.* »
Agnès Girard



« *Nous cherchons à imaginer des lieux les plus vivants possible.* »

En haut : les luminaires dessinés par la décoratrice des Montagnettes nous plongent dans une féerie exotique et élégante.

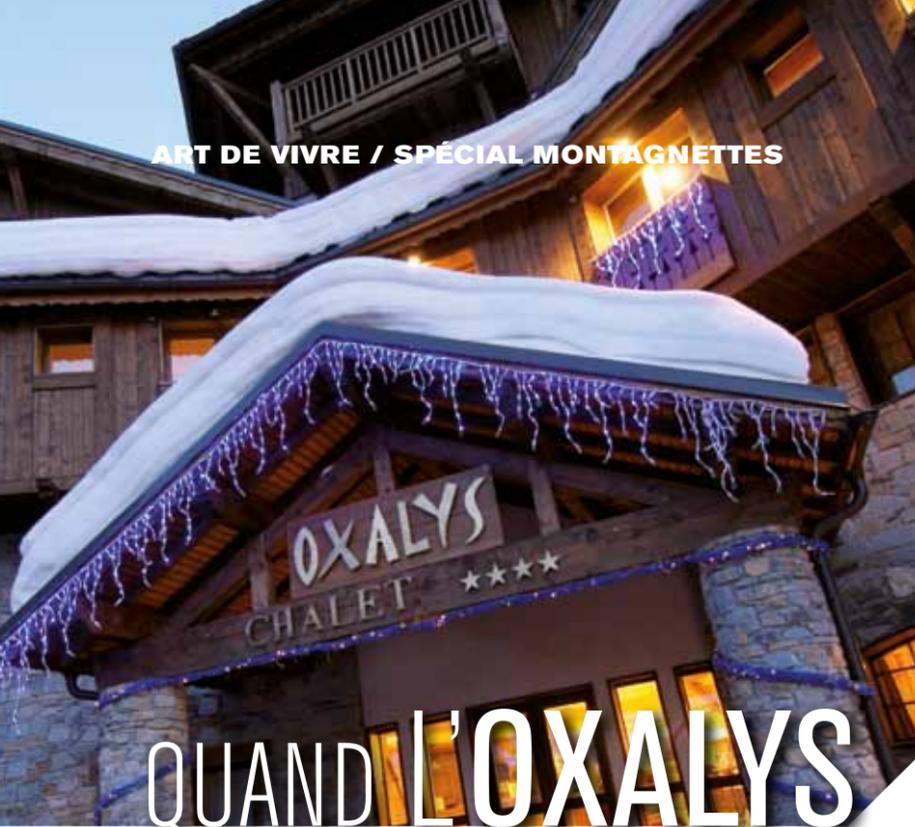
Dessous : Francine nous présente Maurice, la mascotte de la garderie.
A côté : un authentique moule à dessins sur tissus provenant du Cachemire.
Détail sur une recherche de tissus.

En haut à droite : détail d'une sculpture à la tronçonneuse d'Etienne Moyat.

ont été tirés sur métal.(métal dans les cursives, dans les appartements toile sur cadre) Très féminins là encore, ils représentent des détails du costume traditionnel savoyard. Coiffes et bijoux entrent ainsi en écho avec l'artisanat du Cachemire.

Côté bois, les filles ont opté pour du foncé. « *Avec ce « presque chocolat », on prend un peu un risque, c'est sûr, parce qu'on n'est pas sur la tendance. Si on travaille à contre-pied ? Oui, un peu, je dirai surtout que notre style est très personnel. Nous partons sur un thème, pas sur une mode. Nous jouons avec, tout en restant dans l'univers montagne. Nous adoptons un parti-pris et nous nous y tenons, en essayant d'aboutir à quelque chose qui n'ait pas déjà été vu. Nous faisons un esprit Montagnettes* » résume la décoratrice qui a hâte que le rideau s'écarte. Qu'arrive ce jour où on découvre vraiment si l'ambiance souhaitée est là. Ce jour où l'échelle ayant évolué, la mise en surfaces s'étant opérée, l'écart entre les dessins et la réalité se dévoile enfin. Ce jour, c'est évidemment celui de l'inauguration. Celui d'une nouvelle naissance, en somme.

M.C.



QUAND L'OXALYS

PASSE LA DEUXIÈME ÉTOILE

PETITE PLANTE DE MOYENNE MONTAGNE AUX ALLURES DE TRÈFLE VERT ANIS, L'OXALYS PARFUME LES SAUCES ET LES SOUPES DE SON GOÛT ACIDULÉ. UNE PETITE PLANTE DISCRÈTE FORTE EN COULEUR ET EN SAVEUR QUI IMAGE PARFAITEMENT L'ESPRIT DE LA RÉSIDENCE DU MÊME NOM. DIX ANS D'EXISTENCE ET UNE DÉFINITION DU HAUT DE GAMME QUI NIE L'OSTENTATOIRE POUR SE CONCENTRER SUR L'ESSENTIEL.

Ni résidence de tourisme ni hôtel, l'Oxalys donne un autre ton aux vacances et joue sur les différents registres du haut de gamme, notamment celui de la restauration gastronomique. Ainsi affirme-t-elle sa différence depuis une décennie avec son pari gagné : créer et maintenir un restaurant étoilé à 2 300 mètres d'altitude.

Aucune compétence, à l'époque, en matière de restauration au sein de la société Montagnettes ? Ou à cela ne tienne, Agnès fait appel à Jean-Michel Bouvier, chef étoilé à Chambéry, pour l'aider à monter le restaurant. Il recrute Jean Sulpice comme chef de cuisine. « Ce jeune vient de chez Veyrat, il ne restera pas plus d'une saison. Ce sera très dur de maintenir un restaurant gastronomique ici » confie alors Jean-Michel à Agnès.

Et pourtant, ils l'ont fait. Non sans mal. Les trois premières années sont difficiles et démotivantes mais le groupe Montagnettes trouve des solutions pour absorber les déficits. Parallèlement, l'énergie et la détermination de Jean Sulpice réussissent aussi à convaincre les investisseurs de poursuivre sur la voie de la haute gastronomie. Et puis en 2006, le travail du chef est récompensé par une étoile au guide Michelin. « C'était la première fois, se souvient Jean, qu'un restaurant gastronomique s'associait à une résidence hôtelière. Mes confrères m'avouent parfois n'avoir « jamais

cru que Val Thorens en arrive là ». Moi, j'ai tout de suite aimé l'ambiance, plus détendue. L'altitude m'a servi et je crois avoir servi la station, dès l'obtention de la première étoile. Si l'Oxalys possède une âme, c'est que la résidence comme le restaurant sont incarnés par des gens qui croient en Val Thorens. »

« C'était la première fois qu'un restaurant gastronomique s'associait à une résidence hôtelière. »
Jean Sulpice

prendre des risques : avec l'ouverture du Hameau du Kashmir cet hiver, la société propose un concept de restauration de piste complètement décalé. Rien à voir avec la haute gastronomie, cette fois, ce sont des idées venues d'ailleurs qui seront mises en musique. Après deux saisons passées dans le groupe Montagnettes à la « Table de Montalys » aux Menuires, le jeune chef a accepté de relever le gant... de cuisine des deux restaurants du Hameau du Kashmir.

M.C



Changement de décoration à l'Oxalys pour cette nouvelle saison 2013, mais toujours le même raffinement dans les assiettes.



Exposition permanente de 1200m² de mobilier contemporain, canapés et fauteuils en tissu ou en cuir, literie, dressing, luminaires, cuisines, salles de bains, spa, sauna, hammam...



Le bureau d'étude d'architecture intérieure est à votre disposition pour les conseils, les études, les plans et le suivi de chantier.

Une équipe complète pour réaliser vos chalets, appartements, commerces, bureaux et hôtels clés en mains.

Toutes les grandes marques.

Atelier de tapisserie et service permanent de livraison.

Pülü

pulls et accessoires 100 % Guanaco

DES VÊTEMENTS CHAUDS, DURABLES ET LUXUEUX

CHARLOTTE ET ARNAUD RÉBUFFAT ONT TOUT QUITTÉ À LYON POUR VIVRE PENDANT QUELQUES MOIS UNE BELLE AVENTURE HUMAINE EN PATAGONIE. DE RETOUR DE VOYAGE, INSPIRÉS, ILS S'INSTALLENT À LA CLUSAZ EN HAUTE-SAVOIE ET CRÉENT LEUR MARQUE DE VÊTEMENTS : PÜLÜ. LEURS PULLS ET ACCESSOIRES DE LUXE EN LAINAGE, ÉLÉGANTS ET INTEMPORELS, SONT FABRIQUÉS À PARTIR DU GUANACO, ANIMAL EMBLÉMATIQUE DE PATAGONIE DONT LA FIBRE NATURELLE, DOUCE ET CHAUDE EST L'UNE DES PLUS FINES AU MONDE. RENCONTRE AVEC CE COUPLE QUI VÉHICULE LES VALEURS DE LA PATAGONIE À TRAVERS DES PRODUITS D'EXCEPTION.

Par Patricia Parquet - Photos : Collection Pülü

COSY STORY

« Nous avons privilégié les couleurs naturelles qui rappellent la Patagonie. »

>> D'où vient cette passion pour la Patagonie?

Arnaud Rébuffat : Il y a huit ans, en parcourant l'Argentine avec notre sac à dos, nous sommes tombés amoureux de la Patagonie. Nous avons même acheté un terrain avec le projet de construire un jour une maison. De retour à Lyon des projets plein la tête, nous avons repris notre rythme de vie et donné naissance à nos deux enfants. Et puis il y a trois ans, j'ai pu quitter mon entreprise grâce à un plan social et ce fut le déclic. Je suis parti avec une aide financière et un accompagnement à la création d'entreprise.

Comment est née la marque Pülü ?

Charlotte Rébuffat : Nous voulions un projet professionnel qui accompagne un projet de vie. En même temps, nous voulions créer un pont entre les Alpes et la Patagonie. Nous avons tout quitté pour vivre une belle aventure durant trois mois avec les enfants cette fois-ci. Nous avons parcouru la Patagonie à bord d'un 4x4 aménagé et notre marque s'est construite au fil des rencontres. Nous avons eu la chance de faire la connaissance d'une famille qui travaille depuis quinze ans à la valorisation de la fibre du Guanaco. Ce sont des gens merveilleux qui disposent d'un savoir-faire unique pour extraire efficacement la précieuse fibre à partir du produit de la tonte. Nous avions la matière première, il nous fallait une styliste. Nous l'avons rencontrée à Buenos Aires, il s'agit d'Alejandra Gottelli, passionnée par le design et experte en matière de fibres luxueuses autochtones. Elle signe la première collection de Pülü. >>



La marque Pülü réunit l'univers de la Patagonie et le savoir-faire italien.

À propos du Guanaco

Tous ceux qui ont voyagé en Patagonie connaissent le Guanaco car il y a en partout. Il s'agit d'un animal sauvage, protégé, emblématique de la Patagonie. Il ressemble à la vigogne. Sa toison produit une fibre unique au monde de par sa finesse (13 à 14 microns, contre 15 microns pour le cashmere) qui est quasiment inexploitée. Sa fibre étant très courte, la filature nécessite un savoir-faire très particulier ; ce qui explique que peu de personnes savent la travailler.



3^e Trophée des Audacieuses & PRINTEMPS Lyon

Le Trophée des Audacieuses rassemble des femmes actives, chefs d'entreprise, femmes d'influence... autour d'un concept unique alliant le golf et le business.



jeudi 30 mai 2013

Golf du Gouverneur
Monthieux - Ain (01)
Compétition - initiation

Journée ouverte à toutes les femmes en activité professionnelle, golfeuses ou non golfeuses.

Compétition sur 18 trous en shot gun

Initiation et découverte du golf sur le practice, avec des professionnels du Golf du Gouverneur, puis concours de putting.



renseignements et inscriptions
www.tropheedesaudacieuses.fr
audacieuses@gmail.com - 06 78 02 47 60



Charlotte, 39 ans, et Arnaud Rébuffat, 40 ans, diplômés en Sciences économiques, ont occupé des postes de responsables des achats au sein d'entreprises internationales avant de créer leur entreprise à Annecy.

Charlotte Rébuffat : « Notre marque Pülü incarne les valeurs que nous inspire la Patagonie, c'est-à-dire la sobriété, la valorisation des fibres naturelles autochtones, l'harmonie de l'homme et son environnement ».

Retrouvez la collection sur le site www.pulucollection.com

Showroom au Parc d'activités d'Annecy-La Ravoire 74371 Pringy

Tél. + 33 (0)6 09 21 75 40 / + 33 (0)6 60 25 47 78 / www.pulucollection.com

Prix : compter entre 600 € et 1590 € pour un pull et entre 260 € et 1290 € pour les accessoires.

COSY STORY

Où sont fabriqués vos produits ?

Arnaud : Nous confectionnons nos produits en Italie, de petites séries et aussi de manière artisanale car nous n'avons pas trouvé ce savoir-faire sur place en Patagonie.

Quelle est la particularité de votre marque ?

Charlotte : Nous voulions avant tout un projet éthique, avec un grand respect pour nos partenaires, pour l'environnement et les Guanaco (voir encadré), les animaux qui produisent la fibre.

Quelles sont les principales qualités de la fibre Guanaco et en quoi est-elle exceptionnelle ?

Arnaud : Cette fibre naturelle est extrêmement fine, l'une des plus fines au monde après la vigogne. Sa rareté positionne nos produits dans le très haut de gamme. La fibre du Guanaco vous protège du froid, tout en étant légère et très douce au toucher.

À quoi ressemblent vos pulls et cardigans ?

Charlotte : Les lignes sont intemporelles, l'esthétisme épuré et les formes enveloppantes.

Arnaud : Notre marque s'inscrit dans la tendance dite du slow wear. Nos pulls sont faits pour durer. Personnellement, j'adore être bien dans mes pulls. Nous avons donc conçu des pulls tels que nous aimons les porter.

Que signifie Pülü ?

Charlotte : Cela signifie l'âme, dans le sens conscience, en langage Mapuche, communauté de Patagonie.

Que proposez-vous comme vêtements et accessoires dans votre première collection de cet hiver ?

Arnaud : Des pulls hommes et femmes, des étoles, des écharpes, des bonnets et des gants. À travers ces produits, nous souhaitons séduire une clientèle sensible à la qualité de nos produits, à la philosophie de la marque et à notre histoire.

Dans quelles boutiques peut-on trouver votre marque ?

Dans la boutique Graphiti à Lyon, Boutique Blu&Berry à Megève, dans les vitrines des Fermes de Marie à Megève, la Boutique Mazuir à La Clusaz.

Quels sont vos projets pour les prochains mois ?

Nous aimerions être vendus dans quarante points de vente en France, Suisse, Italie, Autriche et Allemagne pour la saison automne-hiver 2013/2014.

Les bonnes adresses de *COSY* mountain



LES CHALETS COCOON
STATION VILLAGE AU CŒUR DU DOMAINE DES 3 VALLÉES.
HAMEAU SAINT MARCEL, 73440 SAINT MARTIN DE BELLEVILLE / 04 79 22 33 00 / WWW.CHALETSCOCOON.COM



HÔTEL* LES GENTIANETTES**
AU CŒUR DE LA CHAPELLE D'ABONDANCE.
ROUTE DE CHEVENNE, 74 360 LA CHAPELLE D'ABONDANCE \ 04 50 13 56 46 / WWW.GENTIANNETTES.FR



LES AIGLONS****
UN RESORT & SPA AU CŒUR DE CHAMONIX.
270 AVENUE DE COURMAYEUR, 74400 CHAMONIX-MONT-BLANC / 04 50 55 90 93 / WWW.AIGLONS.COM



HÔTEL** BEAUREGARD**
ENTRE LE MASSIF DES ARAVIS ET LE COL DE BALME.
LE BOSSONNET, 74 220 LA CLUSAZ \ 04 50 32 68 00 / WWW.HOTEL-BEAUREGARD.FR



COMMUNIQUEZ VOTRE ADRESSE DANS COSY MOUNTAIN

Contactez Fanny Marguet (06 28 72 94 00 / fanny@freepresse.com)

et Julie Rivière (06 16 10 45 81 / julie@freepresse.com)

Tendances

L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION DU VINTAGE

LE TERME EST SI BIEN PASSÉ DANS LE LANGAGE COURANT QU'AUJOURD'HUI TOUT CE QUI EN A L'ESPRIT EST ESTAMPILLÉ " VINTAGE ", MÊME FLAMBANT NEUF ! VOICI QUELQUES CLEFS POUR REPÉRER CES STYLES QUI VONT SI BIEN À NOS CHALETS DE MONTAGNE.

Par Noëlle Bittner

De plus en plus les boutiques de mobilier vintage remplacent les antiquaires. À Paris le salon du Vintage vient de fêter ses dix ans, Habitat lance aux Puces son antre du design (on pourra y revendre et y acheter des éditions Habitat des années 70 à 90)...

comment trouver ses marques dans la grande famille Vintage.

Old school, Retro, Revival, les termes flirtent avec la nostalgie. Mais, comme le souligne Laurent Journé – fou de vintage né, lui, bien après le baby-boom - ce n'est pas verser dans la nostalgie qu'aimer le vintage, c'est plonger dans nos racines proches pour en extraire ce qui nous plaît, nous raconte des histoires, nous émeut, nous fait sourire. Car il y avait une liberté de ton au début de ces années-là, une liberté d'autant plus explosive qu'elle était toute nouvelle et controversée.

Le vintage englobe tout ce qui est sorti jusque dans les années 80. « Le design du mobilier des années 80 est très abouti, explique Arnaud Trimaille, fondateur de COD, Collection of Design à Lyon, on ne s'en lasse pas. Il est aussi ludique dans les couleurs et les formes que le



Collection of Design, GJ Chair par Grete Jalk, Lange Production, lampe Barbier, casiers André Sornay

design des années 60-70 mais avec en plus un vrai travail d'archi. Dans la période 60-70, les années Pop, le plastique intervient et pas toujours judicieusement ». L'esprit des années 80 se marie très bien avec le design des années 50.

Joyeux design des fiftie's

C'est celui qu'il faut rechercher, à mon avis, parce que ses rondeurs, son humour, sa fonctionnalité vont bien aux chalets. D'ailleurs, ils ne s'y trompent pas les hôteliers de montagne comme Jürg Degiacomi qui pour son Chesa Salis près de Saint Moritz chine « encore pour presque rien » des pièces amusantes, qu'il répartit dans ses chambres. Comme sa dernière acquisition (avec laquelle je serais bien repartie !) un lampadaire en tube doré orné de trois abat-jours en raphia pastels. Il y a dans ces pièces de mobilier et ces luminaires un côté refuge, une douceur que seul peut faire le travail de mémoire sur ces années bénies où tout renaissait, la liberté, l'économie et les baby boomers.



Altair et Antares, Studio Azzurro

ET SOUDAIN SURGIT MEMPHIS

Nous sommes en 1981, le design industriel produit à la chaîne. A Milan Ettore Sottsass entouré de sa bande de jeunes architectes et designers, Marco Zanini, Michele De Lucchi, Matteo Thun... décide de produire en toute petite série les meubles et objets les plus fous, les plus ludiques et les plus colorés, associant plusieurs matériaux et techniques, verre, céramique, stratifié, laque, métal... Leur credo : abolir les diktats, le fonctionnalisme, dépasser les limites de la technique, le « bon goût », la sobriété du noir et blanc et laisser exploser la couleur, les formes les plus exubérantes en les juxtaposant avec un côté tuteur. Décalé et subversif, donc éminemment ludique.

Aujourd'hui, ces éditions, une cinquantaine de références à peine, verrerie, céramique, luminaires, tapis, mobilier, produites entre 81 et 88 se vendent au prix de l'art...

Memphis Milano à la Galerie Asteri Raspail, 7, boulevard Raspail, 75007 Paris, www.asteri.fr

C'est l'après-guerre, le début des Trente Glorieuses, dans l'euphorie tout change, à commencer par les modes de vie. Les architectes dessinent un mobilier aux lignes modernistes, plus pures, plus enlevées. Ils osent les nouveaux matériaux et surtout la couleur, claquante, primaire, rouge, jaune, bleu... Dans l'élan, la production industrielle se plie à leurs intuitions, c'est le règne des inventeurs façon Jean Prouvé. Des ateliers sortent la tôle perforée, pliée, le contreplaqué multiplié, le tube laqué, le plastique moulé, le Formica, qu'ils mélangent à des matières pauvres comme le raphia, la corde, la rabanne et l'osier. La fabrication en série rend accessibles ces objets du désir. Accessibles, ils le sont restés, à l'exception des pièces signées des designers stars. À tour de rôle, on sort de l'anonymat des designers, inconnus des non initiés, que l'on fait monter sur le devant de la scène. On leur consacre une exposition dans une galerie en vue, un livre sur leur œuvre est publié chez Norma et automatiquement leur cote explose. Heureusement, le phénomène ne touche pas la France entière et on trouve encore des trésors dans les



Asejje, IKEA

DÉTECTEZ LE VINTAGE DU FUTUR

Tout ce qui est emblématique d'une époque sera un jour estampillé "vintage". C'est très amusant justement de se pencher sur le cru des designers actuels, où qu'ils soient et pas forcément chez des éditeurs de luxe, mais tout simplement aussi chez IKEA, Conran, Habitat ou même Monoprix. Après tout, du temps de la grande Putman, Prismic éditait du mobilier Marc Held, ceux qui avaient vingt ans dans les années soixante s'en souviennent peut-être... Un exemple d'une future pièce vintage ? Prenez la table de chevet que vient d'éditer IKEA, j'aime le petit triangle vide dans le tiroir qui évoque une page cornée et sert de poignée (Sejje, acier peint époxy, 29,90 €).

Amusez-vous... personnellement, faute de pouvoir entasser des meubles pour leur laisser le temps de devenir vintage, j'amasse tissus et papiers peints. Un mètre, un rouleau maxi, juste pour le plaisir des collections IKEA (leurs jeunes designers ont la fraîcheur de leurs idées). Avec les papiers peints (Eltis, Hermès, Fornasetti) je pose un panneau comme un tableau, je double les placards, je fais de belles chemises pour classer mes articles, je me fabrique des carnets ou je recouvre des boîtes de rangement. Tout de suite plus chic !

vide greniers, les brocantes et chez Emmaüs. Notamment ces fauteuils à piètement de métal en lainage très très fatigué qu'il suffira de faire recouvrir avec le bon lainage grumeleux à bouclette dans une de ces couleurs vintage, rouge brique, corail, jaune moutarde. Dans les zones industrielles, à chaque usine qui ferme, on retrouve chez Emmaüs des emplacements de fauteuils et de bureaux. Il faut fureter pour trouver la bonne pièce. Je me souviens être restée en contemplation dans la cour d'Emmaüs près d'Uriage, devant une cuisine complète en Formica vert à 50€ que je ne pouvais absolument pas emporter. Ouvrir l'œil aussi devant les productions des grands magasins, Primavera pour Le Printemps, La Maîtrise des Galeries Lafayette ou Pomone pour Le Bon Marché.

Iconiques et indémodables

Les stars ce sont certains meubles iconiques : les chauffeuses de Pierre Paulin ou la chaise Tonneau de Pierre Guariche, le fauteuil en fil de fer de Bertioia, les luminaires en tôle de Serge Mouille, les lampadaires >>>

TENDANCES

>> à balancier de Pierre Guariche. Ou les sièges édités par Airborne et Burov en mousse de latex recouverte de velours. Les lampadaires, en métal laqué à balancier, en tôle perforée, se repèrent de loin mais sont à regarder de très près car les copies abondent.

Dans leur nouvelle Galerie Collection of Design située dans l'épicentre vintage et design de Lyon, Bruno Dürr, le chineur infatigable, et Arnaud Trimaille, l'amateur d'art, jouent sur trois tableaux : le meilleur du design d'hier et de maintenant, le vintage avec des pièces uniques, chinées dans le monde entier, des C&R Eames, Pierre Guariche, André Sornay, et la « gamme historique » d'audacieux éditeurs qui rééditent certains modèles conformément à l'original, aussi compliqué cela soit-il sans jamais prendre de raccourci technique, comme pour les œuvres de Grete Jalk, Joe Colombo ou Marco Zanuso.

Cerise sur le gâteau, les deux garçons jouent les capteurs de tendances en repérant les artistes de demain, notamment auprès d'ECAL, l'École d'Arts Appliqués de Lausanne. Leur unique critère : « la modernité des formes, des matériaux et l'épure parfaite ». Ce style de pièce est indémodable et voit sa valeur croître avec les années.

Laisser dans son jus ou restaurer ?

Oui à cent pour cent, pourquoi supporter les taches d'eau sur les bois, les écailles sur les placages en Formica ! Encore faudrait-il que des artisans malins prennent au vol le créneau du réparateur bricoleur de design vintage. Ils ne sont pas légion et les marchands se gardent leurs adresses. J'ai renoncé la mort dans l'âme à un salon d'Audoux-Minet, table et fauteuils en noyer, assise tressée en fibre de maïs, mais trouée, persuadée que personne ne saurait retrouver ce matériau et refaire ces nœuds compliqués... (200€ dans ce dépôt-vente à Lyon, estimée 2000/3000€ la table seule dans le catalogue Tajan 2009 !)

Collection of Design, qui a fait le choix de ne présenter que des pièces en excellent état, travaille avec des artisans très spécialisés, capables de lustrer le plastique, refaire une laque, faire disparaître une écaille dans un placage, polir une surface ternie.

Un trait d'humour, un vent de liberté

Le design Vintage au chalet ? « C'est reposant, s'enthousiasme Arnaud Trimaille. Ca n'envahit pas l'espace, ce n'est ni raide ni compassé mais on est très bien assis dans les sièges des années 50 parce qu'on ne s'avachissait pas à l'époque, pas de télé, on s'asseyait pour lire, faire de petits travaux. Les lignes sont enlevées, il y a des courbes, il y a de la couleur et un élan, une dynamique qui donnent de la joie ». Dans le catalogue Vintage, le design scandinave tient une place à part. Quand il est arrivé dans les années 50, les intérieurs d'après guerre étouffaient sous les lourdeurs. Dans les chalets de montagne, l'atmosphère était confinée. C'était le règne du bois lourd, sombre et massif. « Les Danois ont été les premiers à apporter la couleur, la légèreté, des formes basses, épurées, explique Roland Guedj dont la boutique Idea est le temple du design scandinave vintage. On s'aperçoit immédiatement que ça agrandit l'espace et donne de l'air. Je conseille sur une enfilade de deux mètres comme un buffet bas, de poser juste une céramique de même époque ou une série de bols Verner Pantone comme ceux que je viens de trouver. Surtout ne pas encombrer, rester léger ! ». On trouve toujours une place pour son dernier coup de cœur. C'est d'autant plus facile que le design vintage s'intègre à tout, même à un intérieur classique. « Ca casse l'uniformité. Ca glisse un trait de couleur, d'humour. C'est toujours bienvenu ».

Le rêve de tout chalet ? Les meubles fabriqués par ces architectes qui concevaient et réalisaient le chalet et son mobilier : Henry Jacques Le Même, Charlotte Perriand, Jean Prouvé...

Qui achète vintage ? Arnaud Trimaille ne connaît qu'eux : « des quadra intéressés par le design, l'archi, le beau, qui veulent tout changer, pour vivre dans un mobilier simple, reposant et ludique ».



Mise en scène dans la boutique Collection of Design

PETIT TOUR DU MONDE DU VINTAGE

En Allemagne pour le mobilier de bureau, le mobilier industriel. En ex Allemagne de l'Est, le moindre vestige a vu sa cote exploser.

En Italie pour tout et pour le verre, mais ce sont des pros. Tout est déjà surcoté.

En Scandinavie pour les céramiques.

Aux États-Unis, une mine pour les poteries McCoy des années 40, le mobilier Arts&Crafts, les délicieux imprimés Country style et Beach cottages, les objets de métier. Les prix sont très hauts (antiquaires) ou très bas (country fair et garage sale) et passé vingt ans tout est "antique", même la moulINETTE à persil rouillée.

- LA BIBLE : Les décorateurs des années 50, édité chez Norma (voir rubrique « livres »)
- LA SAGA : Vintage Passion, par Laurent Journo, fondateur du Salon du Vintage, et Sandrine Alouf, aux éditions de La Martinière (voir rubrique « livres »)
- LA NOUVELLE ADRESSE : Galerie COD, Collection of Design, Arnaud Trimaille et Bruno Dürr, 17, rue des Remparts d'Ainay, 69002 Lyon www.collectionofdesign.com
- LA RÉFÉRENCE DU DESIGN SCANDINAVE : Idea Design, Roland Guedj, tél : 01 40 26 89 96, 58 rue Greneta, 75002 Paris, MARQUES CITÉES :
- IKEA info lecteurs 0891 36 00 36 www.ikea.fr
- Habitat Vintage 1964, 77-81, rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen, www.habitat1964.com
- Papier peint éditions Fornasetti, Cole&Son, Au Fil des Couleurs diffusion, www.aufildescouleurs.com Elitis : www.elitis.fr

www.carrelumiere.fr

Intensément déco

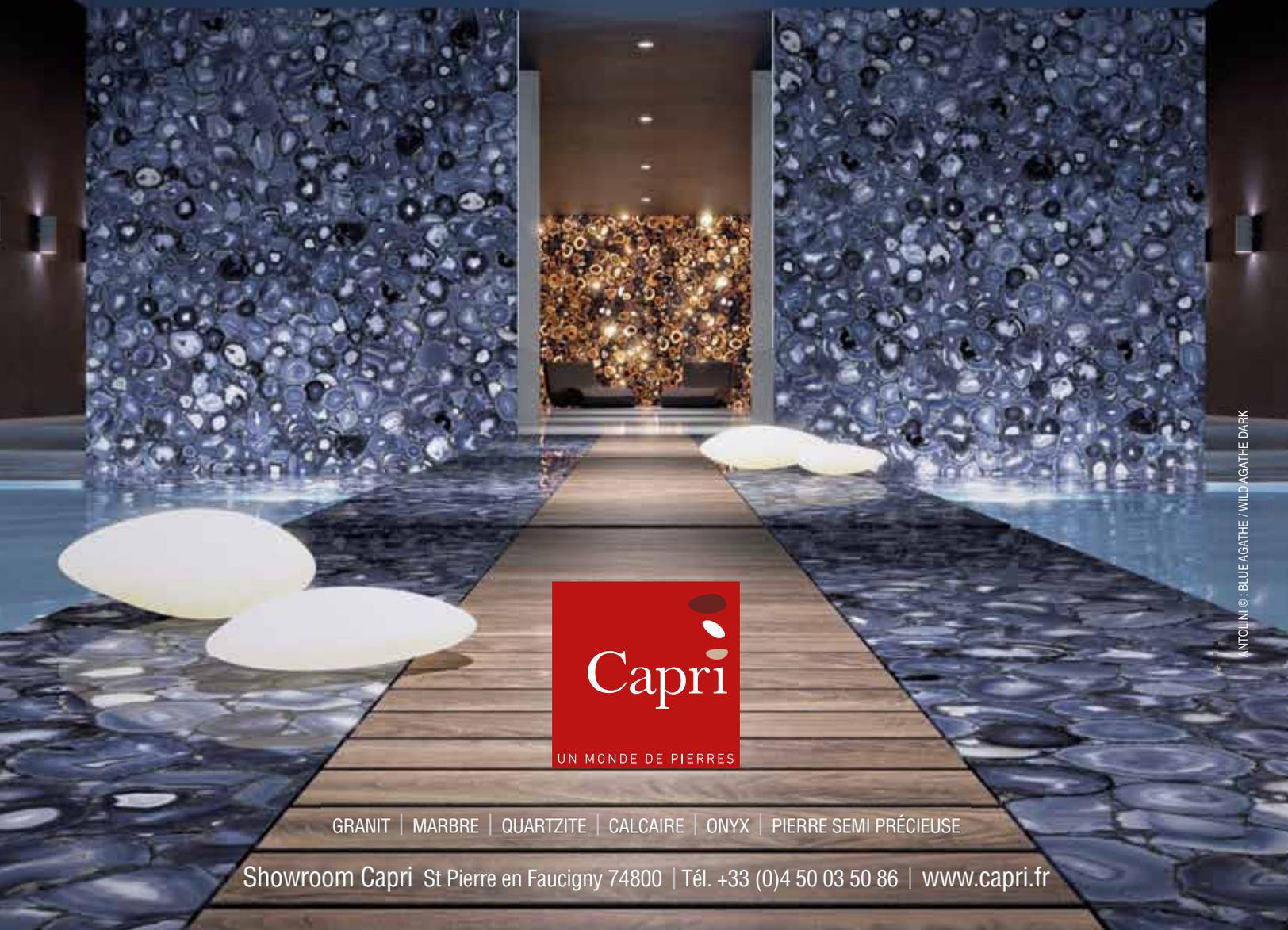
Cuisines | Luminaires | Meubles

Nouveau show-room
 6, rue de Montréal - Ville-la-Grand
 T. +33 (0)4 50 83 48 31
 16, Bd. du Pré-Biollat - Anthy-sur-Léman
 T. +33 (0)4 50 71 40 08
info@carrelumiere.fr



Prochainement au printemps 2013...

Capri vous dévoilera sa collection *Antolini...*



GRANIT | MARBRE | QUARTZITE | CALCAIRE | ONYX | PIERRE SEMI PRÉCIEUSE

Showroom Capri St Pierre en Faucigny 74800 | Tél. +33 (0)4 50 03 50 86 | www.capri.fr